



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Document de recherche No. 29 | Novembre 2019

50 ans de progrès : l'impact du Collège Confédération sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario

Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités qui s'occupent de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Outils d'engagement permanent (grand public, intervenants du gouvernement, intervenants de la collectivité): Veiller à ce que l'Institut des politiques du Nord reste à l'écoute de la communauté.

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Pierre Bélanger (Président)
Brian Tucker, Ph. D (Trésorier)
Suzanne Bélanger-Fontaine
Dave Canfield
Kevin Eshkawkogan
Florence MacLean (Vice-présidente du Nord-Ouest)

Corina Moore
Dwayne Nashkawa (Secrétaire)
Emilio Rigato
Alan Spacek
Asima Vezina (Vice-présidente du Nord-Est)
Charles Cirtwill (Président & DG)

Conseil consultatif

Michael Atkins
Kim Jo Bliss
Jean Pierre Chabot
Dr. Michael DeGagné
Don Drummond
Audrey Gilbeau
Peter Goring

Cheryl Kennelly
Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey
Ogimaa Duke Peltier
Danielle Perras
Bill Spinney
David Thompson

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. Hugo Asselin
Dr. Gayle Broad
George Burton
Dr. Heather Hall
Dr. Livio Di Matteo
Dr. Barry Prentice

Leata Ann Rigg
Dr. David Robinson
S. Brenda Small
J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

L'Institut des politiques du Nord et le Confédération College souhaitent souligner les points suivants: Les opinions exprimées dans ce commentaire sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut ou du Collège, de nos conseils d'administration respectifs ou de nos divers sympathisants. Une citation avec un crédit approprié est autorisée.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au moment de la publication et sont donc susceptibles de changer. L'Institut des politiques du Nord souhaite remercier le soutien continu de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario et de ses autres partenaires, donateurs et sponsors.

Traduit par Renée Allard O'Neil

© 2019 Northern Policy Institute
Published by Northern Policy Institute
874 Tungsten St.
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-989343-49-4

Remerciements

L'objectif initial du présent projet était simple : mesurer l'impact du Collège Confédération sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario. On prévoyait arriver à des mesures dont le Collège pourrait se servir pour développer ses points forts et atteindre sa vision au titre de son entente de mandat stratégique. Parallèlement, le projet contribuerait à un corpus relativement récent de littérature sur le progrès social et permettrait de mieux évaluer le rendement réel de la population du nord-ouest de l'Ontario en la matière. Profondément ancré dans le tissu même des communautés du nord-ouest de l'Ontario, le Collège Confédération est bien placé pour améliorer la vie de tous les jours des gens du Nord de toutes sortes de façons, notamment par l'intermédiaire de ses programmes de formation. Il est rapidement devenu très clair que cette idée en apparence toute simple cachait un processus de recherche difficile et complexe qu'il aurait été complètement impossible de naviguer sans appui.

Je dois des remerciements sincères aux partenaires qui m'ont aidé à réaliser le présent projet. Tout d'abord, merci au ministère de la Formation et des Collèges et Universités sans le généreux financement duquel cette idée n'aurait jamais pu se concrétiser. Ensuite, merci au Collège Confédération et à l'Institut des politiques du Nord qui m'ont permis d'effectuer ces recherches là où j'ai grandi. Les séances de consultation et de remue-méninges avec Max Bernosky, du bureau de recherche institutionnelle et de planification stratégique du Collège, ont suscité une dynamique stimulante, qui nous donnera, je l'espère, de nouvelles occasions de collaborer dans un avenir rapproché. Nous connaissons maintenant beaucoup mieux le rôle joué par le Collège Confédération dans l'amélioration de nos vies et de celles de nos familles, de nos amis, de nos voisins et de nos concitoyens du Nord, grâce au partenariat encouragé par le MFCU.

Je trouve quelque peu injuste de voir mon seul nom sur le présent rapport, puisque de nombreux analystes de l'IPN ont contribué, avec leurs talents considérables, au projet. Tosin Ajogbeje, Kathleen Baker, Rachel Beals, Fenfang Li, Alex Ross, Christina Zefi et Allan Zhang ont tous participé à l'étude d'une façon ou d'une autre. Pour cela, je leur accorde ma profonde gratitude. Je remercie aussi l'équipe de communications et de traduction de permettre au présent rapport de rayonner dans les deux langues officielles.

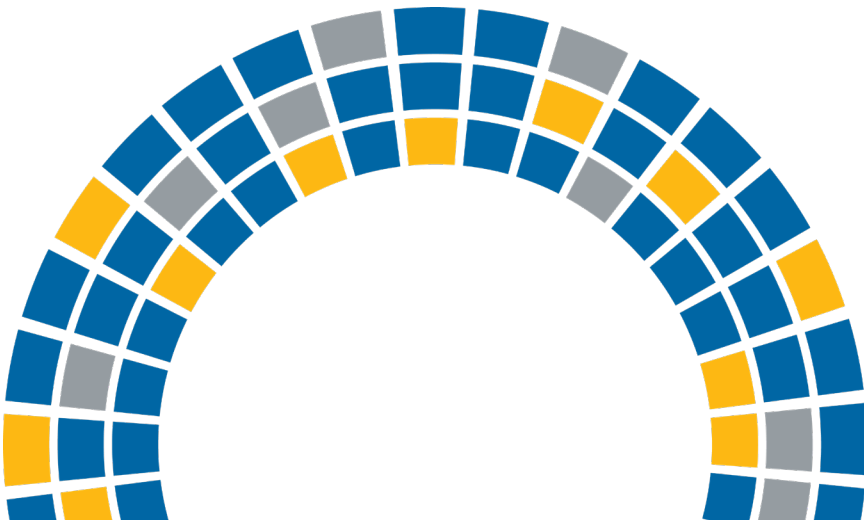
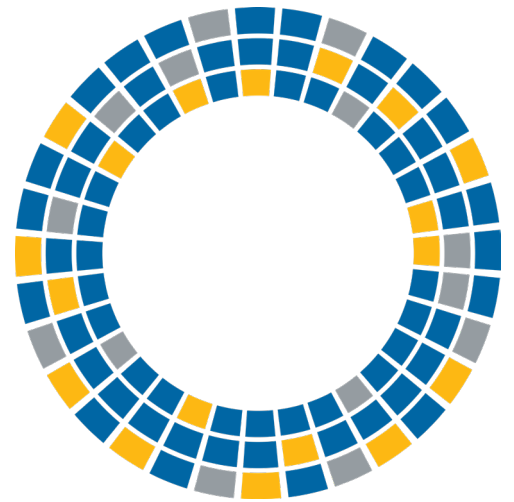
Ce document a été remis au Ministère de la Formation et des Collèges et Universités le 29 mars 2019



À propos de l'auteur



Anthony Noga est un analyste des politiques pour l'Institut des politiques du Nord. Il est né à Thunder Bay et a grandi dans une zone rurale aux environs de la ville. Après avoir obtenu un baccalauréat spécialisé en histoire et en sciences politiques de l'Université Lakehead, il a passé du temps comme bénévole auprès d'une organisation de développement économique en Israël avant d'obtenir sa maîtrise ès arts en sciences politiques de l'Université de Waterloo. Fêru d'économie politique, Anthony s'est senti attiré par l'IPN lorsqu'il a eu l'occasion d'appliquer ses vastes connaissances de recherche et d'analyse dans sa ville natale.



À propos du Collège Confédération

Le Collège Confédération est au service des citoyens du nord-ouest de l'Ontario depuis 1967 et répond aux besoins d'étudiants dans une région qui compte environ 550 000 km². Outre son campus principal à Thunder Bay, le Collège Confédération a huit campus régionaux situés à Dryden, Fort Frances, Geraldton, Kenora, Marathon, Sioux Lookout, Red Lake et Wawa.

Le Collège Confédération propose une formation exceptionnelle chaque année à 7 200 étudiantes et étudiants (temps plein et temps partiel confondus) en moyenne, et a actuellement 850 membres du personnel à temps plein et à temps partiel. On évalue la contribution économique régionale du Collège Confédération à environ 643,4 millions de dollars chaque année.

À propos de l'Institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.



Table des matières

8	Sommaire
9	1. Introduction
10	2. Methodology
10	2.1 Variable indépendante
10	2.2 Variable dépendante
11	2.3 Collecte des données
11	2.4 Approche en matière de recherche
12	2.5 Comparaisons aux divisions de recensement
13	2.6 Défis liés aux données
14	3. Examen de la littérature
14	3.1 Revenu et inégalité
14	3.2 Résultats en matière de santé
15	3.3 Participation sociale
15	3.4 Sécurité collective
15	3.5 Économie
15	3.6 Résumé
16	4. Présence du Collège Confédération dans les collectivités
16	4.1 Corps étudiant
16	4.2 Formation à distance
17	4.3 Proximité au campus
18	4.4 Formation non postsecondaire
18	4.5 Apprentissage autochtone
18	4.6 Résumé
19	5. Progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario
19	5.1 Capital humain
20	5.1.1 Résultats en matière de formation
21	5.1.2 Main d'œuvre

22	5.1.3 Résumé de la dimension
23	5.2 Économie
23	5.2.1 Productivité
24	5.2.2 Diversité
25	5.2.3 Résumé de la dimension
25	5.3 Prospérité individuelle
25	5.3.1 Revenu et inégalité
26	5.3.2 Conditions liées au logement
27	5.3.3 Santé et bien-être
29	5.3.4 Résumé de la dimension
29	5.4 Vitalité des collectivités
29	5.4.1 Démographie
30	5.4.2 Participation civique
31	5.4.3 Sécurité collective
32	5.4.4 Résumé de la dimension
33	6. Conclusion et recherches futures
33	6.1 Conclusion
34	6.2 Recherches futures
35	Bibliographie
37	Annexe A
38	Annexe B
41	Annexe C
56	Annexe D
67	Recherche connexe

Sommaire

Le Collège Confédération a un impact positif observable sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario. Le présent projet énumère 26 indicateurs de progrès social fréquemment utilisés qui a) peuvent être liés à des établissements d'enseignement supérieur (EES) dans des études existantes et b) offrent des données à l'échelon local pour le nord-ouest de l'Ontario. Ces indicateurs ont été mesurés au cours d'une période de 20 ans dans les huit communautés de la région qui sont l'hôte d'un campus, de même que dans trois communautés (situées dans chacune des trois divisions de recensement) qui auraient pu accueillir un campus, mais ne l'ont pas fait. Ces résultats ont été mis à l'essai contre deux autres emplacements du nord-ouest de l'Ontario qui n'ont pas de campus, de même que contre deux cas types du nord-est.

Divers outils statistiques ont permis de déterminer que le Collège Confédération, plutôt que d'autres facteurs possibles, est responsable des progrès observés. Red Lake et Wawa ont toutes les deux ouvert de nouveaux campus en 2011, un tournant clair et d'une importance critique qui a vu leur relation avec le Collège se resserrer de façon importante. La mesure de leurs résultats avant et après l'ouverture du campus, et la comparaison de ces résultats à ceux de six autres emplacements où un campus n'a pas été ouvert, aide à cerner le rôle du Collège en matière de progrès social.

Les résultats indiquent que les communautés qui ont une relation plus étroite avec le Collège ont tendance à avoir davantage de capital humain (comme en font foi leurs meilleures statistiques en matière d'éducation et d'emploi), elles ont des économies plus diversifiées et plus résilientes et elles profitent d'une plus grande prospérité individuelle comme le montrent leurs statistiques sur le caractère abordable de leur logement, sur la pauvreté et sur le revenu de leurs habitants. Elles font aussi montre d'une vitalité accrue grâce à des niveaux de population plus stables, un meilleur taux de participation aux élections fédérales et un taux de criminalité moins élevé. Les deux derniers résultats sont particulièrement remarquables puisque Red Lake et Wawa, qui n'avaient pour ainsi dire rien en commun en 2011 sauf l'ouverture de leur campus, ont connu une amélioration en la matière fort similaire, ce qui n'est pas le cas pour les communautés qui n'ont pas profité de l'ouverture d'un campus.

Des lacunes importantes dans les données ont limité la portée de la recherche, particulièrement dans le domaine de la santé, du mieux-être et de la participation civique au niveau local. Il serait important, pour poursuivre les recherches sur ce sujet crucial, de combler ces écarts de données à l'avenir.



I. Introduction

Les établissements d'enseignement supérieur (EES) ont un impact qui dépasse largement leurs murs. Les collèges canadiens sont des membres de la communauté, des moteurs économiques et des agents de progrès dans les villes qui les accueillent. Ce dernier rôle a suscité beaucoup d'intérêt chez les chercheurs et chez les établissements postsecondaires eux-mêmes. Cette «troisième mission» décrit la façon dont, particulièrement à partir des années 1970, les EES ont commencé à «participer davantage au sein de la société et à faire croître leur contribution économique» (Zomer et Benneworth 2011, 82). Cela a fait partie d'un effort concerté et durable visant à créer des réseaux et des partenariats entre les EES, la société, l'industrie et le gouvernement. En bref, à faire croître et à élargir les liens entre les formateurs et la communauté.

Le progrès social est un autre nouveau concept, assez récent. Il a fait son apparition comme moyen de juger le progrès réalisé par une société dans des secteurs autres que la croissance économique, laquelle fait déjà l'objet d'une grande attention. Il délaisse les indicateurs macro-économiques en faveur de mesures plus tangibles et importantes pour les habitants de ces sociétés. Il demande si les gens ont l'impression d'avoir suffisamment d'accès à de l'éducation, à du logement et à de la nourriture de qualité et mesure d'autres paramètres qui ont plus d'importance dans la vie de tous les jours des citoyens que les mesures de la croissance du produit intérieur brut (SPI 2018). En bref, il juge si la qualité de vie s'améliore ou non.

Ces deux concepts ont une synergie très forte et sont d'une grande importance dans la vie de tous les jours des Ontariens et Ontariennes du nord-ouest. Le Collège Confédération, à l'aube de sa sixième décennie dans le nord-ouest de l'Ontario, élargit sa présence dans la région et s'établit comme un acteur de plus en plus important dans des communautés partout dans le nord-ouest. Cela amène à une question toute naturelle : quel est l'impact du Collège Confédération sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario ? En d'autres mots, est-ce que le Collège Confédération influence la qualité de vie des Ontariens et Ontariennes du nord-ouest d'une façon mesurable ? Un grand nombre de recherches font valoir les avantages de l'enseignement supérieur et la valeur des EES, mais quel est l'impact concret du Collège Confédération en ce qui concerne les résidents des communautés où il est présent ? Comment cela se compare-t-il aux endroits où le Collège est moins actif ?

La réponse est la suivante : le Collège Confédération a en fait un impact positif mesurable sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario. Un examen approfondi des données relatives au progrès social dans des communautés de partout dans le Nord-Ouest montre que les communautés où le Collège a un campus voient plus de progrès se réaliser que celles où le Collège n'est pas présent. De plus, les communautés qui ont le plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits, qui ont le plus de demandeurs d'admission au Collège Confédération et qui ont généralement des liens plus étroits avec le Collège profitent de meilleurs résultats liés au progrès social qu'ailleurs. Cela reste vrai que la communauté ait ou non un campus physique. Les communautés qui n'ont pas de campus, mais qui ont une relation étroite avec le Collège ont de meilleurs résultats que les communautés avec moins de liens. Ces observations pourraient bien sûr être le fruit de fausses corrélations, mais la plupart d'entre elles ont résisté à des tests rigoureux, même lorsqu'on tient compte de variables confusionnelles qui pourraient avoir une influence sur les résultats. Il est toujours difficile de prouver la causalité hors de tout doute autrement que dans un contexte de laboratoire, mais une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives montre de façon plutôt fiable que la présence du Collège Confédération est, en effet, un mécanisme causal du progrès observé.

Les résultats montrent tout d'abord que la présence du Collège Confédération dans le nord-ouest de l'Ontario est un moteur de progrès social. Deuxièmement, plus la présence du Collège Confédération est forte, meilleurs sont les résultats. Troisièmement, il faudrait obtenir davantage de données à l'échelon local pour établir la valeur de nombreux indicateurs. Quatrièmement, les résultats devraient continuer à être mis à l'essai à l'avenir, et les mesures du progrès social et de participation des EES devraient être affinées et améliorées pour contribuer à de prochaines études. Cinquièmement, les résultats cernent les domaines sur lesquels le Collège devrait mettre l'accent pour obtenir encore plus de progrès social.

II. Méthodologie

Le projet avait de multiples dimensions. Il aurait été très simple de comparer les données sur la présence du Collège Confédération partout dans le nord-ouest à des données sur le progrès social, si ces ensembles de données existaient. En fait, il a fallu créer ces ensembles de données d'à peu près rien aux fins de la présente étude. Tel quel, le projet a examiné les pratiques exemplaires et a tenté le plus possible de les reproduire, en utilisant une combinaison de données publiques et privées de Statistique Canada, d'Élections Canada, du Community Data Program et du Collège Confédération lui-même.

2.1 Variable indépendante

La variable indépendante de présence communautaire est définie comme la mesure dans laquelle le Collège Confédération a une connexion à une communauté donnée. Il est très important de noter que la présente étude n'a pas seulement mesuré les liens entre l'éducation postsecondaire et le progrès social. Le Collège Confédération offre de nombreux programmes et partenariats dont les limites dépassent l'éducation postsecondaire traditionnelle, comme les cours à double reconnaissance de crédit offerts dans les écoles secondaires. La présence communautaire, donc, n'est pas synonyme d'éducation postsecondaire, bien que les notions se recoupent de façon naturelle dans une certaine mesure. Les termes présence, participation et connexion sont utilisés de façon interchangeable tout au long de l'étude, mais signifient la même chose : le degré d'activité liée au Collège Confédération qui a lieu à un endroit précis. Cette composante est mesurée par une combinaison de la présence d'un campus, l'existence d'autres programmes du Collège Confédération en partenariat avec des écoles secondaires et d'autres centres communautaires, la taille du corps étudiant et le nombre de demandeurs d'une communauté donnée. Il existe déjà des mesures de la participation d'EES au sein d'une communauté, notamment l'indice du Carnegie Community Engagement Classification, mais des limites de temps et de disponibilité des données ont fait en sorte qu'elles n'ont pas été utilisées pour ce projet-ci en particulier. Des recherches futures sur le sujet pourraient profiter grandement de l'utilisation de ces mesures ou de mesures semblables.

Le Collège Confédération a huit campus dans le nord-ouest de l'Ontario. Ce groupe, qu'on appelle collectivement les communautés accueillant un campus, comprend : Thunder Bay; Marathon; Greenstone; Fort Frances; Kenora; Dryden; Sioux Lookout; et Red Lake. Un neuvième campus existe à Wawa, mais comme il se trouve dans la région du Nord-Est, il a servi à vérifier les résultats du Nord-Ouest. Les mesures ci-dessus ont été utilisées pour évaluer la robustesse de la participation du Collège Confédération dans chaque communauté accueillant un campus. Il y a plus de 100 autres communautés dans la région qui n'accueillent pas un campus, la presque totalité d'entre elles étant beaucoup plus petites et/ou plus éloignée que les communautés accueillant un campus. Les données servant à mesurer la présence du Collège ont été fournies par le Collège Confédération aux fins explicites de la présente étude et ont été utilisées pour mesurer l'impact du Collège dans les communautés n'accueillant pas un campus.

2.2 Variable dépendante

La variable dépendante de progrès social est opérationnalisée comme la capacité croissante qu'a une société de répondre aux besoins humains fondamentaux de ses citoyens, en établissant les éléments de base qui permettent aux citoyens et aux communautés d'améliorer et de conserver leur qualité de vie et de créer les conditions dans lesquelles toutes les personnes peuvent atteindre leur plein potentiel. On la mesure par l'intermédiaire de 26 indicateurs étant des mesures importantes du progrès social, choisis après un important examen de la littérature existante. Cet examen a compris la consultation de 17 indices¹ qui mesurent le progrès social, de même que de documents de recherche sur le sujet de mesures du concept et/ou qui établissaient un lien entre le progrès social et la présence ou l'absence d'éducation supérieure (EES). Les indices Social Progress Imperative (SPI) et Canadian Index of Well-Being (CIW) ont eu la plus grande influence sur la méthodologie de l'étude. Certains aspects de chacun des deux indices ont été incorporés dans la conception et l'analyse de l'étude. Cet examen a permis de générer une liste de plus de 330 indicateurs qui font le suivi du progrès social.

¹ La liste des indices consultés se trouve à l'Annexe A

2.3 Collecte des données

Un processus en trois étapes a permis d'arriver aux indicateurs visés par la présente étude.

Phase 1 :

À la première étape, nous avons compté le nombre de fois qu'un indicateur apparaissait dans les indices. Plus un indicateur était fréquent, plus nous présumions qu'il avait une grande importance. Par exemple, chaque indice mesure les résultats en matière d'éducation, ce qui suggère plutôt clairement qu'il est important d'en faire le suivi. Cela confirme aussi que le lien entre les EES et le progrès social est robuste et pertinent.

Phase 2:

À la deuxième étape, nous devons déterminer si nous avons accès aux données pour toute la géographie nécessaire, en vue de faire les calculs réels. Les indicateurs liés au temps et à l'argent alloués aux activités culturelles apparaissent dans cinq indices, mais comme aucune donnée locale n'était disponible, nous les avons retirés.

Phase 3:

Finalement, un examen de la littérature de recherche a mené au retrait des indicateurs qui ne pouvaient pas être raisonnablement liés aux EES. Après les étapes 1 et 2, nous avions toute une série d'indicateurs d'une importance manifeste pour le progrès social, et dont le suivi pouvait être effectué à l'échelon local, mais qui pouvaient fort bien ne rien avoir à faire avec la présence d'un collègue. L'important corpus de littérature sur les EES, l'enseignement supérieur et les résultats en matière de progrès social a été consulté pour voir s'il existait des preuves d'une connexion entre les deux. Si aucune preuve d'une relation n'existait, l'indicateur était supprimé. Des indicateurs liés à des logements en besoin de réfection ont été trouvés dans trois indices, mais la littérature consultée n'a permis de trouver aucune relation de cause à effet entre les EES et cette mesure.

Résultats finaux – catégories d'indicateurs :

On arrive à un indice² qui met en vedette les 26 indicateurs les plus fréquemment utilisés, qui proposent des données sur les communautés du nord-ouest de l'Ontario et qui peuvent être liés aux EES. Il est fréquemment arrivé que l'indicateur précis n'était pas disponible, alors un substitut a été utilisé. Conformément à une terminologie empruntée du SPI, les indicateurs connexes sont groupés en composantes, puis les composantes connexes sont groupées en dimensions. Il y a quatre dimensions de progrès social : le capital humain ; l'économie ; la prospérité individuelle ; et la vitalité communautaire. Chacune de ces dimensions comporte 10 composantes, qui seront décrites dans la section pertinente.

2.4 Approche en matière de recherche

La présente étude a adopté une approche de recherche mixte à l'égard de ces méthodes, en utilisant autant des méthodes quantitatives que qualitatives. Le suivi de la plupart des indicateurs du progrès social se fait par l'intermédiaire du recensement quinquennal. Les données sont disponibles depuis 1996. D'autre part, les indicateurs mesurant la présence communautaire du Collège Confédération sont établis chaque année et ne vont pas plus loin que 2010. Cela ne nous aurait permis d'utiliser que les données de deux recensements. Pour contourner le problème, nous sommes arrivés à une analyse, sur deux décennies, du progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario, avec un tableau brossé de l'impact du Collège Confédération au cours du dernier quart de cet horizon. Cela assure que les changements observés dans le progrès social ne sont pas dus à des variations aléatoires et cela permet de générer une base de référence de tendances qui peut servir de point de départ pour de prochaines études sur les liens entre les variables.

Une approche comparative, utilisant divers outils d'analyse statistique, a servi à mesurer l'impact du Collège sur le progrès social. L'outil principal utilisé fut le Most Similar System Design (MSSD), une forme de comparaison servant à «découvrir les relations empiriques entre des variables» (Lijphart 1971, 682). Essentiellement, le MSSD compare deux groupes qui sont aussi semblables que possible, à l'exception du facteur mis à l'essai. Dans le présent cas, les communautés accueillant un campus ont été comparées à un groupe de trois communautés qui auraient pu ouvrir un campus, mais ne l'ont pas fait.

Manitouwadge, Atikokan et Ignace, comme les communautés ayant des campus, sont tous des centres de service et d'emploi dans leur région respective et ont une population semblable aux communautés où se sont ouverts des campus régionaux. Il s'agit de localités éloignées, mais pas plus que Red Lake ou Sioux Lookout. En bref, ce sont des endroits qui ont plusieurs des mêmes caractéristiques que les campus régionaux dans le nord-ouest de l'Ontario et qui auraient très bien pu être choisis pour en accueillir un, mais ne l'ont pas été, pour une variété de raisons. Ce groupe est pratique, dans le sens que le Collège avait des liens plus étroits avec certains d'entre eux qu'avec d'autres, ce qui a permis un examen plus nuancé qu'une simple comparaison «avec» ou «sans». Le groupe de comparaison a été testé contre d'autres communautés sans campus pour vérifier la robustesse des corrélations observées. Nipigon et Red Rock ont été regroupées pour former une seule communauté, comme Terrace Bay et Schreiber. Chaque paire consiste de municipalités adjacentes qui partagent les mêmes caractéristiques que le groupe de comparaison. Ces cinq cas ont permis de réaliser un test empirique du groupe de comparaisons à l'aide des questions suivantes :

²L'indice final utilisé se trouve à l'annexe B

-Y a-t-il des tendances communes aux communautés ayant accueilli des campus qui sont absentes ou différentes dans les emplacements où un campus aurait pu ouvrir, mais où cela n'a pas été le cas ?

-Qu'est-ce qui aurait pu se passer si un campus avait ouvert ses portes à Ignace lorsque sa population était de 2500 personnes ?

-Qu'en est-il de Manitouwadge et d'Atikokan, deux communautés qui ont déjà eu une population supérieure à 4000 personnes ?

À cette comparaison vient s'ajouter une étude rudimentaire de séries temporelles interrompues, axée sur Red Lake. Le Collège Confédération a ouvert un campus à Red Lake en 2011, ce qui marque une jonction claire et critique dans le développement rapide de la relation entre le Collège et la municipalité. En comparant le rendement de la municipalité avant et après cette jonction critique, nous avons eu l'occasion de mettre en lumière l'influence du Collège sur le progrès social. Wawa a aussi ouvert un campus en 2011, et a servi à mettre à l'essai les différences notées à Red Lake et dans les communautés n'ayant pas de campus. Un examen qualitatif a déterminé que ces deux communautés avaient très peu de choses en commun en 2011, mis à part l'ouverture d'un campus du Collège Confédération. Elles représentaient donc un exemple complémentaire de Most Different System Design qui est venu compléter l'analyse. Pour assurer la robustesse des résultats, nous nous sommes servis de Blind River comme cas type pour le nord-est de l'Ontario. Blind River est raisonnablement semblable à Wawa, mais n'avait pas de campus en 2011, ce qui fait qu'elle offrait plus d'information sur l'impact d'un EES. Ce segment de l'approche de recherche a été conçu pour répondre à des questions comme :

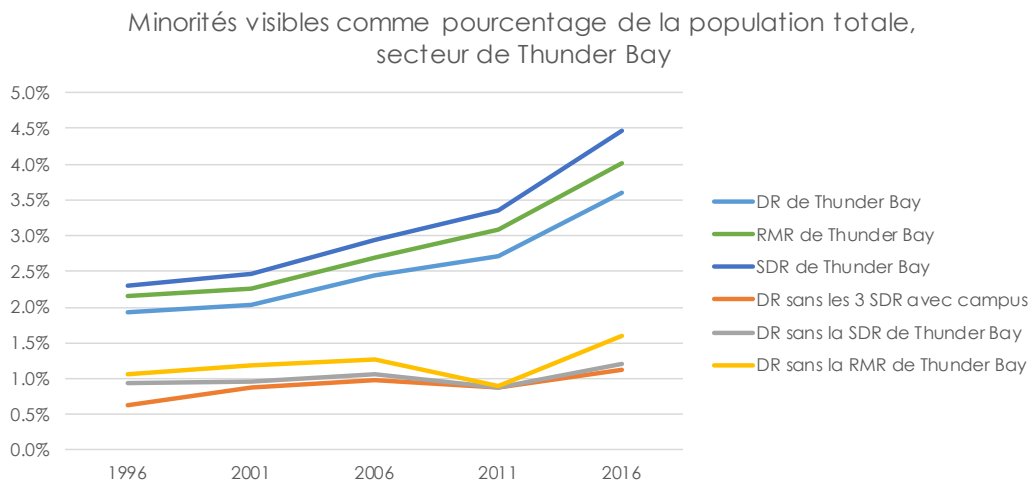
Y a-t-il des changements visibles dans les indicateurs de progrès social après qu'un campus ouvre ses portes dans une communauté ?

Est-ce que Red Lake et Wawa ont été le théâtre d'améliorations qui n'ont pas été notées dans des communautés n'accueillant pas de campus ?

2.5 Comparaison aux divisions de recensement

En plus d'une comparaison directe à l'échelon communautaire, les communautés accueillant des campus ont été comparées aux divisions de recensement (DR) dans lesquelles elles se trouvent. Il est rapidement devenu apparent que les communautés accueillant des campus, particulièrement la ville de Thunder Bay, déformaient les totaux des DR en raison de leur part souvent écrasante de la population et de l'activité économique. En les retirant des totaux des DR, nous sommes arrivés à des résultats très différents. Il s'agit là d'un élément d'information important pour d'autres études sur le nord-ouest de l'Ontario. Thunder Bay, en particulier, a un important effet de déformation sur la DR et la région dans son ensemble. Tout simplement, les données pour la DR de Thunder Bay sont souvent juste les données de la ville de Thunder Bay, avec un peu de bruit statistique.

Figure 1: Exemple de l'impact de la ville de Thunder Bay sur les totaux du secteur



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Statistique Canada définit les minorités visibles comme étant les personnes qui ne sont pas d'ascendance blanche ou autochtone.

Sauf indication contraire, le total de la DR dans les données ci-dessous se rapporte au montant calculé sans les communautés accueillant un campus. Le résultat est une comparaison entre les communautés individuelles qui ont un campus et un regroupement de celles qui n'en ont pas. Dans une certaine mesure, la DR agit comme la base de référence du progrès social attendu si le Collège Confédération est retiré de l'équation. Bien sûr, il y a plusieurs variables potentielles portant à confusion qui pourraient influencer les résultats, particulièrement la force de l'économie locale et la taille des communautés n'ayant pas de campus.

La DR de Thunder Bay, sans les communautés accueillant un campus, compte encore certains assez gros centres. Les municipalités, les Premières nations et les régions non constituées encerclant la ville de Thunder Bay avaient une population regroupée de près de 20 000 personnes en 2016. Manitouwadge, Nipigon, Red Rock, Terrace Bay et Schreiber, ensemble, en comptaient un autre 7 000 personnes, et chacune de ces municipalités se trouve à plus d'une heure de route du campus le plus près. La DR est donc une combinaison de grands espaces ruraux encerclant de petits centres urbains plutôt isolés. À ce titre, elle constitue un comparateur raisonnable pour les plus petites communautés accueillant des campus.

La DR de Kenora, par comparaison, ne peut compter sur aucun de ces centres. Une seule de ces municipalités n'accueillant pas de campus comptait plus de 1 000 personnes en 2016 – Ignace. Six communautés des Premières nations surpassent ce seuil, mais bon nombre d'entre elles ne sont pas connectées toute l'année au système d'autoroute, et elles possèdent les caractéristiques uniques de ce type de communauté. Près de la moitié de la population du secteur vit dans ces petites communautés qui n'ont ni la population ni l'infrastructure nécessaire pour accueillir un campus. Pour cette raison, et parce que la plupart des communautés qui n'ont pas de campus sont des communautés des Premières nations, la comparaison est davantage axée sur le groupe de comparaison que sur la DR.

La DR de Rainy River est quelque peu une anomalie qui occupe une zone se trouvant quelque part entre l'urbanité de Thunder Bay et la ruralité presque entière de Kenora. Environ un tiers de la population, ou quelque 6 400 personnes, résident dans 13 communautés à au plus une heure de route du campus, et quelque 7 800 personnes – 40 % du total – sont à Fort Frances même. Atikokan est la seule communauté comptant plus de 1 500 personnes. En bref, le secteur est composé d'un grand centre urbain avec une vaste bordure essentiellement rurale et un autre centre urbain plus petit. Il s'agit d'un cas intéressant, puisque la taille de la bordure suggère que les avantages tirés de la présence du Collège pourraient être diffusés sur un vaste nombre de petites communautés.

Dans tous les cas, cependant, l'accent reste

mis sur les communautés accueillant un campus comparativement au groupe de comparaison. La comparaison de la communauté par rapport au secteur reste secondaire. Les communautés du groupe de comparaison ont été soigneusement choisies pour être aussi semblables que possible aux communautés accueillant des campus, hormis la présence du campus, dans l'espoir de donner une mesure de contrôle pour d'autres facteurs. Il ne s'agit pas d'une solution parfaite, mais c'est souvent le cas dans un environnement non contrôlé. En fait, cette limitation a été l'une des moins difficiles encourues dans le cadre de la présente étude.

2.6 Défis liés aux données

Il continue d'être difficile d'avoir accès à des données fiables pour le nord de l'Ontario. De nombreux indicateurs importants n'étaient pas disponibles à l'échelon local, ce qui a rendu très difficile de dire, avec un degré de certitude élevé, que la présence du Collège Confédération avait un impact discernable. Les indicateurs les plus difficiles à mesurer ont malheureusement été parmi les plus importants en ce qui concerne le progrès social. Le fait d'avoir accès à des données sur les perceptions relatives à la santé et la satisfaction à l'égard de la qualité de vie, à l'échelon communautaire, constituera une vaste amélioration pour de futures études et sera d'une valeur inestimable pour les décideurs.

Les données de 2011 ont été encore plus inquiétantes, en raison de leur qualité douteuse. L'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) génère des données moins fiables que les recensements, et Statistique Canada a jugé bon de supprimer des réponses pour des raisons de protection des renseignements personnels et/ou de fiabilité pour divers endroits, notamment Marathon, Nipigon et Manitouwadge. C'est donc dire que très peu de données étaient disponibles pour ces endroits en 2011. Encore pire, une série de feux de forêt a empêché 13 communautés des Premières nations dans la DR de Kenora d'être recensées. Une collecte spéciale de données plus tard dans l'année a montré que 8 520 personnes vivaient dans ces communautés, même si ces totaux ne sont pas inclus dans les chiffres du recensement pour 2011. Cela a eu un effet important non seulement sur la présente étude, mais sur n'importe quelle étude sur la DR de Kenora ou sur le nord-ouest de l'Ontario dans son ensemble. Le portrait de la croissance de la population pour la région change significativement lorsque 8 520 personnes sont convenablement comptées³. La présente étude a ajouté ces communautés dans les totaux de la DR lorsque possible. Les chercheurs, les observateurs et les décideurs devraient être au courant de ces lacunes lorsqu'il s'agit d'étudier le secteur et de prendre des décisions pour celui-ci.

³ Pikangikum, l'une des plus grandes communautés des Premières nations dans la région, n'a pas été recensée en 2016 pour des raisons «autres». Sa population de 2011, soit 2 280 personnes, a été ajoutée aux totaux de 2016. Si sa population a crû au même rythme de 2011 à 2016 que de 2006 à 2011, sa population oscillerait aux alentours de 2 500 personnes.

III. Examen de la littérature

Les liens entre le progrès social et les EES ont un fondement théorique robuste et s'axent tous sur la notion que les EES sont à la source d'impacts autant monétaires que non monétaires dans une communauté et une région. Les effets sur le marché ont été bien documentés. On remarque notamment une augmentation du revenu potentiel et de la productivité découlant de l'enseignement supérieur, mais ces facteurs ne racontent qu'une partie de l'histoire. Moins de la moitié, de dire Walthor McMahon. Selon lui, les avantages non liés au marché pour la personne et pour la société comptent pour environ deux tiers de tous les avantages de l'enseignement supérieur (McMahon 2004). Ces avantages se recoupent grandement avec les concepts de base du progrès social. Les taux de criminalité, les résultats relatifs à la santé, l'inégalité des revenus, et plus encore, se trouvent tous améliorés par les EES.

Spiel et al (2018), Kromydas (2017), Zimmerman, Woolf et Haley (2017), Shapiro (2005) et Mokyr (2002) explorent tous la nature de ces avantages. Spiel et al (2018), contribuant au Panel international sur le progrès social (IPSP), vont plus loin en faisant valoir que l'éducation est le moteur du progrès social, de quatre façons. Tout d'abord, elle développe des compétences productives, qui sont utiles pour la personne en milieu de travail et donc contribuent à la prospérité de la société. Deuxièmement, elle développe des aptitudes civiques personnelles, ce qui mène à un régime politique mieux informé et davantage participatif. Troisièmement, elle encourage les talents et les intérêts individuels, ce qui permet à la société de profiter des réalisations humaines. Quatrièmement, l'éducation peut servir de tremplin vers une meilleure équité et une plus grande inclusion sociale. La Banque mondiale (2018) utilise une terminologie presque identique pour souligner les points positifs de l'éducation et conclut que beaucoup de bénéfices se font sentir «particulièrement après l'école secondaire» (40). Clairement, l'éducation – y compris l'enseignement supérieur – fait avancer le progrès social, et le fait en améliorant les quatre dimensions sur lesquelles la présente étude est axée.

3.1 Revenu et inégalité

Un domaine important dans lequel l'éducation joue un rôle de premier plan est le revenu et l'inégalité. Selon Kenyon, Matshaytis et Caulfield (2012), l'éducation joue un rôle clé pour atténuer l'inégalité des revenus, particulièrement à long terme, une conclusion à laquelle

arrive aussi la Banque mondiale (2018). Ostrovsky et Frenette (2014) et Ma, Pender et Welch (2016) mettent l'accent sur le potentiel de revenu accru des personnes ayant une éducation postsecondaire. Cuddy et Mozzami (2016) calculent qu'un diplôme collégial augmente les revenus d'un Canadien ou d'une Canadienne de 44 %, comparativement à une personne n'ayant qu'un diplôme d'études secondaires. Finalement, Ma, Pender et Welch (2016) ont trouvé que les diplômés de programmes postsecondaires aux États-Unis paient en moyenne 91 % plus d'impôts que les personnes ayant seulement un diplôme d'études secondaires, tout en profitant d'un plus grand revenu net. Clairement, autant la personne que la société profitent du potentiel de revenu accru découlant de la présence des EES. De plus, les EES ne font pas qu'avoir un effet sur le portefeuille.

3.2 Résultats en matière de santé

La Banque mondiale (2018) examine la façon dont les taux de mortalité chutent avec plus d'éducation, concluant que l'éducation «mène à de plus longues vies et à de meilleurs choix» (40). Cress (2012) trouve aussi que l'enseignement supérieur mène à une meilleure santé, alors que Zimmerman, Woolf et Haley (2015) concluent que le niveau d'éducation est une variable explicative clé des résultats en matière de santé. La logique est toujours la même : les personnes mieux éduquées sont mieux à même de prendre des décisions qui sont bonnes pour leur santé et sont en mesure de mieux défendre leurs propres intérêts. Ross (2002) vient confirmer ces résultats en établissant une relation entre des niveaux d'éducation supérieurs et les perceptions de santé. Les personnes qui sont en meilleure santé ont davantage l'occasion d'être productives dans l'économie et nécessitent de façon inhérente moins de ressources en soins de santé. C'est donc dire que l'enseignement supérieur permet aux personnes de contribuer davantage à la richesse commune tout en retirant moins de celle-ci pour leur compte. Cependant, juste parce que les personnes peuvent être plus actives dans leur communauté ne signifie pas toujours qu'elles le seront.



3.3 Participation sociale

Les études montrent une relation difficile à définir entre l'enseignement supérieur et la participation sociale. Un examen de la littérature sur le sentiment d'appartenance à la communauté, effectué par Valle Painter (2013) pour Citoyenneté et immigration Canada, a trouvé peu de liens (et un manque d'uniformité dans ces liens) entre l'éducation et le sentiment d'appartenance à une communauté. D'autre part, Helliwell et Putnam (1999) sont d'avis que le niveau d'éducation est le meilleur indicateur de participation sociale. Cress (2012) et Savage et Norton (2012) ont noté une relation statistiquement significative entre l'engagement envers les études et la participation civique, relation qui semble réciproque. Ils ont trouvé qu'une participation communautaire plus robuste mène à davantage d'occasions d'apprentissage et à des taux d'obtention du diplôme plus élevés (Cress 2012). Ross (2002) suggère que ces écarts pourraient être le résultat de différentes méthodes visant à conceptualiser et/ou à mesurer le sentiment d'appartenance à la communauté. Que l'éducation améliore ou non la participation dans la communauté, elle a certainement un impact sur la sécurité collective.

3.4 Sécurité collective

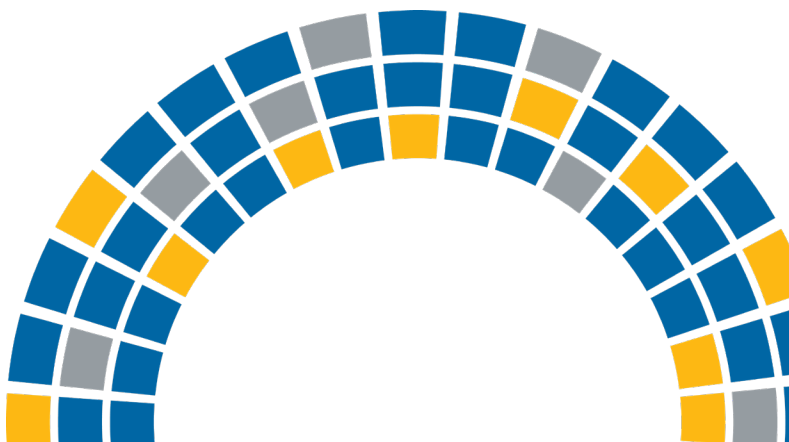
Les liens entre l'éducation et la criminalité sont bien documentés. Savage et Norton (2012) citent la Economic Theory of Crime de Gary Becker pour affirmer qu'un potentiel accru sur le marché du travail découlant de l'obtention d'un diplôme postsecondaire peut décourager le comportement criminel. Hjalmarsson et Lochner (2012) se penchent aussi sur les résultats sur le marché du travail et ajoutent qu'une éducation structurée rend les personnes plus patientes et mieux en mesure de prendre des décisions à long terme. Ils ont trouvé, aux États-Unis, qu'une augmentation d'un an dans le niveau d'éducation moyen d'un État réduit les taux d'arrestation d'au moins 11 %, y compris une diminution de 30 % dans les cas de meurtre et d'agression. Hermansson et Swales (2010) concluent aussi que les EES réduisent le taux de criminalité. La banque mondiale (2008), entre-temps, cite un «effet de neutralisation» de l'éducation structurée par rapport aux taux de criminalité. Ce que l'on dit, c'est que si les étudiants – particulièrement les jeunes hommes – reçoivent une éducation, ils ont moins le temps de commettre des crimes. Il est important, ici, de reconnaître que l'impact des EES ne se limite pas seulement à produire des diplômés au niveau postsecondaire. Des programmes offerts dans des écoles secondaires ou dans des centres communautaires qui ne sont pas des EES traditionnels peuvent aussi contribuer au capital social et humain qui propulse le progrès social.

3.5 Économie

Les mesures de progrès social ont tendance à éviter les indicateurs économiques, mais ces derniers restent des mesures extrêmement importantes de la prospérité, et les EES jouent un rôle important comme moteur des économies locales. Andersson et al. (2004) ont effectué une étude économétrique des EES en Suède en utilisant 14 ans de données longitudinales et ont noté une relation statistiquement significative entre l'activité des EES et la productivité économique régionale. En bref, une croissance du nombre d'étudiants et d'étudiantes et de chercheurs et chercheuses ont tous les deux contribué à améliorer la productivité dans les économies régionales. De plus, ils ont trouvé que les économies régionales dépendaient grandement de leurs voisins et que les EES menaient à des externalités économiques très positives pour les régions environnantes. C'est donc dire que les EES améliorent la productivité non seulement dans leur propre région, mais aussi dans les régions voisines. Il y a sûrement un point de rendement décroissant, mais une prolifération de campus d'EES dans des régions voisines semble avoir le potentiel de mener à de la croissance économique significative.

3.6 Sommaire

Au bout du compte, les EES améliorent le capital humain, l'économie, la prospérité individuelle et la vitalité des collectivités où ils se trouvent. McMahon le résume peut-être le mieux : en plus d'une augmentation du potentiel de revenus, l'éducation offre des avantages directs pour la longévité, la réduction de la pauvreté, une baisse de la criminalité, une diminution des dépenses de bien-être social et d'incarcération, la durabilité environnementale, les contributions au bonheur et le capital social, ainsi que des effets de dissémination et de capacité à utiliser de la nouvelle recherche-développement (McMahon 2010, 263). Il a trouvé qu'aux États-Unis, un baccalauréat obtenu menait à des bénéfices marginaux d'une valeur de 69 816 \$ (en dollars américains de 2007) par année. De ce total, 46 % ou 32 331 \$ sont des avantages qui profitent à l'ensemble de la société, y compris les générations futures.



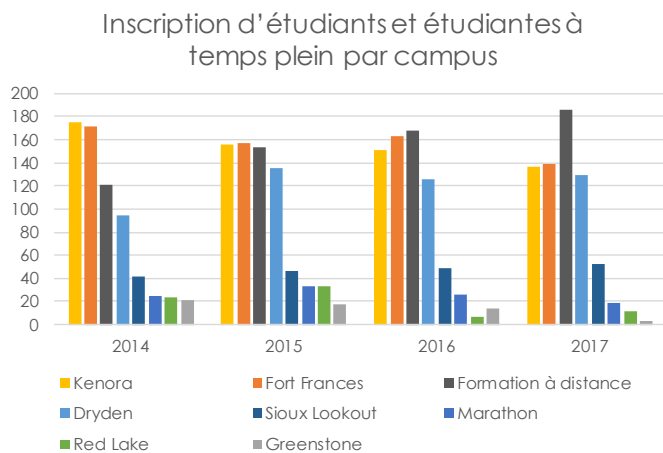
IV. Présence du Collège Confédération dans les collectivités

Où et comment le Collège Confédération a-t-il une présence dans le nord-ouest de l'Ontario? La réponse la plus simple est que le Collège offre de l'enseignement postsecondaire dans huit communautés accueillant des campus, mais cela n'est qu'une partie de l'histoire. Comme nous l'avons dit, le Collège Confédération est exploité dans le cadre d'un réseau beaucoup plus vaste qui comprend toute une gamme de partenariats, de programmes et d'autres initiatives. Ce réseau comprend des occasions de formation à distance, l'Initiative de jonction écoles-collèges-milieu de travail (IJECT) que l'on retrouve dans de nombreuses écoles secondaires, des partenariats avec des fournisseurs de services d'éducation pour les Premières nations et toute une gamme d'autres programmes et activités ne relevant pas du postsecondaire et auxquels les membres de la communauté ont accès pour se perfectionner et/ou pour améliorer leurs connaissances et leurs compétences. Malgré toutes ces autres offres, le point de départ le plus logique de la mesure de la présence du Collège dans une communauté est la taille de son corps étudiant dans chaque campus régional.

4.1 Corps étudiant

Le nombre d'étudiants et d'étudiantes inscrits à chaque campus est un bon indicateur de la différence de la présence du Collège dans les communautés accueillant des campus.

Figure 2 : Nombre d'étudiantes et d'étudiants postsecondaires inscrits à chaque campus régional, à l'exception de Thunder Bay



Source: Collège Confédération, 2018

La Figure 2 montre le nombre d'étudiants inscrits à temps plein dans des programmes postsecondaires à chaque campus, sauf Thunder Bay. Les chiffres du campus principal sont tellement plus élevés que ceux des campus régionaux qu'il serait impossible d'obtenir un portrait juste de la présence du Collège dans les plus petites communautés s'ils étaient inclus. Cela illustre la différence dans la présence du Collège parmi les communautés accueillant un campus. Kenora, Fort Frances et Dryden accueillent généralement les plus grands corps étudiants, alors que Greenstone est habituellement le campus le plus modeste. Les chiffres de 2017 ont subi les effets d'un conflit de travail, et même si les inscriptions dans leur ensemble semblent diminuer, il y avait en fait huit étudiants à temps plein de plus en 2017 qu'en 2014, malgré la grève des professeurs. La croissance de l'inscription à la formation à distance est l'une des plus grandes raisons de l'élargissement de la présence du Collège Confédération.

4.2 Formation à distance

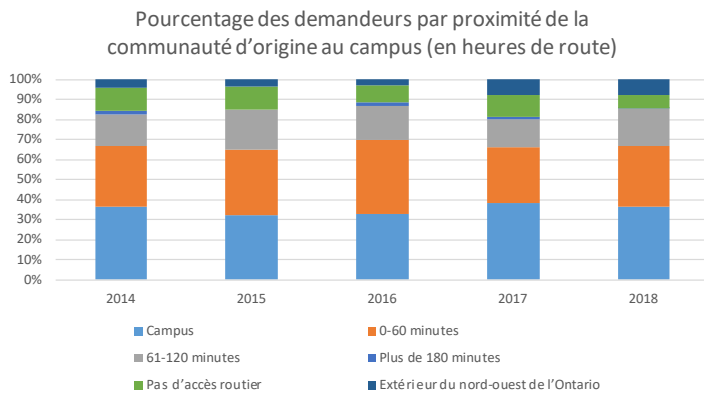
La composante de formation à distance permet aux étudiants et aux étudiantes d'avoir accès à 27 programmes différents par cyberconférence et/ou vidéoconférence. Parmi ces programmes, notons administration des affaires, gestion de bureau et en arts et sciences généraux, en plus de programmes plus spécialisés comme formation en diabète, éducation en services à l'enfance, services à l'enfant et à la famille autochtones et préposé aux services de soutien personnels. Avec le matériel requis, il est possible de suivre ces cours de n'importe quel site de Contact Nord, campus ou maison. Les sites de Contact Nord sont des centres d'apprentissage en ligne gérés par la province auxquels les étudiants et les étudiantes peuvent se présenter gratuitement pour étudier à distance. Il y a 27 de ces sites situés dans le nord-ouest de l'Ontario, y compris au moins un dans chacune des communautés accueillant un campus, dans chacune des communautés du groupe de comparaison et dans chacun des cas types. De plus, six sites sont situés des communautés éloignées des premières nations dans le Grand Nord. L'apprentissage en ligne et la formation à distance ont élargi l'accès à l'éducation dans le nord-ouest de l'Ontario, particulièrement compte tenu du fait que la proximité physique à un campus a, par le passé, été un facteur déterminant dans la poursuite d'une éducation postsecondaire (Frenette, 2002).

4.3 Proximité au campus

L'emplacement des campus joue un rôle clé dans l'accès aux services du Collège. Dans le cadre du présent projet, chaque communauté du nord-ouest de l'Ontario a été classifiée selon la distance de route entre elles et le campus le plus près, selon Google Maps.

La taille du nord-ouest de l'Ontario fait en sorte qu'il est difficile de franchir l'obstacle de proximité. Cependant, le Collège Confédération a agi très stratégiquement en choisissant les emplacements de ses campus. En effet, seulement six des 76 communautés ayant accès toute l'année à la route se trouvent à plus de deux heures de route du campus le plus près.⁴ Cela est plutôt impressionnant, puisque le nord-ouest de l'Ontario a une superficie plus grande que la plupart des pays du monde, sauf 48 (Banque mondiale, 2018a). Il y a, bien sûr, plus d'une trentaine d'autres communautés qui n'ont pas d'accès routier toute l'année et qui donc n'ont pas un accès aussi facile au Collège. Cependant, ce facteur n'a pas été complètement dissuasif, comme le montre la Figure 3.

Figure 3 : Heures de route de la communauté d'origine du candidat ou de la candidate au campus le plus près, à l'exception des candidats et candidates de Thunder Bay



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur des données du Collège Confédération (2018) et Google Maps

La Figure 3 montre les catégories de communautés d'où proviennent le plus grand nombre de demandeurs d'admission au Collège. Il est intéressant d'étudier les demandeurs d'admission, puisque cela touche la scolarisation et les aspirations d'une population. Le nombre de demandeurs qui n'a pas les prérequis scolaires ou le désir d'aller au Collège est presque certainement négligeable. Le graphique ci-dessus offre donc un aperçu de ce que le Collège peut faire pour mieux cibler ses efforts de recrutement. Encore une fois, nous avons omis les demandeurs de Thunder Bay, pour mieux cerner la situation dans les petites communautés.

Un peu partout, plus de trois demandeurs sur cinq venaient soit d'une communauté où il y avait un campus ou d'un endroit qui se trouvait à moins d'une heure de route du campus le plus près. Est-ce un cas où la proximité au campus est un facteur déterminant, ou est-ce une conséquence naturelle de ces communautés ayant les plus grandes populations? À tout le moins, cela montre que la prolifération des campus régionaux a éliminé des obstacles que les demandeurs de ces régions auraient eu à surmonter s'il n'y avait pas eu de campus près de chez eux. Cela montre aussi que l'impact du Collège dépasse largement ses huit communautés accueillant des campus et que la portée de son influence n'est pas restreinte aux régions immédiatement environnantes.

Les Premières nations n'ayant pas d'accès à une route toute l'année sont à l'origine de généralement environ 10 % des demandes d'admission au Collège (si l'on exclut la ville de Thunder Bay) de 2014 à 2017. Il s'agit probablement la d'une estimation conservatrice. Les données ci-dessus ont été calculées à partir des codes postaux liés aux demandes d'admission soumises au Collège. Tout code postal ayant généré moins de cinq demandeurs dans une année donnée a été supprimé pour des raisons de confidentialité. Il est très intéressant de noter que les demandes ne sont pas limitées aux six communautés qui sont l'hôte d'un site de Contact Nord. Sachigo Lake, Pikangikum et Deer Lake, par exemple, ont toutes tendance à être à l'origine d'un nombre relativement élevé de demandes d'admission, même si elles ne sont pas l'hôte d'un site de Contact Nord. Le Collège Confédération a clairement un impact sur ces emplacements, en offrant des possibilités d'éducation postsecondaire à ceux et celles qui désirent poursuivre leurs études.

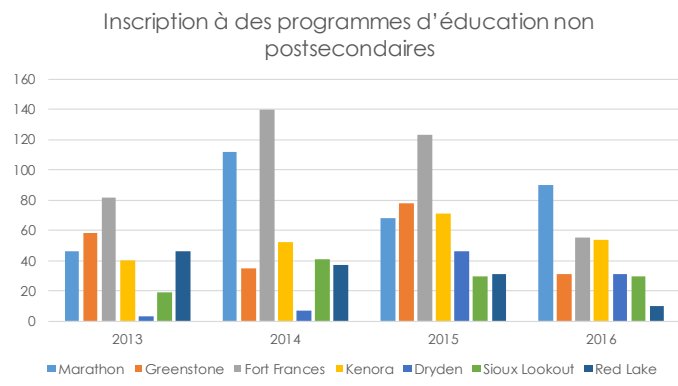


⁴Calculs de l'IPN, à partir de Google Maps

4.4 Formation non postsecondaire

Les cours de formation postsecondaire sont la manifestation la plus visible de la présence du Collège Confédération dans une communauté, mais ils ne sont pas la seule. Le Collège offre aussi divers programmes de perfectionnement et de transition vers les études postsecondaires. L'Initiative de jonction écoles-collèges-milieu de travail (IJECT) est un exemple de ce genre de programme.

Figure 4 : Inscription à une Initiative jonction écoles-collèges-milieu de travail et à du perfectionnement, par campus



Source : Collège Confédération, 2018

L'IJECT cible des étudiants et étudiantes qui font face à des obstacles pour l'obtention de leur diplôme d'études secondaires et personnalise pour eux des occasions d'apprentissage (Collège Confédération, sans date). La Figure 4 montre l'inscription à l'IJECT par campus. Les données de Greenstone tiennent aussi compte des participants et participantes à d'autres programmes de littératie ou d'amélioration des compétences de base. Cet exemple montre clairement la participation du Collège dans les communautés du nord-ouest de l'Ontario, au-delà de l'offre de programmes postsecondaires. Au cours de la période étudiée, il y avait généralement plus de personnes inscrites dans des cours non postsecondaires à Greenstone que dans des cours de niveau collégial. En moyenne, 366 personnes s'inscrivent chaque année à ces programmes dans la région, ce qui démontre la présence du Collège Confédération dans une sphère autre que les études postsecondaires traditionnelles.

4.5 Apprentissage autochtone⁵

Les programmes destinés à la population autochtone de la région et inspirés par celle-ci se doivent d'être examinés de plus près. Dans son Entente de mandat stratégique pour 2017-2020, le Collège déclare que l'apprentissage autochtone est l'un de ses points forts institutionnels; divers programmes contribuent à ce résultat.

Un de ces programmes fait appel à des partenariats avec des écoles secondaires des Premières nations pour offrir des occasions de double reconnaissance de crédit. D'autres sont axés sur des collaborations avec des Premières nations particulières, des organisations de santé ou d'éducation autochtones et des organisations politiques comme la Nation métisse de l'Ontario. Ces partenariats aident à améliorer les cheminements autochtones vers l'enseignement supérieur et visent à combler des lacunes en matière de compétences, particulièrement dans le Grand Nord. Le Collège embauche aussi des orienteurs étudiants autochtones, qui offrent de l'appui ciblé aux apprenants autochtones de la région.

La programmation pédagogique constitue une seule partie de l'expérience d'apprentissage et l'engagement du Collège Confédération envers l'apprentissage autochtone dépasse les limites de la prestation de programmes. En partenariat avec l'association étudiante du Collège Confédération (Student Union of Confederation College Inc. - SUCCI), le campus de Thunder Bay a ouvert un centre de bien-être appelé Minowaadiziwin, ce qui signifie «vivre une bonne vie», dont l'architecture et la conception comprennent des éléments autochtones. Le partenariat avec le SUCCI inclut l'organisation d'activités culturelles mettant en valeur les traditions des peuples autochtones de la région, y compris des cérémonies de purification au foin d'odeur et des powwows.

4.6 Sommaire

La présence du Collège Confédération n'est pas limitée aux communautés accueillant des campus, non plus qu'elle s'arrête à la prestation de programmes d'études postsecondaires. Il s'agit sûrement des éléments les plus connus de la participation du Collège dans les communautés locales, mais celle-ci ne s'arrête pas là. De nombreuses communautés sans campus ressentent la présence du Collège, que ce soit par l'inscription de membres de la communauté et/ou par l'accès à distance à des programmes. La taille du corps étudiant à chaque campus montre que le Collège a différents niveaux d'activité dans les communautés accueillant des campus, alors que la présence de programmes et d'activités autres que les programmes postsecondaires traditionnels met en valeur le réseau élargi dont fait partie le Collège Confédération.

⁵ La présente section s'inspire beaucoup de l'Entente de mandat stratégique pour 2017-2020 du Collège Confédération avec la province

V. Progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario

Qu'est-ce que le progrès, vraiment? Comment peut-on le mesurer? Ces questions simples ont des ramifications profondes pour l'ensemble de l'étude. L'analyse est fondée sur l'approche du Canadian Index of Well-Being (CIW), notamment pour mesurer le pourcentage de variation par rapport à l'année de base. Cette méthode a permis de rapidement brosser des tableaux très contrastants. Le nord-ouest de l'Ontario est généralement en bien meilleure posture en 2016 qu'en 1996, mais arrive souvent à de moins bons résultats qu'en 2006. Notre premier choix pour mesurer le progrès à court terme était 2011, mais les lacunes dans les données décrites plus haut ont fait en sorte que 2006 a été choisie. C'est donc dire que nous avons établi deux bases de référence, soit une à long terme et une fondée sur les données les plus récentes, avant l'ouverture du dernier campus du Collège Confédération. Il est important de faire le suivi des changements absolus, mais le contexte est d'une importance cruciale. L'évaluation du progrès accompli est donc devenue un exercice relatif, particulièrement lorsqu'il est question de la base de référence de 2006. Dans bien des cas, les résultats de ceux qui ne faisaient pas trop mauvaise figure sont devenus plus importants que les résultats de ceux qui progressaient le plus.

Cette méthode de comparaison relative a son fondement théorique dans le Social Progress Imperative, qui établit des groupes de pairs à des fins de comparaison en vue d'arriver à une analyse plus nuancée. Le pays peut bien progresser, mais ce progrès est-il inférieur ou supérieur à celui de pays semblables? Cette méthode offre simultanément des réponses aux deux questions motivant la présente étude : y a-t-il eu du progrès social et est-ce que le Collège Confédération y contribue?

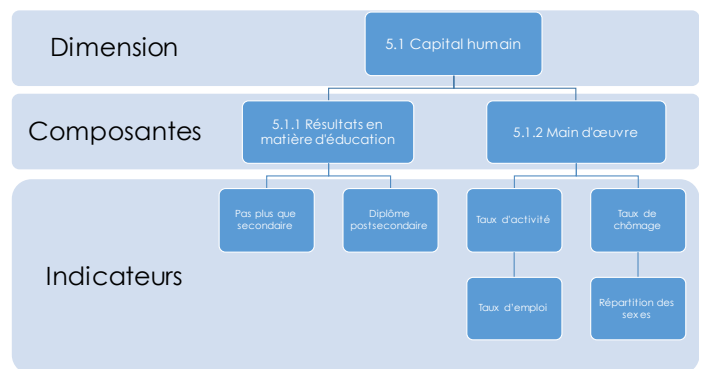
On pourrait dire que certains indicateurs sont plus importants que d'autres, mais la présente étude suit le cheminement établi par le CIW, qui a conclu qu'il n'y a pas de bonnes raisons d'assigner à un indicateur particulier une pondération supérieure ou inférieure à celle de certains des autres indicateurs ou à l'ensemble de ceux-ci. L'absence d'une telle raison justifie le traitement égal de tous les indicateurs, pour le moment (CIW 2016, 87). Chaque indicateur a donc une pondération égale. De prochaines études pourraient explorer la possibilité de pondérer certains indicateurs plus que d'autres.

Les graphiques ci-dessous sont des exemples qui illustrent les tendances observées. Nous avons fait l'effort de bien représenter chaque district de recensement, même si la distribution pourrait ne pas être parfaitement égale. Le groupe de comparaison est toujours montré en noir, à des fins d'uniformité. Pour que le rapport ne soit pas trop long, la majorité des graphiques se trouvent à l'annexe C.

5.1 Capital humain

Le capital humain est le premier élément, et, selon certains, l'élément de base du progrès social. Chacune des autres dimensions est axée sur les compétences, les connaissances, les capacités et le potentiel de la population. Il s'agit donc du point de départ tout indiqué de notre analyse. La Figure 5 présente les composantes et les indicateurs du capital humain.

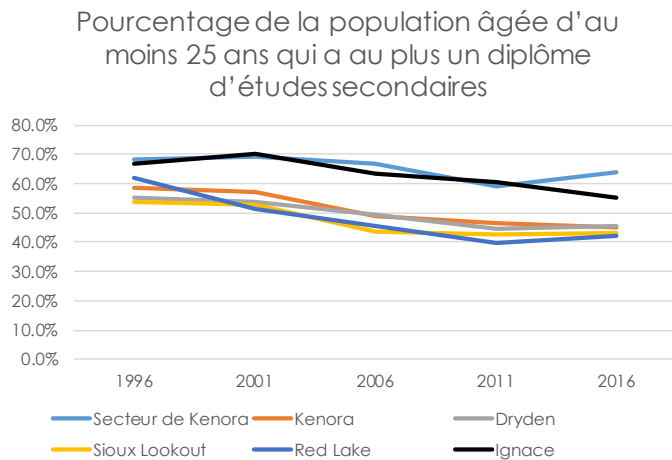
Figure 5 : Dimension, composantes et indicateurs du capital humain



La première dimension mesure les capacités et le potentiel de la population, une facette fondamentale du progrès social. Cette dimension demande : quelles sont les compétences et les connaissances de la population et avec quelle efficacité celle-ci les utilise-t-elle? De très nombreux indicateurs s'appliquent à cette dimension, mais les statistiques relatives aux résultats en matière d'éducation et à la main-d'œuvre étaient les seuls desquels nous pouvions tirer des données sur la géographie pertinente et que nous pouvions relier au Collège Confédération.

5.1.1 Résultats en matière d'éducation :

Figure 6 : Pourcentage de la population qui a obtenu un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent ou qui n'a pas terminé ses études secondaires, division de recensement de Kenora



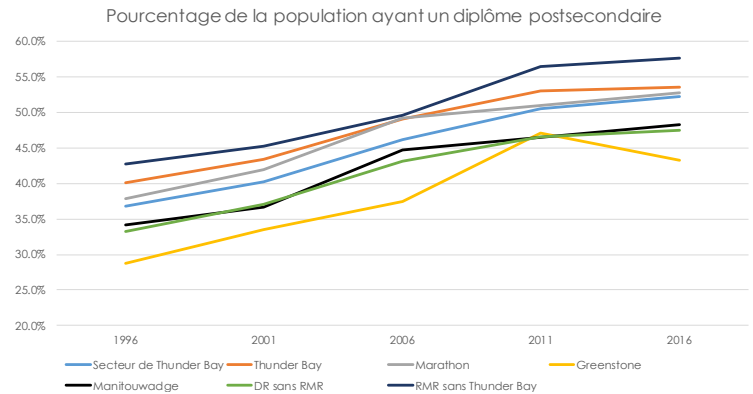
Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Les avantages d'une éducation postsecondaire sont décrits de façon détaillée plus haut, mais, en bref, on peut généralement dire qu'une main-d'œuvre éduquée est une main-d'œuvre productive. La Figure 6, qui traite des personnes dont la scolarisation s'est terminée au plus tard au secondaire, montre très clairement l'impact d'un établissement d'enseignement supérieur sur les niveaux de scolarisation. Les quatre communautés du district de Kenora ayant un campus ont toutes chuté à un taux de 45 % ou moins en 2016. Le groupe de comparaison reste à 55 %, alors que le secteur en général est à près de 65 %. Il n'est pas tout à fait juste de comparer les grands centres urbains au total agrégé des communautés éloignées et/ou de petite taille, puisque ces dernières pourraient naturellement ne pas avoir un bon nombre des moteurs du progrès social. Cependant, il est intéressant de noter que le groupe de comparaison, qui est raisonnablement grand et se trouve sur l'autoroute transcanadienne, est généralement plus semblable à la division de recensement que les communautés accueillant des campus.

Les communautés accueillant des campus ont vu leur taux s'améliorer de 23,6 % sur un horizon de 20 ans, comparativement à 16,1 % pour le groupe de comparaison. Lorsque l'on considère l'écart type, le changement est beaucoup plus similaire, à 20,5 %. Depuis 2006, les communautés du groupe de comparaison ont obtenu une bien meilleure variation en pourcentage, même si leurs taux actuels restent inférieurs de presque huit points à celui des communautés accueillant des campus, à 50,7 % comparativement à 42,9 %. Red Lake

était presque identique à Ignace en 1996 et a maintenant le meilleur taux dans la division de recensement, alors que celui d'Ignace stagne encore au bas du classement.

Figure 7 : Pourcentage de la population qui a terminé un diplôme postsecondaire, division de recensement de Thunder Bay



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

La Figure 7 est l'inverse de la Figure 6 et montre les personnes qui ont un diplôme postsecondaire. Elle a aussi cette complication que la région métropolitaine de recensement (RMR)⁶ de Thunder Bay a été retirée de la division de recensement et a fait l'objet d'un graphique distinct, tout comme les totaux agrégés des communautés en bordure de la région métropolitaine de recensement. Il est intéressant de noter que ce dernier groupe a, de façon constante, les meilleurs résultats. Encore plus fascinant : dans ce groupe, le pourcentage des personnes diplômées d'un établissement postsecondaire ayant au plus un diplôme collégial est passé de 37 % en 1996 à 47 % en 2016. Il s'agit là d'un important indicateur des retombées dont on parlait plus haut, particulièrement puisque les communautés en bordure de la région métropolitaine de recensement ont tendance à produire le deuxième nombre le plus élevé de demandeurs au Collège Confédération, après la ville de Thunder Bay.

Les communautés accueillant des campus, sans surprise, produisent une main-d'œuvre mieux éduquée que les communautés du groupe de comparaison. Cela est vrai pour toutes les communautés à l'exception de Greenstone. Il reste que moins de 10 % de la population de Greenstone avait un diplôme collégial en 1996, une proportion très faible. Au cours des deux prochaines décennies, ce nombre a monté à 22 %, dépassant du coup Manitouwadge. Dans l'ensemble, les communautés accueillant des campus ont vu leur taux augmenter de 33,8 %, soit une progression légèrement plus marquée que chez le groupe de comparaison, où la hausse est de 31 %. La variation en pourcentage ne raconte qu'une partie de l'histoire, cependant. Le taux combiné des communautés accueillant des campus est de 52,2 %, par rapport à 45,5%

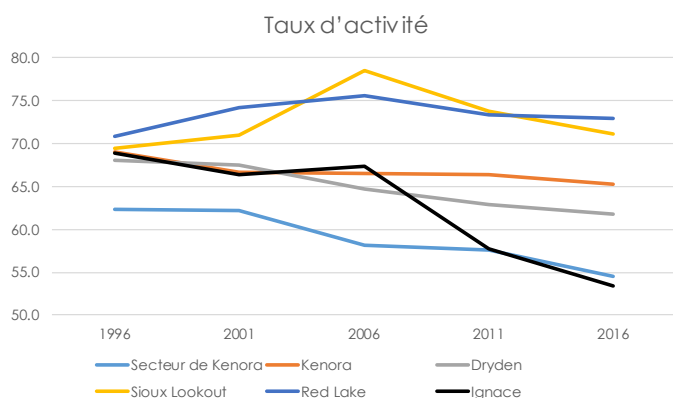
⁶ La RMR comprend Thunder Bay, Oliver-Paipoonge, Shuniah, Neebing, la Première nation de Fort William, Conmee, O'Connor et Gillies

pour le groupe de comparaison. Si l'on ajoute les cas types, l'écart est de nouveau réduit, de 52,2 à 48,4. Un résultat fascinant : les cinq emplacements n'ayant pas accueilli de campus ont gagné un total de 25 diplômés postsecondaires en 20 ans. En d'autres mots, la variation nette est d'un diplômé postsecondaire supplémentaire dans chaque emplacement, chaque quatre ans. Par comparaison, les communautés accueillant des campus, autres que Thunder Bay, ont rajouté 4730 diplômés postsecondaires nets ou 135 nouveaux diplômés postsecondaires nets dans chaque communauté chaque quatre ans.

Les changements en pourcentage sont relativement similaires, mais les causes sous-jacentes semblent être très différentes. Le numérateur des communautés accueillant des campus – les diplômés postsecondaires – est en hausse, alors que dans les communautés n'accueillant pas de campus, le numérateur reste le même pendant que le dénominateur diminue rapidement. L'importante variation en pourcentage dans les emplacements n'accueillant pas de campus semble donc davantage due à l'exode de personnes peu scolarisées, plutôt qu'à de meilleurs résultats en matière d'éducation. Est-ce le fait que les personnes ayant un diplôme postsecondaire ont des emplois qui leur permettent de rester dans ces communautés en décroissance ? Il s'agit là d'une question intrigante, qui pourrait avoir des ramifications importantes pour la durabilité des communautés dans le nord-ouest de l'Ontario. Une population bien éduquée est une composante clé du progrès social et il y a beaucoup de preuves à l'effet que le Collège Confédération est un moteur à cet égard. Les avantages tirés des établissements d'enseignement supérieur sont faciles à voir au chapitre de la main-d'œuvre.

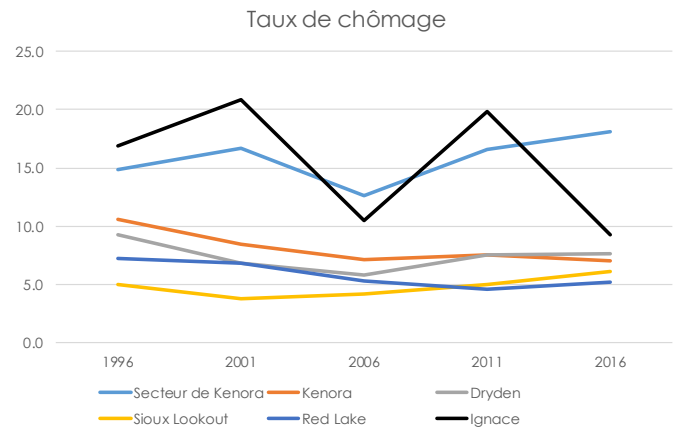
5.1.2 Main d'œuvre :

Figure 8 : Pourcentage de la population qui fait partie de la main-d'œuvre, division de recensement de Kenora



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Figure 9 : Pourcentage de la main-d'œuvre sans travail qui cherche activement un emploi, division de recensement de Kenora



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

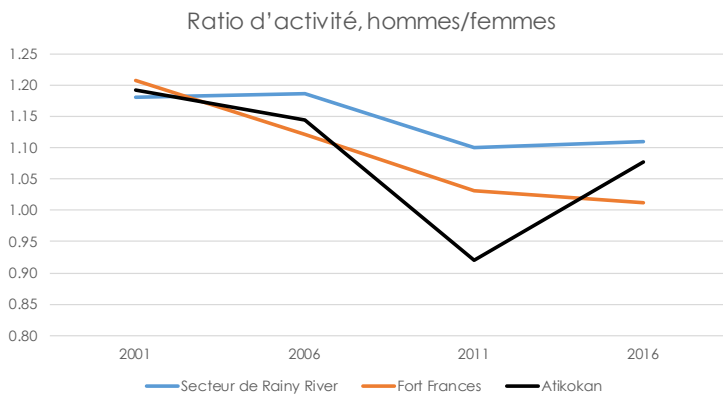
Les Figures 8 et 9 montrent certains désavantages auxquels nous avons fait allusion plus haut. Ostrovsky et Frenette (2014) montrent que les Canadiens et les Canadiennes ayant un diplôme postsecondaire ont davantage tendance à avoir un emploi et passent moins de temps au chômage entre deux emplois. Le taux de chômage d'Ignace en 2016 semble plutôt respectable, mais il perd de son lustre lorsqu'on le considère dans le contexte de la Figure 8. Le nombre de personnes participant vraiment à la main-d'œuvre – que ce soit en travaillant ou en cherchant activement du travail – a chuté sur un horizon de 20 ans. En 2016, à peine plus de la moitié de la population d'âge actif participait à la main-d'œuvre, soit comme employé ou comme chercheur d'emploi. Par comparaison, le taux d'activité de Wawa en 2006 était de 64 %, soit inférieur de trois points à celui d'Ignace; en 2016, ce taux était resté relativement stable à 61 % et était supérieur de huit points à celui d'Ignace. Le taux de Red Lake est aussi resté stable, alors que les taux du groupe de comparaison se sont tous effondrés.

Tous comptes faits, le taux d'activité des communautés accueillant un campus a chuté de 5,7 % sur 20 ans, une baisse plutôt alarmante, y compris une diminution de 3,6 % au cours des 10 dernières années. Le groupe de comparaison, cependant, a vu son propre taux d'activité chuter en moyenne de 20,7 %, y compris 18,9 % depuis 2006. Clairement, les communautés ayant des liens plus étroits avec le Collège Confédération ont été mieux en mesure de maintenir leur main-d'œuvre. Le mot « progrès » n'est peut-être pas tout à fait approprié pour décrire le phénomène, mais ces communautés s'en tirent certainement mieux que d'autres, ce qui est le cas si on regarde aussi d'autres indicateurs dans la composante de main-d'œuvre.

De 1996 à 2016, le groupe de comparaison a en fait vu la plus grande amélioration moyenne du taux de chômage à 22 %. Cela ne change pas le fait que le

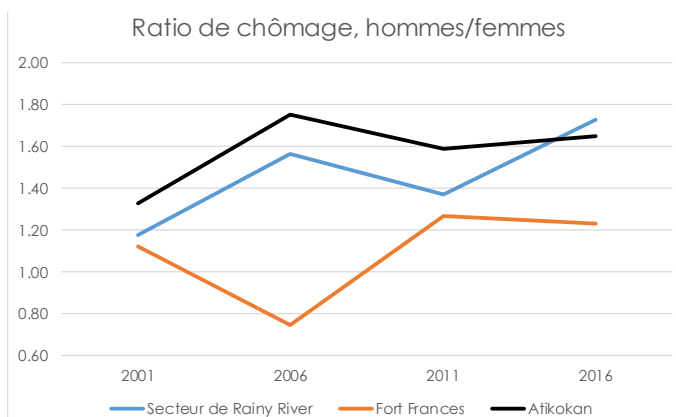
groupe comptait trois des quatre plus hauts taux en 1996, et cela n'a pas changé en 2016. Greenstone, qui a le plus petit nombre d'étudiants inscrits, occupe la quatrième position. Au cours de la période de 10 ans, cependant, le groupe de comparaison a vu une variation de 32 % dans son taux de chômage, presque trois fois la variation de celui des communautés accueillant un campus. Une fois de plus, il serait difficile de considérer une hausse moyenne du taux de chômage de 11 % comme du progrès, mais si l'on regarde le contexte, cela reste une réalisation impressionnante, particulièrement si l'on compare ce résultat à ce qui se passe dans beaucoup d'autres communautés.

Figure 10 : Taux d'activité des hommes comparativement aux femmes, division de recensement de Rainy River



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Figure 11 : Taux de chômage des hommes comparativement aux femmes, division de recensement de Rainy River



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Les Figures 10 et 11 se penchent aussi sur les taux d'activité et de chômage, mais elles comparent les taux pour les hommes et femmes. Une cote de 1 indique un taux parfaitement égal pour les deux sexes. Une cote supérieure à 1 signifie que le taux pour les hommes est plus élevé, alors qu'un chiffre inférieur à 1 signifie que le taux chez les femmes est plus élevé. Fort Frances a progressé de façon régulière vers des taux d'activité presque égaux, mais les taux d'activité pour les hommes dans les secteurs d'Atikokan et de Rainy River était de huit à 11 % plus élevés que pour les femmes. À titre de comparaison, Wawa et Red Lake ont vu leur taux d'activité, en particulier, se rapprocher du niveau d'égalité à un degré supérieur à n'importe quel moment précédent. De leur côté, Ignace et Manitowadge continuent de voir des taux d'activité masculine de 24 à 28 % plus élevés que chez les femmes en 2016.

Dans l'ensemble, les communautés accueillant des campus ont des résultats significativement meilleurs au chapitre de l'égalité des occasions d'emploi. Il est peu raisonnable de s'attendre à des cotes parfaitement équilibrées dans la plupart des cas, mais les communautés ayant des relations plus étroites avec le Collège Confédération voient de façon consistante leur taux se rapprocher peu à peu de l'égalité, ce qui n'est pas le cas pour les autres communautés. Au bout du compte, ces données montrent que les communautés accueillant des campus voient davantage de leur population participer à la main-d'œuvre, profitent d'un taux de chômage plus faible et plus prévisible et ont tendance à se rapprocher de l'égalité des sexes au chapitre des statistiques relatives à la main-d'œuvre.

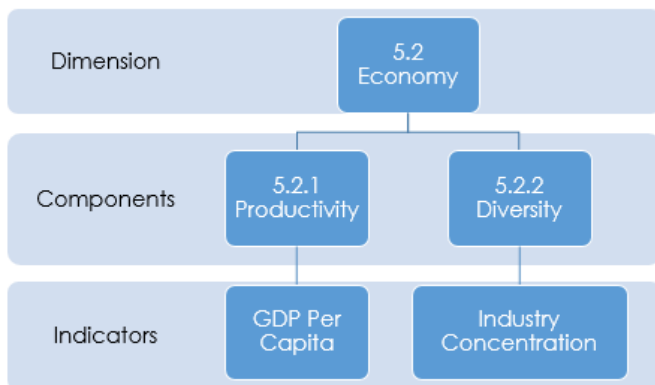
5.1.3 Résumé de la dimension :

Les communautés accueillant des campus ont davantage de capital humain. Leur population est mieux éduquée, plus disposée à faire partie de la main-d'œuvre et capable de le faire, et voit en général plus de possibilités s'offrir à elle, y compris dans le domaine d'une distribution plus équitable entre les sexes. Il y a amplement de preuves que le Collège Confédération contribue au développement de ce capital, notamment par l'intermédiaire des taux croissants de personnes ayant une éducation collégiale dans les communautés accueillant des campus, de même que dans les régions environnantes. La croissance du capital humain dans ces régions laisse fortement présager un potentiel important de progrès social encore plus poussé dans d'autres dimensions. En contribuant à l'amélioration des niveaux de scolarisation de la main-d'œuvre, le Collège Confédération aide à propulser le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario.

5.2 Économie

La deuxième dimension examine l'économie, mais d'un point de vue différent des indicateurs macro-économiques traditionnels. Elle considère l'ampleur de la richesse générée pour chaque personne dans une communauté de même que la composition de l'économie locale. La Figure 12 énumère les composantes et leurs indicateurs respectifs.

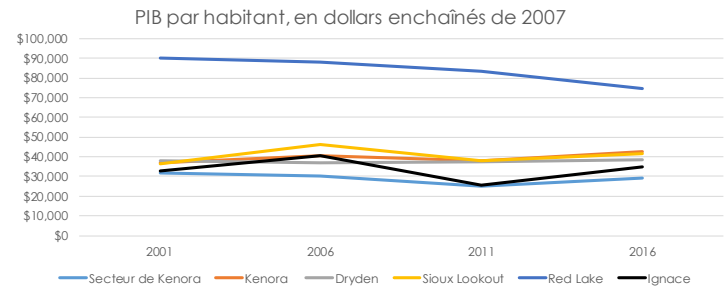
Figure 12 : Dimension, composantes et indicateurs économiques



Social Progress Imperative et le Canadian Index of Well-Being se tiennent loin des indicateurs économiques, mais ces derniers restent une facette importante de la vie des gens. C'est pourquoi l'Indice de développement humain, le Sustainable Society Index et d'autres indices font le suivi d'indicateurs liés au produit intérieur brut. La présente dimension s'intéresse à deux choses : l'effet de la productivité économique d'une région sur les personnes et le taux de diversification des économies locales. Ce dernier élément est essentiellement une autre façon d'étudier la dépendance des communautés sur les industries primaires. Il s'agit d'un facteur important, puisqu'une économie diversifiée est plus résiliente et offre davantage de possibilités à une plus vaste gamme de personnes.

5.2.1 Productivité :

Figure 13 : Montant de richesses générées pour chaque personne dans la communauté, division de recensement de Kenora



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

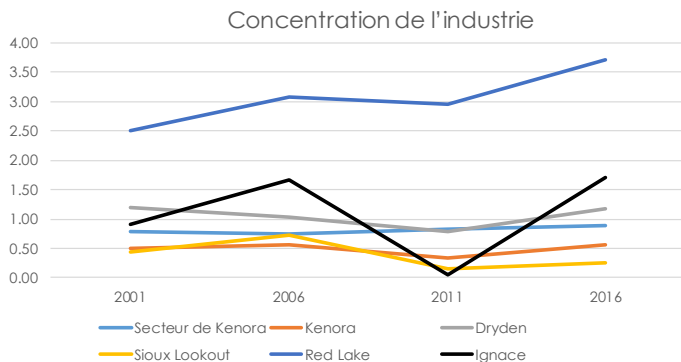
Il n'y a pas de chiffres officiels du produit intérieur brut (PIB) pour le nord de l'Ontario, encore moins pour des communautés particulières. Cependant, le Conference Board du Canada a conçu une méthode d'estimation du PIB local et régional fondé sur la part de l'emploi provincial total d'une communauté dans chaque industrie (Conference Board du Canada 2016; Zhang à venir). La Figure 13 illustre bien les tendances dans le nord-ouest de l'Ontario. Le PIB par personne de Red Lake est clairement dans une catégorie à part dans le secteur de Kenora. Cependant, il faut aussi noter que c'est la seule communauté du groupe qui a vu un déclin constant dans cette mesure. Il faut aussi noter que Marathon et Manitowadge avait des résultats significativement supérieurs aux autres communautés du secteur de Thunder Bay avant 2006. Ces deux communautés sont aussi actuellement aux prises avec une diminution du PIB par personne. Chaque autre communauté accueillant un campus a des chiffres soit stables, soit à la hausse. Au même moment, chaque secteur – moins les communautés accueillant des campus – a subi une diminution de ses chiffres.

La relation du Collège avec cette mesure est incertaine. La moitié des communautés accueillant des campus ont vu leur PIB par personne augmenter sur un horizon de 20 ans, alors que ce fut une diminution pour l'autre moitié. Atikokan et Ignace ont connu de la croissance, et Manitowadge une baisse. À peu près la seule tendance claire est que les communautés accueillant un campus ont généralement obtenu un meilleur résultat que le total agrégé de toutes les communautés n'accueillant pas de campus dans leur secteur. Depuis 1996, les communautés accueillant des campus ont vu une diminution moyenne de 3 % de leur PIB par personne, baisse découlant principalement des résultats de Marathon et Red Lake. Comparons cela à la baisse de 17 % vu chez le groupe de comparaison, taux dont le moteur est entièrement Manitowadge. Depuis 2006, les communautés accueillant des campus ont vu une diminution de 7,4 % : seules Thunder Bay, Kenora et

Dryden ont connu de la croissance. Les cas types du nord-ouest ont aussi connu une croissance semblable, surtout à Terrace Bay et Schreiber. Cela n'est pas une surprise, compte tenu du fait que le moulin de Terrace Bay a repris ses activités en 2011. Il est tout à fait logique de s'attendre à ce qu'un établissement d'enseignement supérieur contribue moins au PIB par personne d'une communauté qu'une industrie majeure. Par ailleurs, les trois communautés du groupe de comparaison ont connu une diminution moyenne de 19,6 %. En bref, les communautés accueillant des campus ont tendance à mieux réussir, mais les résultats varient trop pour que nous puissions établir avec confiance une relation précise.

5.2.2 Diversité :

Figure 14 : Quotients de localisation des codes SCIAN11, 21 et 31-33, division de recensement de Kenora



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Une économie diversifiée est plus résiliente et offre de meilleures possibilités à une plus vaste gamme de personnes. Une dépendance trop importante sur un secteur, particulièrement un secteur primaire, laisse les communautés vulnérables aux cycles d'expansion et de récession. Brown et Greenbaum (2016) montrent des preuves convaincantes de ce phénomène. Ils ont comparé la concentration de l'industrie régionale à la stabilité du chômage aux États-Unis de 1967 à 2011. Ils ont déterminé que les régions hautement concentrées avaient souvent de meilleurs chiffres de chômage pendant les périodes d'activité économique positive, mais était moins en matière d'absorber les chocs économiques; ils recommandent aux régions fortement concentrées de diversifier leur activité économique pour se prémunir contre les récessions.

La Figure 14 montre les quotients de localisation de revenus dérivés d'industries primaires de même que de la fabrication pour les communautés du secteur de Kenora. Les quotients de localisation sont utilisés pour mesurer la concentration du revenu et du travail dans des secteurs précis comparativement à un point de référence, lequel, dans le présent cas, est le nord-ouest de l'Ontario.

Tout chiffre supérieur à 1 dénote un emplacement qui dépend plus fortement sur un secteur particulier que le point de référence.

Les quotients de localisation sont calculés en utilisant les revenus combinés générés par les secteurs de la foresterie, de l'agriculture, de la pêche, de la chasse, des mines et de la fabrication. Ce dernier secteur, dans le nord-ouest de l'Ontario, réfère typiquement aux moulins à pâte et papiers qui sont, bien sûr, inextricablement liés au secteur forestier. Généralement, une communauté aura une mine ou un moulin; celle qui a les deux est rare. Essentiellement, ces quotients de localisation comparent chaque communauté à la région, en se fondant sur le degré de dépendance de leur économie sur trois des 19 secteurs définis dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

La Figure 14 montre que Red Lake a une incroyable concentration de ces industries, qui sont presque entièrement dans le secteur minier. En fait, dans chaque recensement depuis 2001, plus de 60 % de tous les revenus ont été générés par le secteur minier. Toutefois, cette proportion diminue, passant de 69,1 % en 2001 à 62,4 % en 2016, soit une baisse de 9,7 %. Red Lake est la seule communauté accueillant un campus dans le secteur qui dépend davantage de ces industries que les communautés du groupe de comparaison. Mise à part une anomalie en 2011, il y a une concentration toujours plus forte dans ces trois secteurs à Ignace. En fait, son quotient de localisation de 2011 était plus élevé, par 87 %, que celui de 2001, la plus importante hausse de toutes les communautés dans la région. De plus, 13 autres secteurs du SCIAN ont vu leur part de l'économie soit diminuer, soit rester stable sur un horizon de 15 ans. Il y a eu croissance dans 13 secteurs à Red Lake, même si dans certains cas cette croissance n'était que marginale.

La tendance est la même partout dans la région. Marathon est la seule autre communauté accueillant un campus dont le quotient de localisation est supérieur à 1,2 en 2016. Nipigon et Red Lake, ensemble, sont les seules communautés n'accueillant pas de campus dont le quotient de localisation est inférieur à 1,5. N'oubliez pas que ces chiffres sont établis en comparaison avec le nord-ouest de l'Ontario, qui a déjà une forte dépendance sur ces secteurs. Chaque autre communauté n'accueillant pas de campus est en passe de dépendre de plus en plus sur ces trois piliers, alors que le groupe de communautés accueillant des campus, à l'exception de Red Lake et de Marathon, a une concentration relativement faible et/ou en baisse dans ces industries. En bref, les communautés accueillant des campus ont tendance à avoir des économies plus diversifiées et plus résilientes, même s'il manque des données pour lier ce résultat au PIB par personne. Des données en provenance d'ailleurs, cependant, peuvent jeter un peu de lumière sur le rôle joué par le Collège Confédération, et qu'il pourrait jouer, dans l'amélioration de la productivité.

Andersson et al (2004) ont noté qu'une augmentation de 100 étudiants et étudiantes dans des campus régionaux suédois menait à une augmentation de 0,25 % dans la productivité du travail local. Ces chiffres, si on les applique à Fort Frances, signifieraient un PIB de 2006 qui serait supérieur de 733 940 \$ (dollars enchaînés de 2007) à ce qui a été enregistré dans les faits. Cela équivaldrait à 94 \$ de plus de PIB par personne pour Fort Frances seulement. Cela serait juste suffisant pour pousser le PIB par personne de 2016 de Fort Frances au-delà de sa valeur de 2006, laquelle est actuellement plus élevée. En d'autres mots, en utilisant les chiffres d'Andersson et al., 100 étudiants et étudiantes de plus auraient aidé l'économie de Fort Frances à croître, plutôt qu'à diminuer au cours de la période de 10 ans. Cependant, les chercheurs suédois ont aussi trouvé des avantages statistiquement significatifs pour la productivité dans les communautés environnantes. Il y a 13 de ces communautés dans le rayon touché qui auraient aussi probablement bénéficié d'une augmentation de l'activité postsecondaire à Fort Frances.

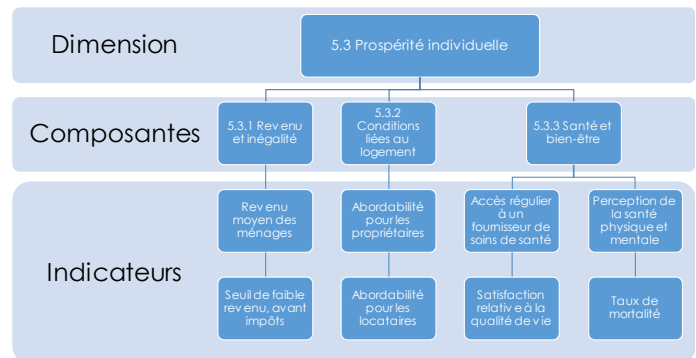
5.2.3 Résumé de la dimension :

Il est difficile d'établir clairement le rôle du Collège Confédération dans l'augmentation du PIB par personne. Au mieux, on peut postuler que le Collège n'est pas un facteur déterminant du PIB par personne. Cependant, compte tenu du fait que le Collège Confédération et ses étudiants et étudiantes génèrent un impact économique annuel de 411,2 millions de dollars (EMSI 2013), il est évident qu'il contribue beaucoup à l'économie. Le rôle du Collège dans la promotion d'économies plus diversifiées et robustes est plus apparent. Les communautés accueillant des campus ont tendance à avoir des quotients de localisation beaucoup moins élevés, ce qui laisse croire qu'elles dépendent moins de ces trois secteurs de ressources primaires. Il serait intéressant de voir si le quotient de localisation de Red Lake descendra à mesure que le Collège s'y établit davantage. Cette diversification a aidé les communautés à mieux tirer leur épingle du jeu, puisque, comme le montre la Figure 14, le secteur des ressources naturelles peut être volatile et sujet à beaucoup de fluctuations.

5.3 Prospérité individuelle

Les deux dimensions précédentes ont montré que les communautés accueillant des campus ont tendance à avoir plus de capital humain et ont un meilleur rendement économique. Mais comment cela se traduit-il pour la vie de tous les jours des personnes vivant dans le nord-ouest de l'Ontario ? La dimension de prospérité individuelle combine des mesures quantitatives et qualitatives pour donner une idée de la situation des personnes et des ménages. La Figure 15 énumère les indicateurs et les composantes de la dimension.

Figure 15 : Dimension, composantes et indicateurs de prospérité individuelle

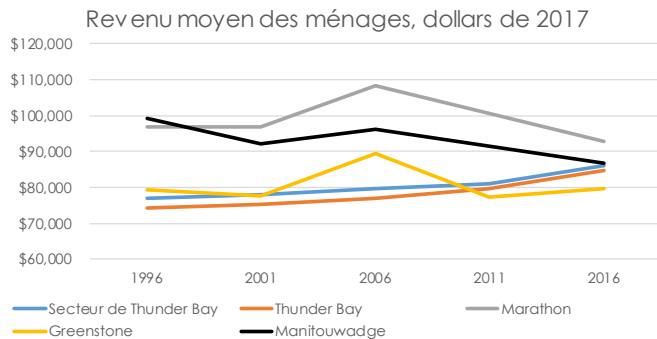


La dimension de prospérité individuelle s'axe sur une simple question : comment vont les Ontariens et Ontariennes du nord-ouest ? Plus précisément, sont-ils en santé, profitent-ils de logements abordables et adéquats et sont-ils satisfaits de la qualité de leur vie ? La présente dimension comprend un grand nombre d'indicateurs très importants. Malheureusement, bon nombre d'entre eux sont liés à des géographies incompatibles avec la présente étude ou ont des problèmes de fiabilité des données. L'Enquête sociale générale de Statistique Canada offre la meilleure source de données pour les indicateurs sur la santé et le bien-être, mais sa plus petite ventilation géographique est l'unité de santé (région sociosanitaire). Il est donc possible de voir si la région progresse ou non, mais il n'est pas possible de lier ce progrès à l'influence du Collège Confédération, en toute confiance, compte tenu des contraintes liées aux données. De plus, les données sur l'inégalité du revenu ne sont disponibles que pour six ans, mais en raison de changements dans la méthodologie au milieu de la période d'étude, les deux moitiés ne peuvent pas être comparées. Même si la comparaison était possible, les données sont d'une qualité douteuse à l'échelon communautaire.

5.3.1 Revenu et inégalité :

Les indicateurs liés aux revenus et à la pauvreté viennent renforcer la tendance selon laquelle les communautés accueillant des campus ont de meilleurs résultats que le groupe de comparaison, et les communautés du groupe de comparaison qui ont des liens plus étroits avec le Collège s'en tirent mieux que les autres.

Figure 16 : Revenus moyens par ménage, division de recensement de Thunder Bay



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

La Figure 16 montre que les familles dans le secteur de Thunder Bay font généralement plus d'argent en 2016 qu'elles ne le faisaient en 1996, sauf à Marathon et Manitouwadge. Ces deux communautés, avec Greenstone, ont été durement touchées par une série de fermetures de mines et de moulins à partir de 2006. Les deux emplacements ayant des relations plus étroites avec le Collège Confédération ont mieux encaissé le coup que celui sans ces liens, et le Collège semble avoir eu un rôle à jouer là-dedans. Wawa et Red Lake ont toutes les deux vu le revenu moyen de leurs ménages augmenter depuis l'ouverture de leur campus du Collège Confédération en 2011. On notait une tendance à la baisse pour celui de Wawa avant l'intervention du Collège. Entre-temps, Ignace avait à peu près le même revenu moyen des ménages que les communautés accueillant un campus dans la division de recensement de Kenora en 1996, mais accuse depuis un grave retard. Atikokan, la communauté n'accueillant pas de campus qui a le plus de liens avec le Collège Confédération, est la seule communauté du groupe de comparaison qui a connu une augmentation du revenu moyen au cours de la période de 20 ans. Il reste que les ménages d'Atikokan gagnaient en moyenne 5000 \$ de moins par année en 2016 que ceux de Fort Frances.

Entre 2006 et 2016, les communautés accueillant un campus ont connu une augmentation moyenne de 2,4 %. Chez le groupe de comparaison, au contraire, il s'agit d'une diminution moyenne de 4,6 %. Les trois divisions de recensement ont connu une augmentation moyenne de 12,1 %, avec la plupart des communautés en bordure de la RMR de Thunder Bay montrant une croissance à deux chiffres. Fait très encourageant, certaines des plus fortes augmentations en pourcentage ont été notées dans des Premières nations éloignées, y compris chez celle d'où proviennent généralement le plus grand nombre de demandes d'admission au Collège Confédération. Les cinq Premières nations éloignées qui ont envoyé, de façon combinée, le plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes en 2014 et 2015 ont vu une augmentation moyenne de 12,6 % du revenu moyen des ménages de

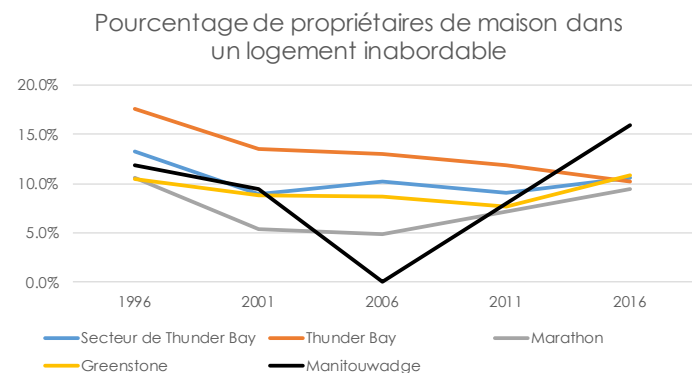
2006 à 2016.

Au même moment, le pourcentage de personnes à faible revenu a diminué au cours de la période de 20 ans, partout sauf à Manitouwadge et à Ignace. Le portrait qui émerge depuis 2006 est, encore une fois, très différent, avec une augmentation dans la plupart des communautés. À Greenstone, il y a une augmentation de 79 % du nombre de personnes vivant en deçà du seuil à faible revenu, un rendement pire par 14 points que celui de Manitouwadge. En général, cependant, les communautés accueillant des campus s'en sont mieux tirées, avec une augmentation moyenne de 5,3 %, comparativement à 23,9 % dans le groupe de comparaison.

Il y a, bien sûr, de nombreux facteurs à considérer, mais les données laissent croire que le Collège joue un rôle important dans le maintien et l'augmentation du revenu des ménages, de même que dans la diminution des taux de pauvreté. Le progrès noté pour ces indicateurs est relativement modeste dans l'ensemble, mais les emplacements ayant des relations étroites avec le Collège Confédération ont les meilleurs résultats.

5.3.2 Conditions liées au logement :

Figure 17 : Propriétaires de maison dépensant au moins 30 % de leurs revenus nets sur les coûts de logement, division de recensement de Thunder Bay

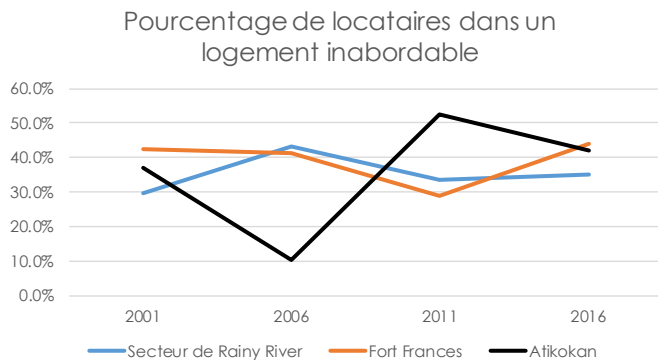


Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Les coûts d'habitation comprennent tous les paiements de prêts hypothécaires, de services publics et de taxes foncières.

Ma, Pender et Welch (2016) ont trouvé que les diplômés postsecondaires aux États-Unis étaient beaucoup moins susceptibles d'avoir besoin d'aide gouvernementale pour payer pour leur maison. Ce résultat découle probablement du revenu plus élevé associé à des études plus poussées, mais cela reste un avantage net pour la société. La Figure 17 montre cette relation. Encore une fois, il y a une amélioration dans la région sur la période de 20 ans, mais la plupart des gains ont été effacés depuis 2006. Les communautés

accueillant des campus se sont améliorées de 22 % à long terme, mais ont connu une baisse de 2,5 % depuis 2006. Le groupe de comparaison, pour sa part, a vu sa situation se détériorer de 10,3 % depuis 1996, le gros de l'impact se faisant ressentir à partir de 2006. Manitouwadge avait une valeur de zéro en 2006, ce qui a rendu impossible le calcul d'une augmentation en pourcentage. Le taux de 2016 comprenait une augmentation de 67 % par rapport à 2001, cependant. Ignace, pour sa part, a vu son taux monter en flèche de 185 % depuis 2006. Par ailleurs, les résultats de Red Lake se sont améliorés de 13 %. Il est clair que les propriétaires de maisons sont mieux en mesure de se permettre leur logement dans les communautés accueillant un campus.

Figure 18 : Locataires dépensant au moins 30 % de leurs revenus nets sur les coûts de logement, division de recensement de Rainy River



Source : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016; Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Les coûts d'habitation comprennent tous les paiements de loyer, de services publics et de taxes foncières.

La Figure 18 montre l'ampleur de la volatilité du taux d'inadéquation d'Atikokan pour les logements loués. Son taux est de loin le meilleur en 2006, et le pire par près de 20 points cinq ans plus tard. Il ne s'agit pas là d'une anomalie unique. En fait, on voit encore plus de fluctuations dans bon nombre des indicateurs du groupe de comparaison et des cas types. Leur plus petite population actuelle ne permet pas d'expliquer complètement la variation, puisque Manitouwadge et Atikokan, en particulier, ont déjà été de la même taille ou même plus grandes que certaines des communautés accueillant des campus le sont à l'heure actuelle. Comme nous l'avons noté plus haut, le rôle du Collège dans la diversification de l'économie a pour effet de rendre les petites communautés moins vulnérables aux cycles d'expansion et de récession.

Pour cette mesure, on voit une régression claire et constante pour le nord-ouest de l'Ontario. Depuis 2001, la date de comparaison la plus récente des données, les résultats sont pires partout. En 2006, le groupe de comparaison a connu une année anormalement faible, où chaque valeur enregistrée s'est établie à environ un

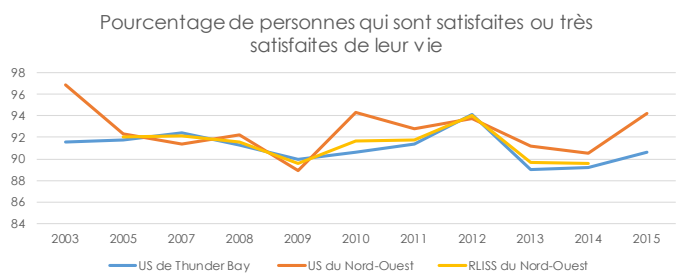
tiers de ce qu'elle était pour d'autres années. C'est donc dire qu'en tenant compte des changements à partir de 2006, l'image résultante serait injustement déformée. L'augmentation moyenne de 404 % est hallucinante, mais il s'agit surtout d'une régression vers la norme. Depuis 2001, la situation du groupe de comparaison s'est aggravée de 31 %, comparativement à 12 % pour les communautés ayant accueilli un campus. Maintenant, le groupe de comparaison récolte certaines des pires valeurs, alors qu'il a déjà eu des résultats se classant parmi les meilleurs.

Le logement abordable est incroyablement important pour les personnes et la société. Quelles qu'en soient les raisons, les diplômés d'un programme postsecondaire sont généralement mieux placés pour pouvoir se permettre leur maison, ce qui veut dire qu'ils ont moins besoin d'aide gouvernementale. Le Collège Confédération peut jouer un rôle à cet égard, et des données indiquent qu'il le fait. Les communautés qui ont un lien plus étroit avec le Collège atteignent de meilleurs résultats dans les mesures du revenu et du logement, soit deux piliers de la prospérité individuelle. Du logement adéquat – c'est-à-dire qui n'a pas besoin de réparations majeures – est un autre indicateur important du progrès social, mais il n'a pas de lien causal avec les EES qui puisse être observé.

5.3.3 Santé et bien-être :

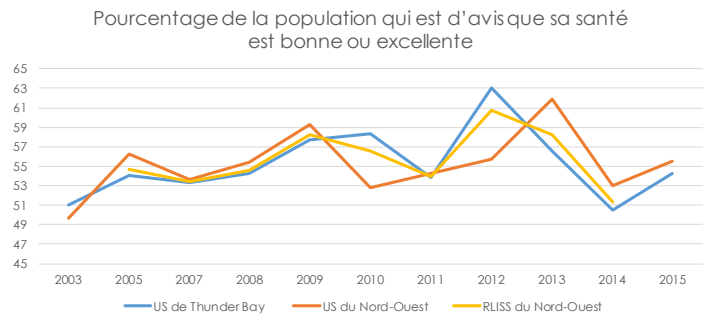
En 2006, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié un rapport intitulé : *Measuring the Effects of Education on Health and Civic Engagement*. Les auteurs, Feinstein et al (2006) résument toute une série d'études et arrivent à la conclusion que des taux de scolarisation plus élevés mènent à de meilleurs résultats en matière de santé. À l'aide de données robustes et substantielles, ils montrent qu'une meilleure scolarisation mène à de meilleurs résultats dans les domaines de la mortalité, de la santé physique, de la dépression chez les adultes, de la santé auto évaluait, de la santé des enfants, des comportements en matière de santé et plus encore.

Malheureusement, les indicateurs qui pourraient bien être les plus importants pour mesurer le progrès social ne sont pas disponibles à l'échelon local. Statistique Canada a déjà écrit que les données de l'Enquête sociale générale ne sont pas suffisamment fiables pour être utilisées à l'échelon communautaire, tout comme celles de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes. Les services locaux de santé forment l'unité géographique la plus petite de ces enquêtes, qui est encore trop vaste pour être liée de façon concluante à l'impact du Collège Confédération. Pis encore, ces unités géographiques ne sont disponibles qu'à partir de 2003. Toutefois, il s'agit quand même d'indicateurs cruciaux. Il en vaut donc le coût d'examiner les résultats de la région.

Figure 19 : Satisfaction à l'égard de la qualité de vie, nord-ouest de l'Ontario⁷

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistique Canada, 2003-2015.

La Figure 19 montre que les Ontariens et les Ontariennes du Nord-Ouest ont été très satisfaits de leur vie, quoiqu'à un degré moins poussé au cours des dernières années. Les taux restent néanmoins très élevés. La région est passée sous le seuil des 89 % une seule fois, dans l'année suivant le pire de la Grande Récession. Le taux diminue de 2,6 % dans le Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Ouest (RLISS du Nord-Ouest) de 2005 à 2014. Feinstein et al (2006) constatent que l'éducation contribue à une amélioration de la satisfaction à l'égard de la vie, même s'ils précisent qu'un lien causal n'a pas encore été bien établi. Malheureusement, il n'y a pas de moyen de différencier entre les emplacements où le Collège Confédération a et n'a pas de présence active. Il est donc impossible de mettre cette conclusion à l'essai dans le présent contexte. La situation est la même dans le cas d'autres mesures importantes liées aux perceptions de la santé, de la santé mentale, de la sécurité et du sentiment d'appartenance à la communauté.

Figure 20 : Perceptions de la santé physique, nord-ouest de l'Ontario⁸

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistique Canada, 2003-2015.

La Figure 20 a une grande importance, compte tenu de la conclusion de Ross (2000) que les Canadiens et Canadiennes ayant eu une éducation poussée ont une meilleure perception de leur santé. Feinstein et al (2006) ont noté beaucoup de données empiriques à l'appui du fait que les EES sont un moteur à cet égard. Ils citent une étude du Danemark qui a conclu que les personnes ayant 18 ans de scolarisation (soit l'équivalent d'avoir complété un programme postsecondaire de quatre ans), étaient jusqu'à huit fois plus susceptibles d'indiquer elles-mêmes avoir une bonne ou une excellente santé que celles n'ayant eu que sept ans de scolarisation. Si l'on considère la Figure 20, il est difficile de déterminer qui est responsable de la montée de 2012-2013, ou de la chute dans les années suivantes, mais la tendance se maintient dans d'autres indicateurs de l'Enquête sociale générale. Les taux globaux dans le RLISS du Nord-Ouest ont décliné de 6,2 % sur une période de 10 ans. Il faut noter que chaque secteur n'a atteint un niveau supérieur à 60 % qu'une seule fois. En d'autres mots, au moins deux Ontariens ou Ontariennes du Nord-Ouest sur cinq considèrent leur santé comme moins que bonne plus de 90 % du temps. Il a été clairement établi que la région traîne dramatiquement de l'arrière par rapport au reste de la province dans d'importantes mesures de santé (Qualité des services de santé Ontario 2018). Compte tenu de nombreuses études liant les EES à une amélioration des résultats en matière de santé, il s'agit là d'un domaine où des études plus poussées seraient fortement à recommander, et où le Collège Confédération pourrait avoir un impact positif majeur. Les taux de mortalité sont anormalement élevés, et à la hausse, alors que l'espérance de vie continue à croître à pas de tortue comparativement à d'autres régions de la province. L'obtention de meilleures données à l'échelon communautaire sera d'une importance vitale pour mieux étudier la relation entre le Collège Confédération et le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario.

⁷ "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO" signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.

⁸ "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO" signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.

5.3.4 Résumé de la dimension :

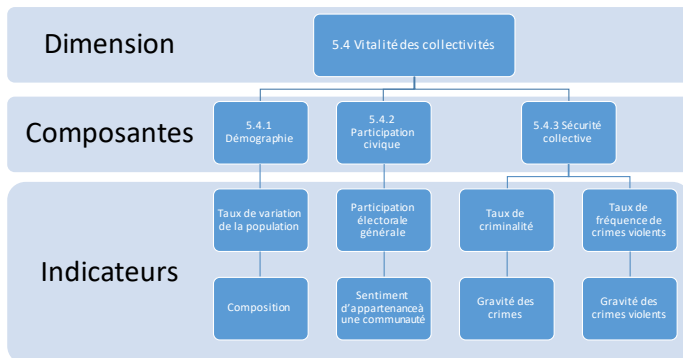
Le progrès dans cette dimension pour le nord-ouest de l'Ontario a généralement pris la forme d'une situation qui n'empire pas, plutôt que d'une situation qui s'améliore. Cela est dû en grande partie aux difficultés auxquelles ont fait face ces industries de ressources naturelles qui ont été et qui restent encore d'importants piliers des économies locales et régionales. Il sera intéressant de voir si et comment ces tendances changent, puisque les secteurs des mines et de la foresterie en particulier ont connu récemment une certaine reprise. Le progrès réel a été modeste, mais il y a une corrélation claire entre la relation d'une communauté avec le Collège Confédération et sa capacité de faire face aux difficultés, de stabiliser son économie et de se positionner en vue de progresser de manière plus visible. Celles de ces communautés qui ont peu de liens avec le Collège ont connu encore plus de difficultés.

Beaucoup de données montrent que les EES font monter le revenu et améliorent les résultats et les perceptions en matière de santé. Les données pour le nord-ouest de l'Ontario sont le reflet de ces résultats, tout au moins quand la relation peut être mise à l'essai. La région a désespérément besoin d'améliorer la santé de ses résidents et les EES se sont montrés être un outil efficace à cet égard.

5.4 Vitalité des collectivités

La quatrième dimension lie les trois dimensions précédentes pour décrire l'impact sur les communautés elles-mêmes. La vitalité des collectivités considère la force et la robustesse d'une collectivité et de ses institutions. La Figure 21 énumère les composantes et les indicateurs de cette dimension finale du progrès social.

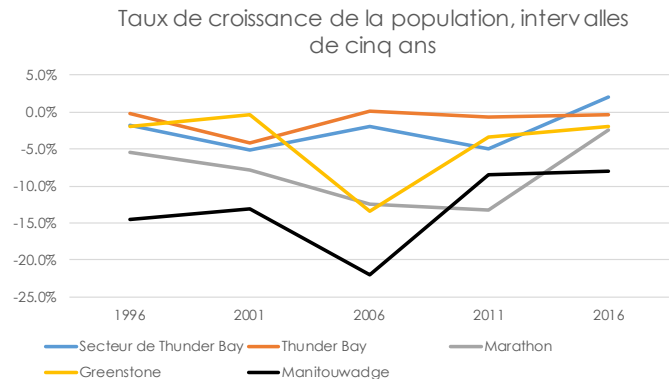
Figure 21 : Dimension, composantes et indicateurs de vitalité des collectivités



Plus précisément, ces dimensions demandent : est-ce que la population est en croissance, quel est son profil démographique, est-ce que la collectivité est sûre et quel est le degré d'engagement de ses citoyens ? Nous sommes déçus de constater que la composante de la participation civique est très peu étoffée, en raison de problèmes liés aux données qui devraient maintenant être très familiers aux lecteurs. Les données pour les unités géographiques pertinentes ne correspondent pas à l'horizon dans le temps de l'étude, et les données qui sont conformes à la période de l'étude ne sont pas disponibles pour les unités géographiques voulues. Des données à long terme sur le bénévolat, la robustesse des relations sociales, les loisirs et les activités dans les clubs organisés sont toutes manquantes à l'échelon communautaire. Il y a aussi un manque criant de données sur la mesure du capital social des collectivités du nord-ouest de l'Ontario de même que sur des sujets liés à l'environnement. Dans l'ensemble, il s'agit de la dimension qui comporte le plus de lacunes au chapitre des données.

5.4.1 Démographie :

Figure 22 : Taux de croissance quinquennaux de la population, division de recensement de Thunder Bay



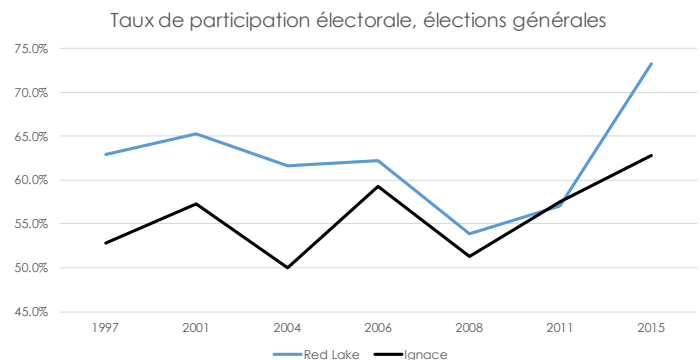
La Figure 22 montre la croissance en pourcentage dans chaque communauté, d'un recensement à l'autre. Les valeurs de 1996, par exemple, montrent à quel point la population avait augmenté ou diminué cette année-là, comparativement à 1991. Il y a eu très peu de croissance n'importe où dans le secteur de Thunder Bay à n'importe quel moment au cours de la période de 20 ans. À peu près toutes les communautés ont vu leur population diminuer d'un recensement à l'autre, mais Manitouwadge avait de loin les valeurs les plus extrêmes. Même avant le ralentissement de l'industrie minière, Manitouwadge perdait plus de 13 % de sa population chaque cinq ans. La communauté comptait 1 095 personnes de moins en 2006 qu'en 1996, une diminution de 32 %. Le déclin en pourcentage a ralenti de façon dramatique entre 2006 et 2016, mais il représente encore une perte nette de 363 personnes. Tout compte fait, la population de 2016 de Manitouwadge, à 1 937 personnes, est inférieure de 43 % à son niveau de 1996, soit 3 395 personnes.

Manitouwadge est loin d'être la seule communauté à se retrouver dans cette situation. Les sept communautés accueillant des campus, à l'exception de Thunder Bay, ont connu une décroissance de 7,1 % sur la période de 20 ans; seule la croissance de 52 % de Sioux Lookout a évité que cette variation ne soit encore plus grande. Chaque autre communauté dans les deux groupes a vu sa population diminuer d'au moins 5 % sur un horizon de 20 ans. Cependant, les résultats sont beaucoup plus dramatiques dans le groupe de communautés n'accueillant pas de campus, où chaque localité compte au moins 26 % de personnes en moins en 2016 par rapport à 1996. Marathon est la seule communauté accueillant un campus dont la population a diminué de plus de 19 %. Depuis 2006, la population du groupe de comparaison a diminué de 10,2 %, comparativement à 2,1 % pour les communautés ayant accueilli un campus. Tout compte fait, les communautés ayant accueilli un campus ont été mieux en mesure de maintenir leur population comparativement aux emplacements sans campus. Compte tenu du fait que les communautés n'ayant pas accueilli de campus ont vu la proportion de leur population ayant un diplôme postsecondaire rester relativement stable, il pourrait être intéressant de chercher à savoir si les personnes qui sont restées sur place avaient tendance à être plus éduquées.

La composition ethnique de la population est aussi une mesure importante du progrès social, mais la présente étude a choisi de ne pas s'y attarder pour quelques raisons. Premièrement, son lien avec les EES peut être tenu. Par exemple, l'accroissement de la population autochtone dans une communauté accueillant un campus est difficile à lier au Collège Confédération, particulièrement comme ce segment de la population est en croissance partout dans le nord de l'Ontario. Deuxièmement, les données de statistique Canada sur les populations d'immigrants, de migrants et de minorités visibles ne concordent pas avec les données du Collège Confédération. Le recensement a lieu en mai, après la fin de l'année scolaire du Collège. Les étudiants étrangers du Collège Confédération ne peuvent donc pas être comptés s'ils ont déjà quitté la région. De plus, le recensement compte les gens selon leur résidence principale, ce qui ne tiendrait pas compte des étudiants collégiaux dont la résidence principale est à l'extérieur de la communauté accueillant un campus. Il serait donc impossible de mettre à l'essai les corrélations de façon suffisante pour déterminer si et comment le Collège Confédération contribue au progrès selon ces mesures précises.

5.4.2 Participation civique :

Figure 23 : Taux de participation aux élections fédérales, circonscription de Kenora



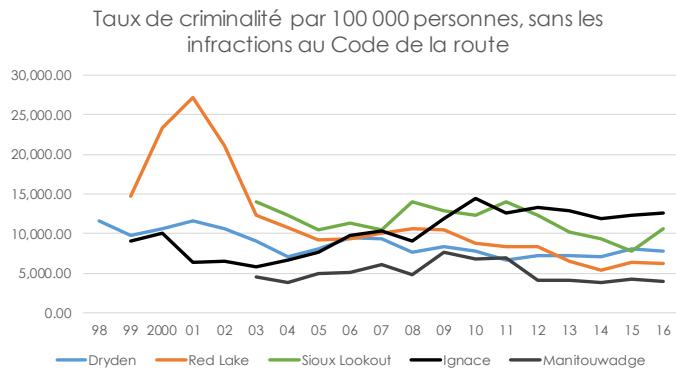
Source: Calculs de l'auteur selon les rapports officiels d'Élections Canada

Étonnamment, les communautés ayant un campus ont tendance à avoir un taux de participation électorale inférieur à la circonscription dans laquelle elles se trouvent, même si elles font souvent meilleure figure que les communautés du groupe de comparaison. Cependant, comme le montre la Figure 23, le Collège a probablement un impact important sur cette mesure. Red Lake et Ignace ont des tendances très semblables de 1997 à 2011, puis quelque chose se passe à Red Lake, mais pas à Ignace. Quatre ans après l'ouverture du campus, on voit une montée significative du taux de participation électorale à Red Lake, mais pas à Ignace. Ce résultat est corroboré dans le Nord-Est, où Blind River et Wawa avaient des valeurs presque identiques dans les cinq élections avant l'ouverture du campus de Wawa. Par trois fois, leurs taux variaient par moins de la moitié d'un point de pourcentage, et jamais par plus de 2,3 points. Dans les deux élections depuis l'ouverture du campus de Wawa, cependant, les taux de Wawa ont été supérieurs d'au moins quatre points. Cette différence suggère très fortement que le Collège a, en fait, un effet positif sur la participation civique. Il serait utile d'avoir davantage de données, à l'avenir, pour établir la permanence de ce changement.

Le taux de participation électorale n'est ni le seul ni le plus important indicateur de participation civique, mais il est le seul qui pouvait être mesuré à l'échelon communautaire pendant l'horizon dans le temps de l'étude. Nous avons fait ici face aux mêmes problèmes que pour d'autres indicateurs, notamment que la meilleure source de données dans le domaine, l'Enquête sociale générale, ne fait pas le suivi de ces mesures importantes à l'échelon communautaire.

5.4.3 Sécurité collective :

Figure 24 : Incidence de crimes par 100 000 personnes, division de recensement de Kenora plus Manitouwadge

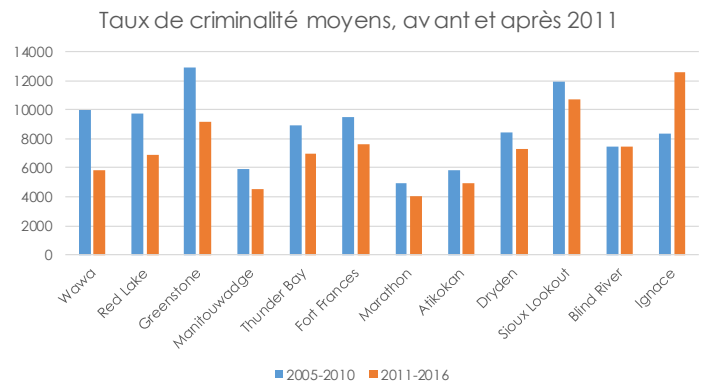


Source : Statistiques des crimes fondés sur l'affaire de Statistique Canada, par infractions détaillées, services de police de l'Ontario, Tableau 35-10-0180-01

La Figure 24 montre le taux de criminalité des communautés du secteur de Kenora, de même que de Manitouwadge. Il faut noter que la ville de Kenora est exclue parce que la mouvance et le chevauchement des responsabilités des divers services de police rendent difficile le suivi de ces statistiques. Essentiellement, la fusion municipale de 2000 a fait en sorte que quatre services de police – trois municipaux et un détachement de la police provinciale de l'Ontario – se partagent les responsabilités pour certaines tâches policières à certains endroits. Il serait impossible d'obtenir une représentation exacte de la situation en additionnant ou en établissant la moyenne des taux des quatre corps policiers, non plus qu'en choisissant arbitrairement un service de police, puisqu'une augmentation des taux pourrait facilement être le résultat de l'élargissement de la portée des responsabilités. Nous avons donc omis les résultats de Kenora de la présente section.

La communauté la plus intéressante pour cette composante est Red Lake. Tout d'abord, elle avait un taux de criminalité incroyablement élevée au tournant du millénaire, un sommet ayant été atteint en 2001 avec un crime commis pour chaque 3,68 résidents. Heureusement, ce taux a redescendu à un niveau semblable à d'autres communautés dans la région par 2003. Deuxièmement, on note avec fascination le taux de criminalité de Red Lake après 2011. Depuis l'ouverture de son campus, le taux de criminalité de Red Lake a chuté à un rythme sans précédent, pour arriver à un taux approximativement un cinquième de ce qu'il était à son sommet. Et, comme le montre la Figure 25, une diminution générale du nombre de crimes commis dans l'ensemble de la région ne peut expliquer le résultat de Red Lake.

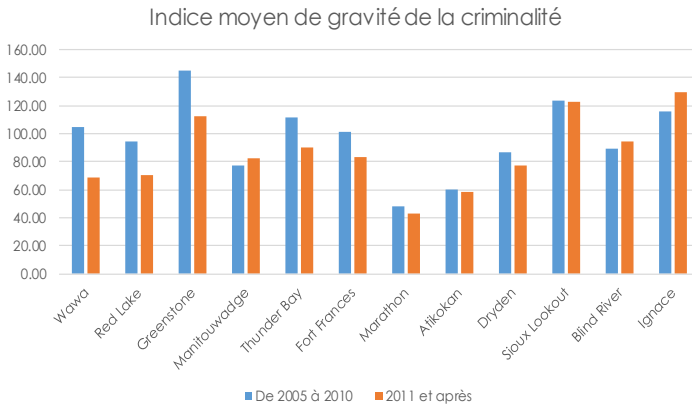
Figure 25 : Moyenne des taux de criminalité, horizon de six ans, certaines communautés du nord de l'Ontario



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les statistiques des crimes fondés sur l'affaire de Statistique Canada, Tableau 35-10-0180-01

La Figure 25 montre le taux de criminalité moyen sur une période de six ans, pour chaque communauté, avant et après l'ouverture des campus à Red Lake et à Wawa, et les compare. Trois communautés – Red Lake, Wawa et Greenstone – ont vu une réduction d'au moins 40 % du taux de criminalité; deux de ces communautés ont aussi obtenu un campus du Collège. À peu près toutes les autres communautés ont vu une amélioration d'au plus 15 %. Il y a beaucoup d'autres faits importants à noter. Tout d'abord, comme on le voit dans la Figure 24, le taux de criminalité de Manitouwadge a atteint un sommet de 2009 à 2011, puis a redescendu à un niveau tout juste inférieur au taux enregistré depuis 2003. Ensuite, la police provinciale de l'Ontario a pris la relève du service de police municipale d'Atikokan en 2006. Cette année-là, le taux de criminalité a bondi de presque 7000 incidents par 100 000 personnes, avant de retourner à un taux tout juste inférieur à ce qu'il était précédemment. Dans ces deux cas, une période de criminalité anormalement élevée a fait en sorte que l'amélioration a semblé plus significative qu'elle ne l'était vraiment. Finalement, Ignace, la dernière communauté de comparaison, a été la seule localité où le taux de criminalité a augmenté. En bref, Wawa et Red Lake, n'ayant à peu près rien en commun en 2011 à part l'ouverture de leur campus, ont connu une amélioration dramatique de leurs statistiques de criminalité. Entre-temps, le groupe de comparaison a eu des résultats à peu près semblables, ou pires, que les tendances régionales. Comme il en a été question plus tôt, l'amélioration de la scolarisation et «l'effet de neutralisation» ont tous les deux contribué à faire baisser les taux de criminalité, et cela semble avoir été le cas à Wawa et Red Lake. Encore plus convaincant : l'amélioration s'étend même à la gravité de la criminalité, un résultat qui est absent du groupe de comparaison.

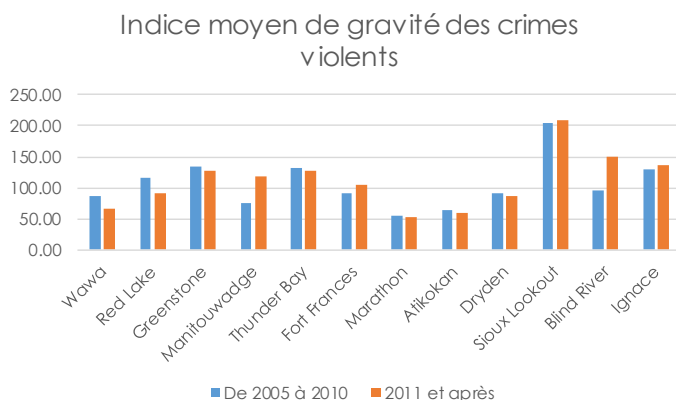
Figure 26 : Moyenne des valeurs de l'indice de gravité de la criminalité, horizon de six ans, certaines communautés du nord de l'Ontario



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'Indice de gravité de la criminalité et les taux de classement pondéré, services de police de l'Ontario. Tableau 35-10-0188-01

La Figure 26 est semblable à la Figure 25, sauf qu'elle montre l'indice de gravité de la criminalité, plutôt que les taux de criminalité.⁹ Manitouwadge et Atikokan, malgré une amélioration de leurs taux de criminalité, n'ont pas connu beaucoup de changement dans la gravité des crimes commis. Entre-temps, on voit une incroyable amélioration en la matière à Wawa et Red Lake. La tendance se maintient pour les taux de fréquence de crimes violents, de même que pour l'indice de gravité des crimes violents, comme le montre la Figure 27. Cela est conforme aux conclusions de Hjalmarsson et Lochner (2012) selon lesquelles, même si la fréquence de tous les crimes diminue avec une année supplémentaire d'éducation, certaines des baisses les plus significatives se voient dans le cas d'agressions et de meurtres.

Figure 27 : Moyenne des valeurs de l'indice de gravité de la criminalité, horizon de six ans, certaines communautés du nord de l'Ontario



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'Indice de gravité de la criminalité et les taux de classement pondéré, services de police de l'Ontario. Tableau 35-10-0188-01

L'ouverture, par le Collège Confédération, de campus à Red Lake et à Wawa en 2011 a eu un impact significatif sur les statistiques de criminalité. Il s'agit des deux seules communautés qui ont connu des améliorations importantes de chacune des variables étudiées. D'autres communautés ont connu une amélioration d'une ou deux mesures, mais pas des quatre. Le changement dans les services de police survenue à Atikokan montre que les EES ne sont pas les seuls moteurs de ce type de progrès. Cependant, il y a un lien important entre les activités du Collège Confédération et l'amélioration de la sécurité dans une communauté.

5.4.4 Résumé de la dimension :

Les données montrent que le Collège Confédération a joué un rôle important dans la stabilité et la sécurité des communautés du nord-ouest de l'Ontario. Cela peut sembler une louange plutôt modeste. Il reste que le fait que les communautés accueillant un campus voient leur population diminuer beaucoup moins rapidement que celles sans campus est d'une grande importance dans le contexte. La baisse de la population est l'un des plus grands défis pour la région et les données suggèrent que le Collège Confédération contribue grandement à relever ce défi. Entre-temps, il semble y avoir un lien étonnamment robuste entre la présence du Collège et la sécurité collective.

Il y a un grand potentiel – pour ne pas dire un besoin – d'étudier davantage ses dimensions si de nouvelles données devenaient disponibles. Ces études seraient d'une importance cruciale, puisque bon nombre des plus importants indicateurs – ceux qui sont liés par la littérature aux EES – relèvent de la présente dimension. De futures études devraient certainement s'axer sur la collecte de données pour des indicateurs qui pourraient venir améliorer les résultats liés à la présente dimension.

⁹L'indice de gravité de la criminalité assigne à différents crimes des pondérations qui varient selon leur gravité, telle que définie par la peine imposée, 2006 ayant été établie comme la base de référence de 100. Une valeur supérieure à 100 indique que davantage de crimes graves ont été commis.

VI. Conclusion et recherches futures

6.1 Conclusion

Le concept du progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario est difficile à cerner. Selon la plupart des mesures, la région est en bien meilleure posture en 2016 qu'elle ne l'était en 1996. Cependant, ces mêmes mesures montrent une régression claire par rapport au point médian de la période à l'étude, lorsque la région était quasi paralysée par l'effondrement de certains secteurs-clés de l'économie. De dire que la région, ou aucune de ses parties constituantes, est mieux ou pire à un degré X, dans l'ensemble, ne permettrait pas de bien montrer les nuances de chaque dimension et de chaque composante. Il est toutefois possible de cerner certaines tendances claires.

La région dans son ensemble est mieux scolarisée : il s'agit là d'un des quelques indicateurs qui n'a pas connu de réduction depuis 2006. Cela est conforme à la conclusion du Canadian Index of Well-Being selon laquelle l'éducation est l'un des seuls domaines qui ne traînent pas de la patte par rapport à la croissance du PIB (CIW 2018). Il reste que les avantages ne sont pas distribués de façon égale. Dans les communautés où il y a une forte activité du Collège Confédération, les niveaux de scolarisation augmentent plus rapidement que dans les communautés profitant moins de la présence collégiale. Cela est vrai dans le groupe des communautés accueillant un campus, entre les communautés accueillant et n'accueillant pas un campus, et dans le groupe des communautés n'accueillant pas de campus. Ce seul résultat est extrêmement important, puisque chaque indice examiné considère qu'une population éduquée est une composante cruciale du progrès social.

À l'autre bout du spectre, le taux d'activité est en déclin rapide partout dans le Nord-Ouest, tout comme la population. Les communautés dans lesquelles le Collège Confédération est hautement présent ont de meilleurs résultats en la matière, mais cela est une victoire plutôt illusoire. La présence du Collège Confédération a aidé de nombreuses communautés à survivre aux difficultés économiques des 13 dernières années, alors que les collectivités où un campus aurait pu théoriquement ouvrir ses portes peinent à limiter les dégâts.

La conclusion la plus visible, et possiblement la plus surprenante, est que le Collège Confédération semble avoir eu une contribution importante dans l'amélioration de la sécurité à Red Lake et à Wawa. Il y a eu une amélioration globale sans précédent et inégalée des statistiques de criminalité de ces deux communautés depuis l'ouverture de leurs campus en 2011. Que cela soit dû à «l'effet de neutralisation» qui garde les jeunes personnes occupées ou aux effets psychologiques d'une éducation plus poussée, le Collège Confédération est un moteur clé de cette importante composante du progrès social.

La présente étude a cerné certaines relations importantes entre le Collège Confédération et le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario, mais elle est et devrait être considérée comme une simple première étape de ce qui devrait être un processus continu. Les chiffres présentés ici devraient continuer à être mis à l'essai à mesure que de nouvelles données sont obtenues. Le modèle d'analyse lui-même devrait continuer à évoluer. Quelques pistes pourraient être utiles à cet égard.

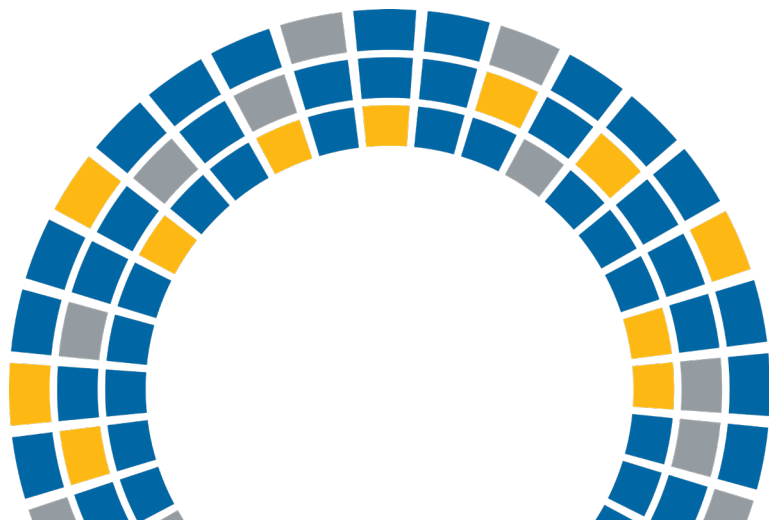
6.2 Recherches futures

Une des plus importantes étapes à venir consiste à rendre la variable indépendante plus robuste. Il y a des pratiques exemplaires à imiter à cet égard, notamment la Carnegie Community Engagement Classification. En mettant en œuvre un tel modèle, il serait possible de mieux mesurer la présence du Collège Confédération dans les communautés et de consolider l'analyse. Idéalement, la variable indépendante deviendrait suffisamment robuste pour qu'il soit possible d'effectuer une analyse semblable à ce qu'Andersson et al (2004) ont effectué pour les campus régionaux en Suède. S'il y a des données pour suffisamment d'années, il serait possible de réaliser une analyse économétrique visant à déterminer les changements observables lorsqu'il y a une augmentation d'une unité de participation du Collège. Il serait peut-être possible de ventiler cette unité en ses parties constituantes, pour voir, p. ex., si une augmentation d'un nombre donné de professeurs mène à une certaine réponse de la variable dépendante.

La variable dépendante elle-même peut aussi être améliorée en adoptant la méthode de Social Progress Imperative pour la conversion de valeurs à des écarts réduits. Il s'agit d'écarts standardisés qui mesurent à quel point chaque communauté s'éloigne de la moyenne. Malheureusement, l'établissement de ces écarts requiert de l'information complète et exacte, à un tel point que SPI impute et/ou estime les données pour les pays pour lesquels de l'information fiable n'est pas disponible. Le processus de conversion des valeurs pour chaque indicateur était ultimement au-delà de la portée de la présente étude.

Une autre option pour continuer la recherche serait d'examiner les groupes d'âge des communautés accueillant un campus pour tenter de noter tout changement dans le progrès social pour les cohortes qui auraient profité le plus de l'ouverture d'un nouveau campus. Par exemple, le campus de Thunder Bay est ouvert depuis 52 ans. Puisque l'âge typique d'inscription au Collège est d'environ 20 ans, quels changements, le cas échéant, peuvent être observés entre les groupes de personnes âgées de plus de 75 ans et celles qui ont entre 65 et 74 ans? Y a-t-il des tendances semblables dans les communautés qui n'ont pas accueilli de campus? Est-ce que d'autres communautés qui ont accueilli plus tard un campus ont vu des changements semblables dans leurs cohortes respectives d'âge collégial? À cet égard, il serait aussi très utile de développer la variable indépendante, puisqu'elle permettrait de déterminer les cohortes à cibler, selon l'augmentation ou la diminution de la présence du Collège.

La plus importante prochaine étape est sans doute l'amélioration de la qualité des données pour le nord-ouest de l'Ontario. Un bon nombre d'approches analytiques n'ont pu être exploitées en raison de données manquantes et un nombre exaspérant d'indicateurs importants ont dû être laissés de côté parce que les données s'y rapportant ne correspondaient pas aux unités géographiques et/ou à l'horizon dans le temps requis. L'Environics Institute pourrait être d'une aide appréciable à cet égard. Il a mené une étude pour mesurer le capital social à Toronto en 2016, qui a permis d'établir beaucoup des indicateurs que nous n'avons pu utiliser pour la présente étude. La méthodologie pertinente peut être consultée en ligne et il devrait être possible de la reproduire pour les communautés du nord-ouest de l'Ontario. La réalisation d'une telle étude jouerait un rôle important pour continuer à mesurer le rôle joué par le Collège Confédération dans le progrès social du nord-ouest de l'Ontario.



Bibliographie

- Andersson, Roland, John Quigley et Mats Wilhelmson. 2004. «University decentralization as regional policy: the Swedish experiment». *Journal of Economic Geography*, p. 371-388.
- Boucher, G., C Conway et E. Van der Meer. 2003. «Tiers of Engagement by Universities in their Region's Development». *Regional Studies*, p. 887-897.
- Canadian Index of Well-Being. 2016. *How Are Canadians Really Doing? The 2016 CIW National Report*. Waterloo, Ontario : Université de Waterloo.
- Cress, Christine. 2012. « Civic Engagement and Student Success: Leveraging Multiple Degrees of Achievement », Association of American Colleges and Universities. Page consultée le 21 janvier 2019. <https://www.aacu.org/publications-research/periodicals/civic-engagement-and-student-success-leveraging-multiple-degrees>.
- Cuddy, James et Bakhtiar Moazzami. 2016. *Projections au nord - Série sur le capital humain : secteur de Thunder Bay*. Institut des politiques du Nord. <https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/npi-thunder-bay-fr.pdf>.
- EMSI. 2013. *Economic Impact Study*. Thunder Bay : Collège Confédération,
- Qualité des services de santé Ontario. 2018. *Measuring Up 2018 : A Yearly Report on how Ontario's Health System is Performing*. Qualité des services de santé Ontario.
- Helliwell, JF. et RD. Putnam. 1999. «Education and Social Capital.» NBER Working Paper No. 7121.
- Hermansson, Kristinn et J. Kim. Swales. 2010. *Capturing the Overall Economic Impact of Higher Education Institutions*. Glasgow : Gouvernement de l'Écosse.
- Hjalmarsson, Randi et Lance Lochner. 2012. *The Impact of Education on Crime: International Evidence*. ifo DICE Report, Leibniz Institute for Economic Research at the University of Munich.
- Kromydas, Theocharis. 2017. « Re-thinking Higher Education and its Relationship with Social Inequalities : Past Knowledge, Present State and Future Potential. » Palgrave Communications. doi :10.1057/s41599-017-0001-8.
- Lijphart, Aredn. 1971. « Comparative Politics and Comparative Method ». *American Political Science Review*, p. 682-93.
- Ma, Jennifer, Matea Pender et Meredith Welch. 2016. *Education Pays 2016: The Benefits of Higher Education for Individuals and Society*. College Board.
- McMahon, Walter. 2010. « The External Benefits of Education. » *International Encyclopedia of Education*, p. 260-271.
- McMahon, Walter. 2004. « The Social and External Benefits of Education ». In *International Handbook on the Economics of Education*, par Geraint Johnes et Jill Johnes, p. 211-259. Edward Elgar Publishing Limited.
- Mokyr, Joel. 2002. *The Gifts of Athena: Historical Origins of the Knowledge Economy*. Princeton Press.
- Ostrovsky, Yuri et Marc Frenette. 2014. *Les gains cumulatifs des diplômés postsecondaires sur 20 ans : résultats selon le domaine d'études*. Octobre. Page consultée le 21 janvier 2019. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-626-x/11-626-x2014040-fra.htm>.
- Ross, Nancy. 2002. *Community Belonging and Health*. *Health Reports*, vol. 13, no 3, Statistique Canada.
- Savage, James et Andrew Norton. 2012. *Non-Financial Benefits of Higher Education*. Melbourne, Australie : Grattan Institute. Page consultée le 21 janvier 2019. https://grattan.edu.au/wp-content/uploads/2014/04/164_graduate_winners_non-financial_benefits.pdf.

Shapiro, Harold Tafler. 2005. *A Larger Sense of Purpose: Higher Education and Society*. Princeton Press.

Social Progress Imperative. 2018a. « 2018 Social Progress Index Methodology Summary ». Social Progress Imperative. Page consultée le 23 janvier 2019. <https://www.socialprogress.org/assets/downloads/resources/2018/2018-Social-Progress-Index-Methodology.pdf>.

—. 2018. Learn About Us - What We Do. Page consultée le 17 janvier 2019. <https://www.socialprogress.org/about-us>.

Spiel, Christiane, Rob Reich, Marius Busemeyer, Nico Cloete, Gili Drori, Lorenz Lassnigg, Barbara Schober, Simon Schwartzman, Michele Schweisfurth et Suman Verma. 2018. « How Can Education Promote Social Progress? » In *Rethinking Society for the 21st Century: Report on the International Panel on Social Progress*, chapitre 19.

Banque mondiale. 2018. « Rapport sur le développement dans le monde 2018 - APPRENDRE pour réaliser la promesse de l'éducation ». Page consultée le 21 janvier 2019. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/28340/211096mmFR.pdf>.

Valle Painter, Carla. 2013. *Sense of Belonging: Literature Review*. Citoyenneté et Immigration Canada.

Zimmerman, Emily B, Steven Woolf et Amber Haley. 2015. « Understanding the Relationship Between Education and Health: A Review of the Evidence and an Examination of Community Perspectives ». *Population Health: Behavioural and Social Science Insights*, p. 347-384.

Zomer, Arend et Benneworth, Paul. 2011. « The Rise of the University's Third Mission. » Dans *Reforms of Higher Education in Europe*, par J. Enders, H.F de Boer et D.F. Westerheijden, p. 81-101.

Annexe A : Liste des indices consultés, en ordre alphabétique

1. British Columbia Statistics Agency Socio-economic Indices
2. Canadian Index of Wellbeing
3. Climate Competitiveness Index
4. Indice de bien-être des communautés
5. Villes aimants du Conference Board du Canada
6. Agence européenne pour l'environnement
7. Indicateur de progrès véritable
8. Global Creativity Index
9. Global Peace Index
10. Happy Planet Index
11. Indice de développement humain
12. International Property Rights Index
13. Legatum Prosperity Index
14. Indicateur du vivre mieux de l'Organisation de coopération et de développement économiques
15. Social Progress Imperative
16. Sustainable Society Index
17. World Happiness Index

Annexe B

Indice de l'impact du Collège Confédération sur le progrès social dans le nord-ouest de l'Ontario

Capital Humain

Résultats
en matière
d'éducation

Pas plus que secondaire

Pourcentage de la population
qui a tout au plus un diplôme
d'études secondaires

Diplôme postsecondaire

Pourcentage de la population
qui a un diplôme ou certificat
postsecondaire

Labour Force

Taux d'activité

Pourcentage de la population qui
travaille ou chercher activement
un emploi

Taux de chômage

Pourcentage de la main d'œuvre
qui ne travaille pas ou ne cherche
pas un emploi

Taux d'emploi

Pourcentage de la main d'œuvre
qui a actuellement un emploi

Répartition des sexes

Ratio des taux pour les hommes
par rapport aux femmes

Économie

Productivité

PIB par habitant

Montant de richesse estimé
généré par l'économie locale,
divisé par la population chaque
personne

Diversité

Quotients de localisation

Le degré auquel une économie
locale dépend des trois
principaux secteurs économiques
du Nord-ouest de l'Ontario,
comparativement à la région
dans son ensemble.

Prosperité individuelle

Revenu et inégalité	Revenu moyen des ménages	Revenu annuel moyen des ménages
	Low income cut-off before tax	Pourcentage des ménages dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu
Conditions liées au logement	Abordabilité pour les propriétaires	Pourcentage des propriétaires de maison qui dépensent plus de 30 % de leur revenu après impôts sur leurs coûts de logement
	Abordabilité pour les locataires	Pourcentage des locataires qui dépensent plus de 30 % de leur revenu après impôts sur leurs coûts de logement
Santé et bien-être	Accès régulier à un fournisseur de soins de santé	Pourcentage qui indique être le patient régulier d'un médecin de famille ou d'une infirmière praticienne
	Satisfaction relative à la qualité de vie	Pourcentage des personnes qui indiquent un haut ou très haut niveau de satisfaction à l'égard de leur qualité de vie
	Perception de la santé physique et mentale	Pourcentage des personnes qui indiquent que leur santé est bonne ou très bonne
	Taux de mortalité	Le nombre de décès, chaque année, par 100 000 personnes

Vitalité des collectivités

Démographie	Taux de variation de la population	Variation en pourcentage de la taille de la population d'un recensement à l'autre
	Composition	Le profil ethnoculturel de la population
Participation civique	Participation électorale générale	Le pourcentage des électeurs admissibles qui ont voté aux élections fédérales
	Sentiment d'appartenance à une communauté	Les personnes qui indiquent un sens d'appartenance forte ou très fort à l'égard de leur collectivité
Sécurité collective	Taux de criminalité	Nombre de crimes (à l'exclusion des infractions au Code de la route), par 100 000 personnes
	Taux de fréquence de crimes violents	Nombre de crimes violents par 100 000 personnes
	Indice de gravité de la criminalité	Degré de gravité des crimes commis, selon la durée de la peine
	Indice de gravité des crimes violents	Degré de gravité des crimes violents commis, selon la durée de la peine

Annexe C

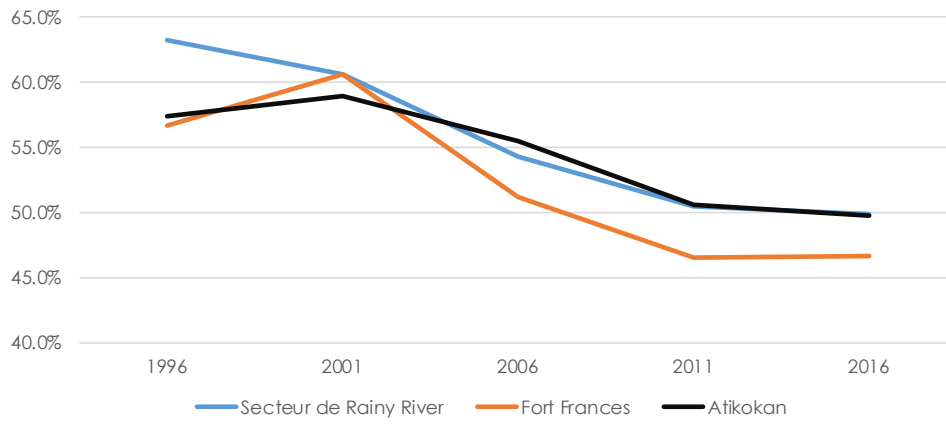
Graphiques pour les secteurs non montrés dans le rapport

Sources : Recensements et Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada, 1996-2016; Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistique Canada, 2003-2016; Enquête sociale générale de Statistique Canada, 2003-2014.

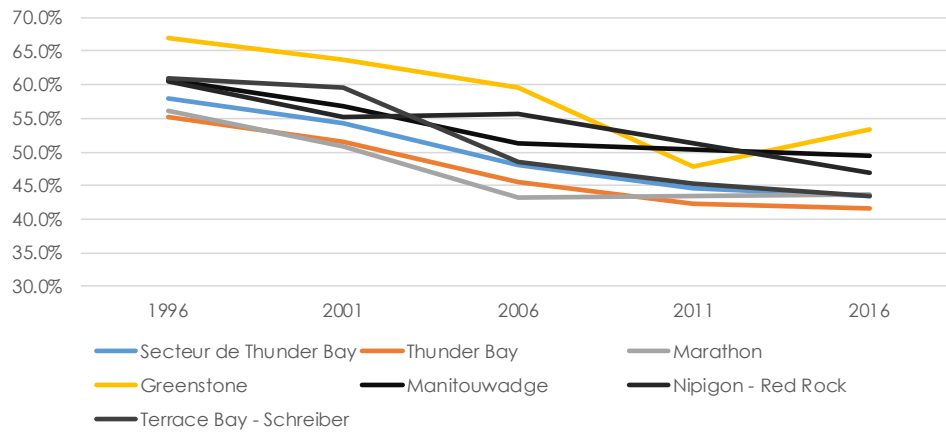
Capital humain

Résultats en matière d'éducation :

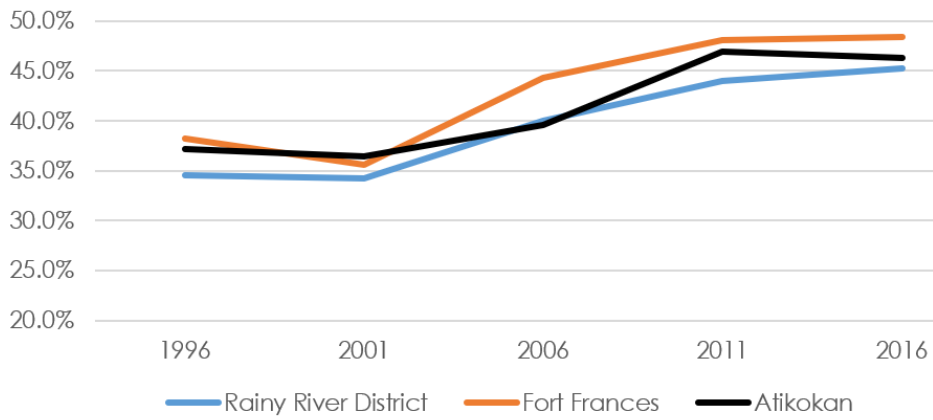
Pourcentage de la population âgée d'au moins 25 ans qui a au plus un diplôme d'études secondaires



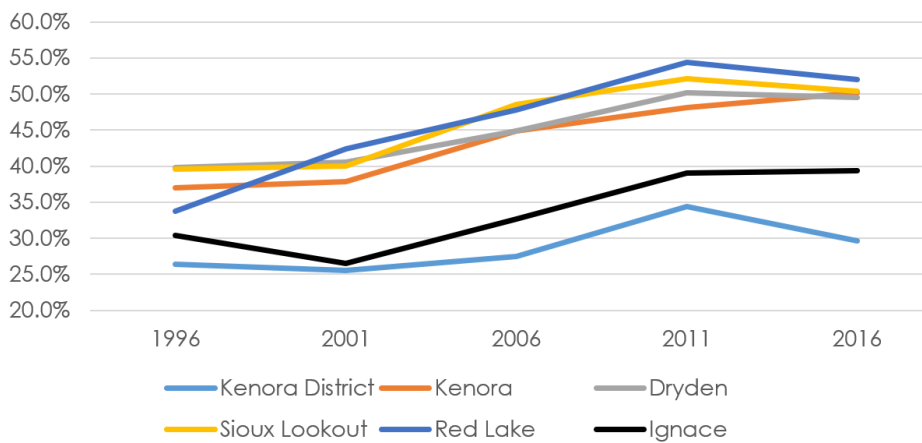
Pourcentage de la population âgée d'au moins 25 ans qui a au plus un diplôme d'études secondaires



Pourcentage de la population ayant un diplôme postsecondaire

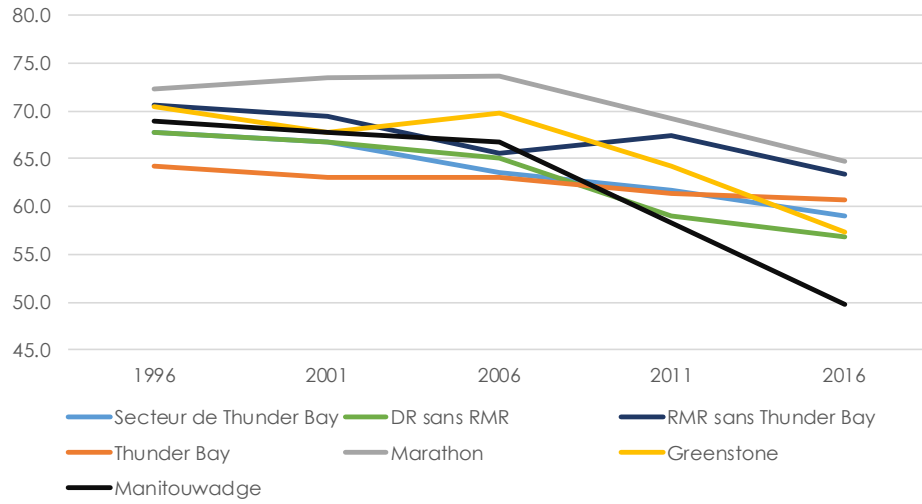


Pourcentage de la population ayant un diplôme postsecondaire

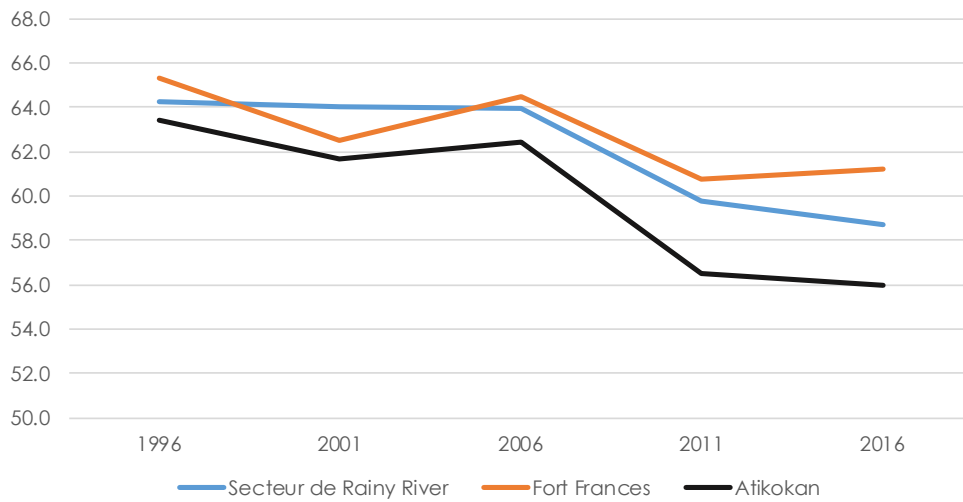


Capital humain
 Résultats en main d'œuvre :

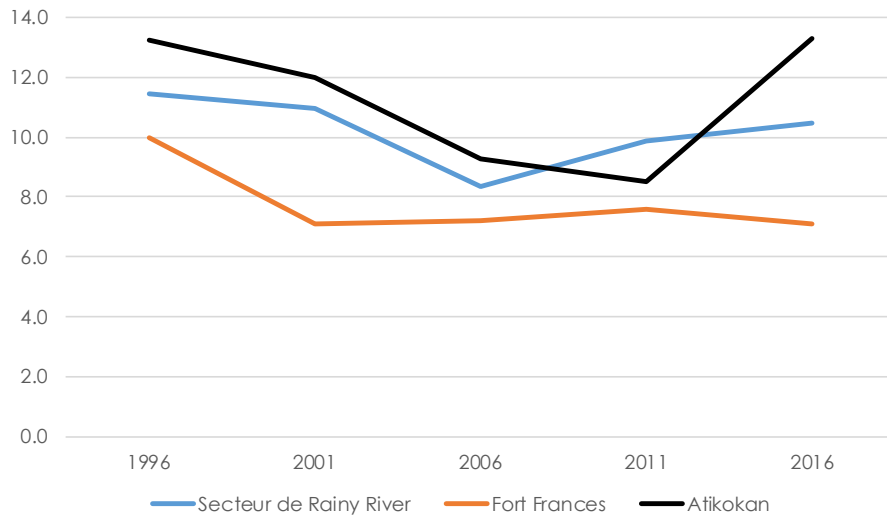
Taux d'activité



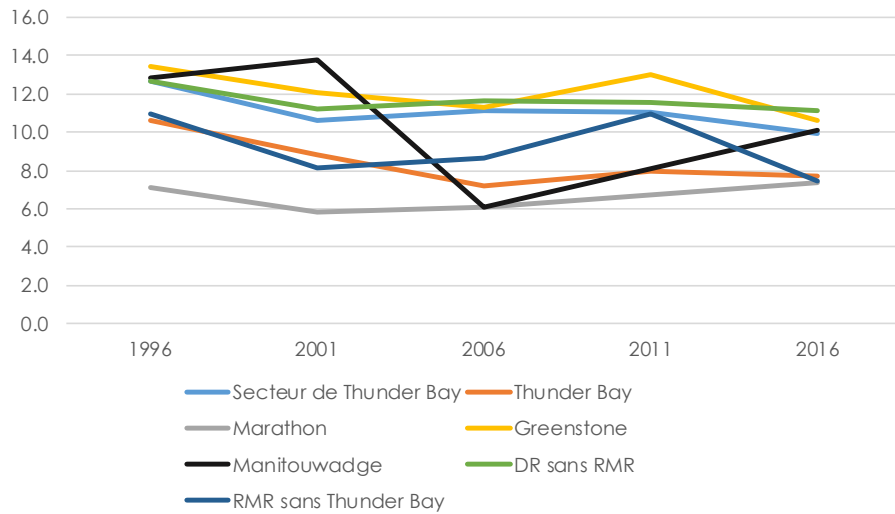
Taux d'activité

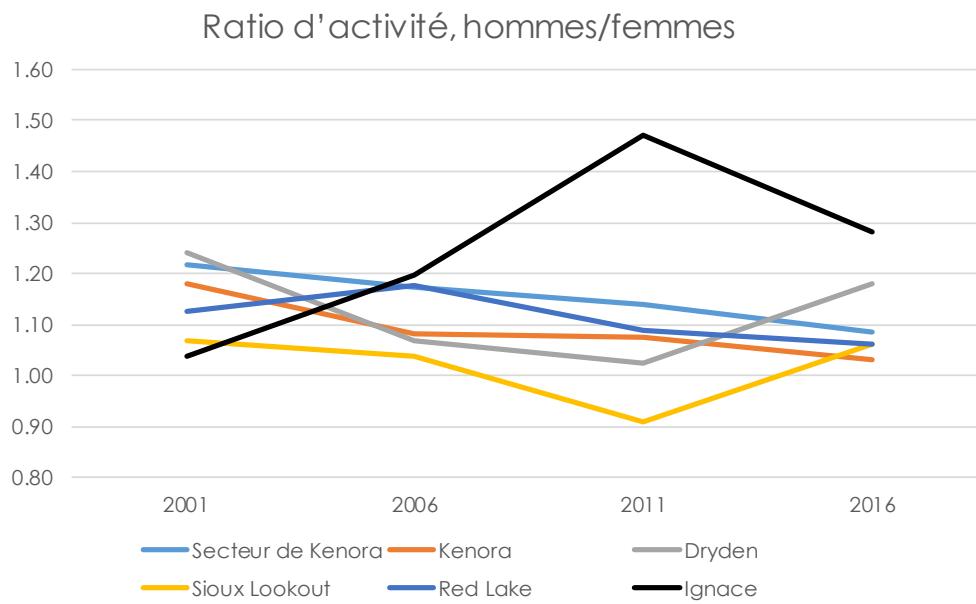
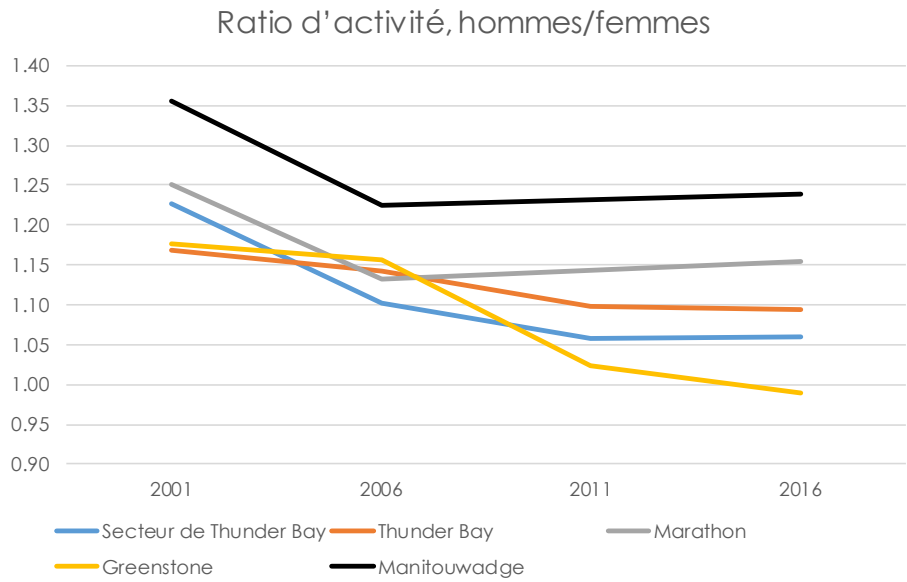


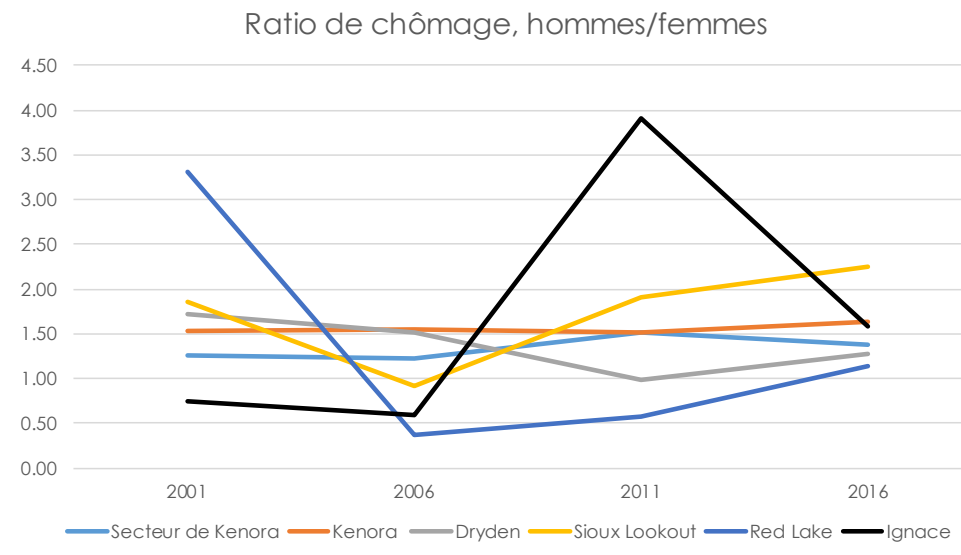
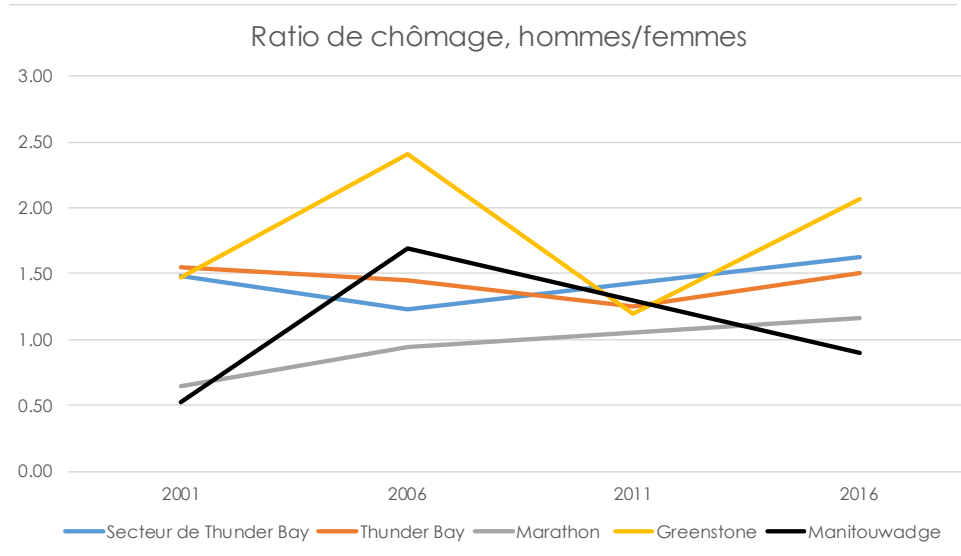
Taux de chômage



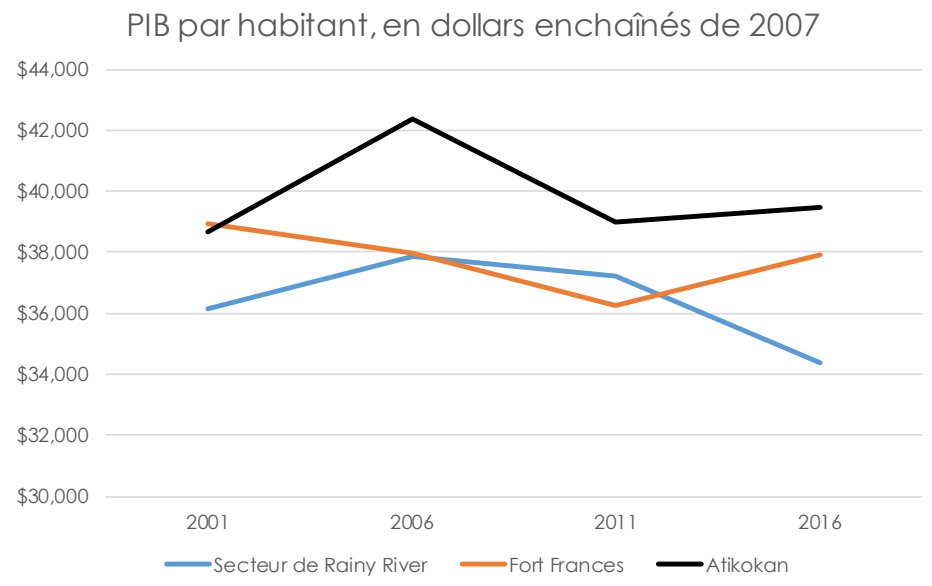
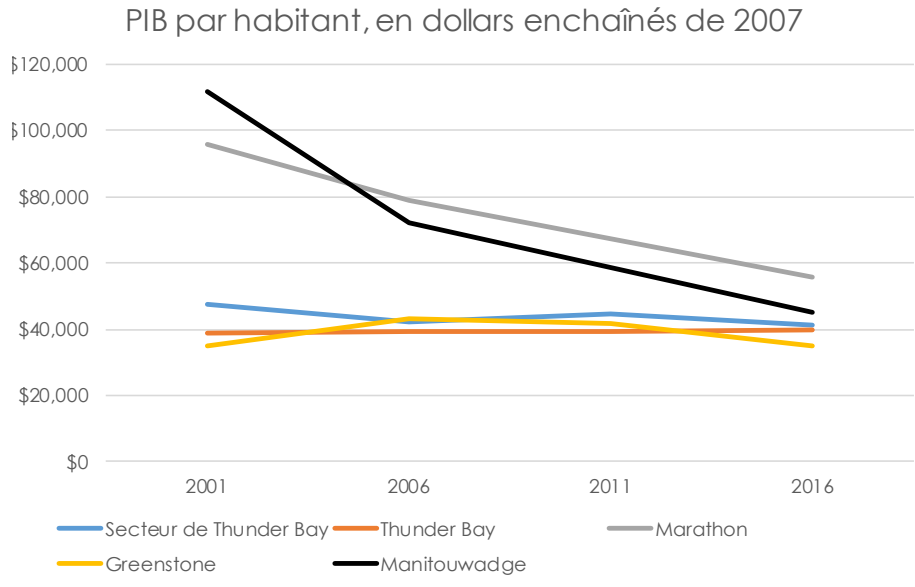
Taux de chômage



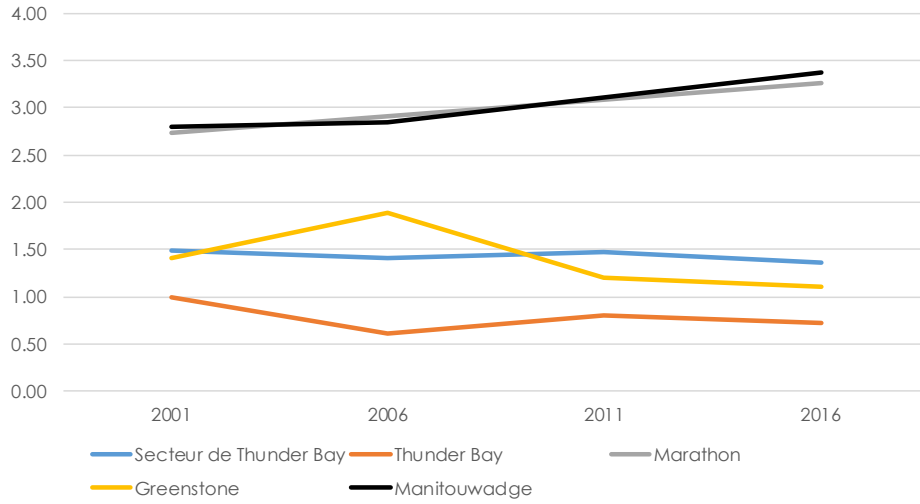




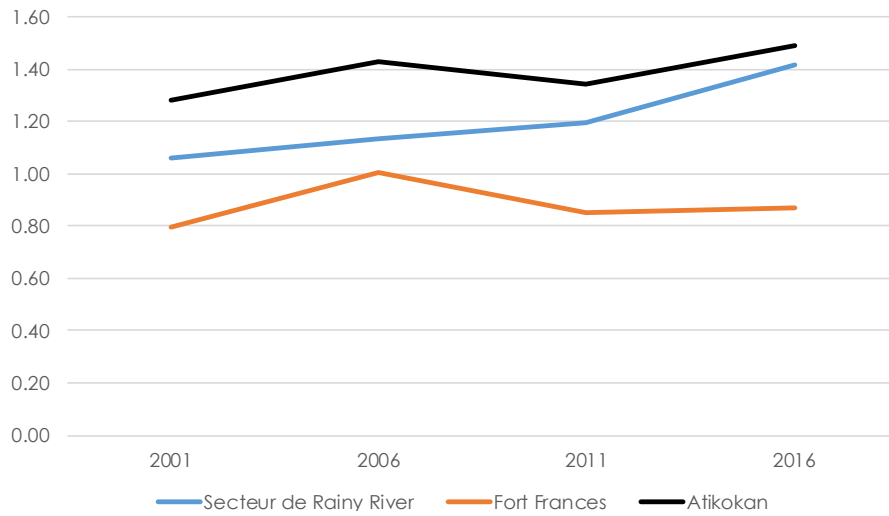
Économie
 Productivité :



Concentration de l'industrie

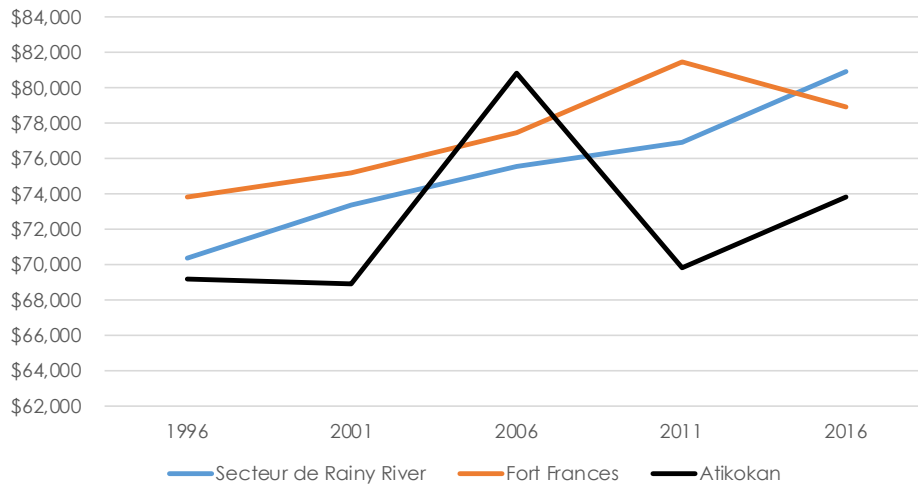


Concentration de l'industrie

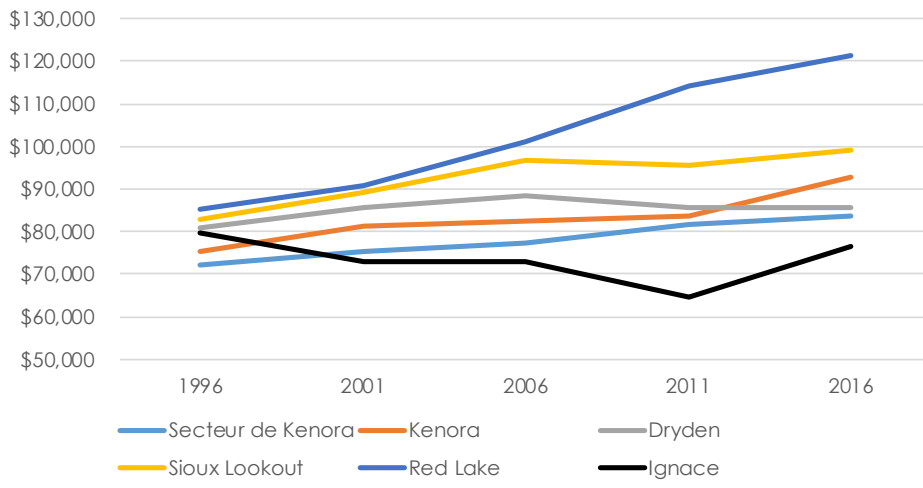


Prosperité individuelle
 Revenu et inégalité :

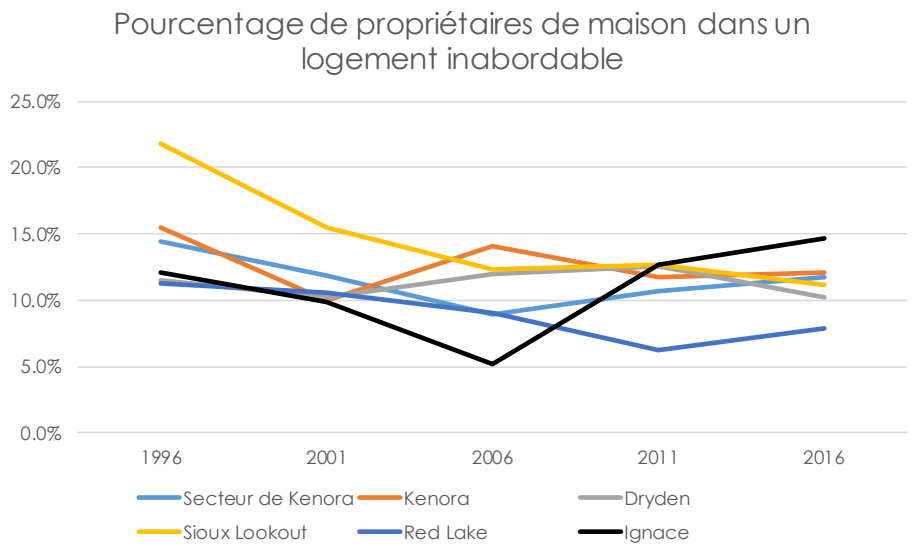
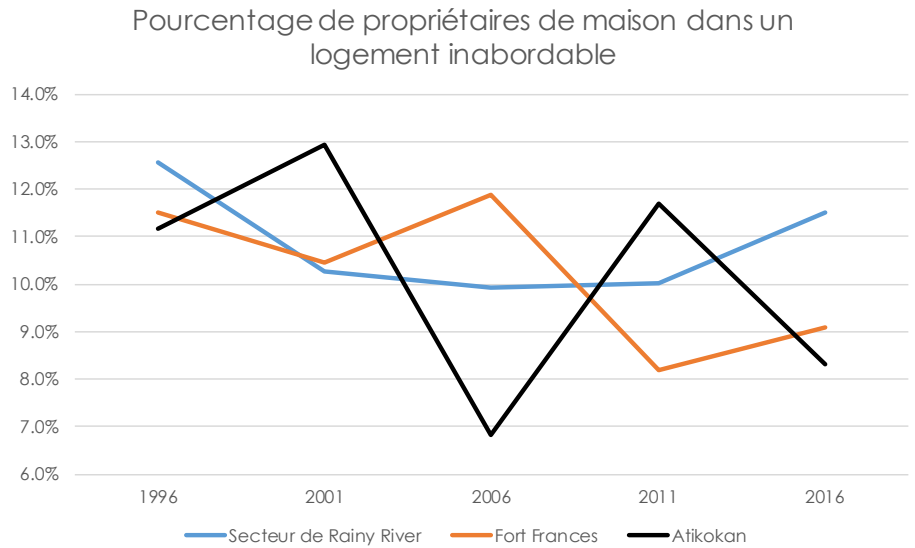
Revenu moyen des ménages, dollars de 2017



Revenu moyen des ménages, dollars de 2017

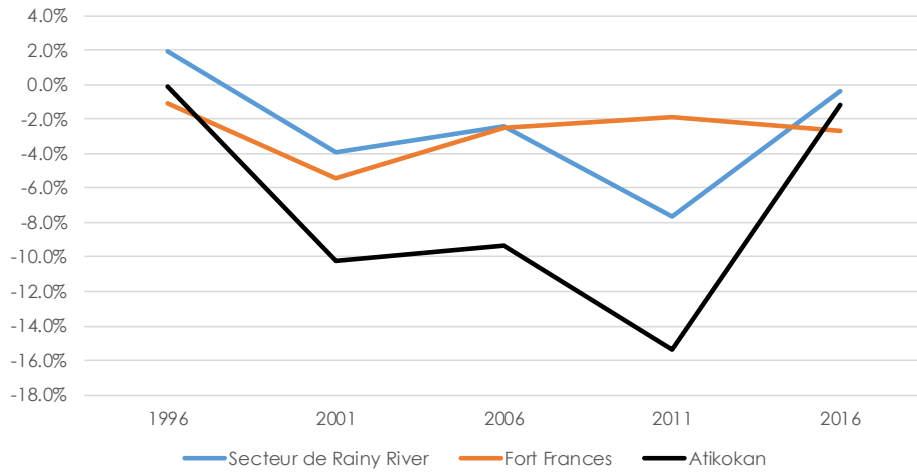


Prosperité individuelle
 Abordabilité du logement :

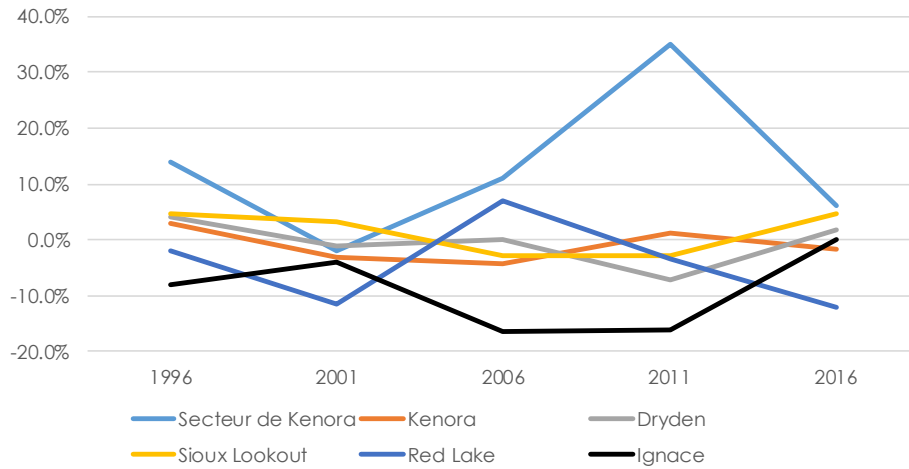


Vitalité des collectivités
 Démographie :

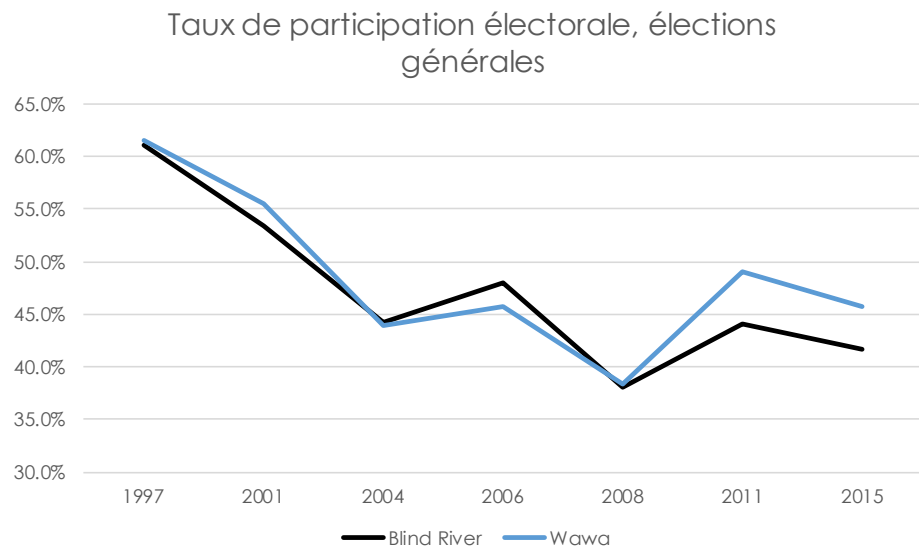
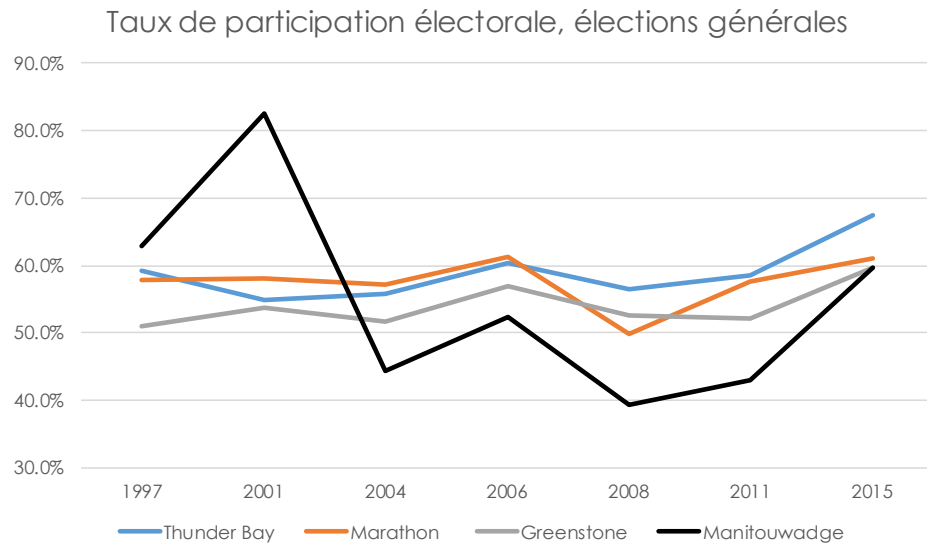
Taux de croissance de la population, intervalles de cinq ans



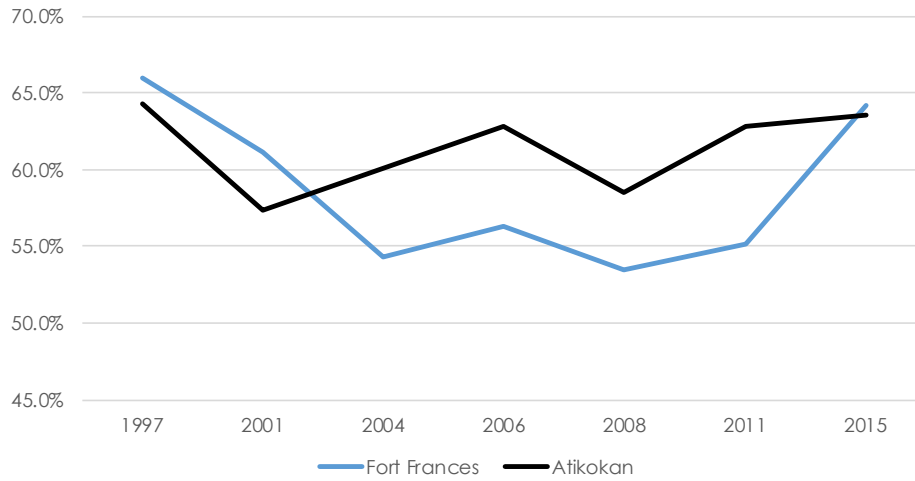
Taux de croissance de la population, intervalles de cinq ans



Participation civique :

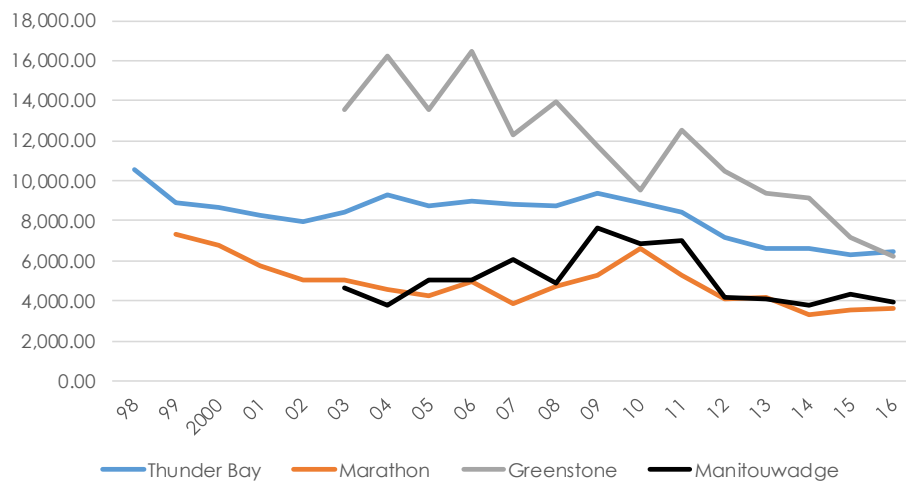


Taux de participation électorale, élections générales

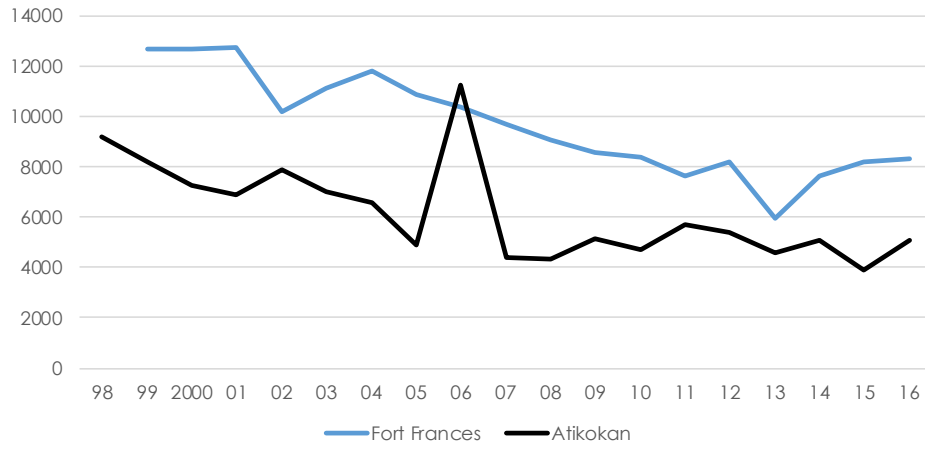


Sécurité collective :

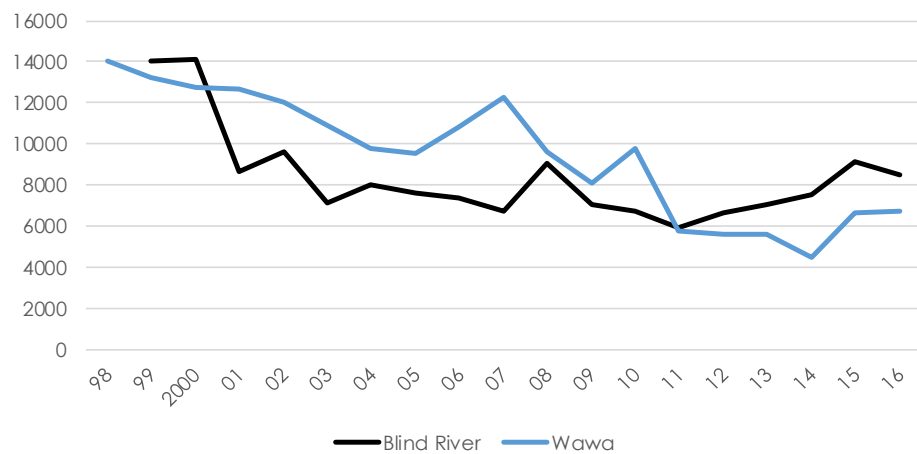
Taux de criminalité par 100 000 personnes, sans les infractions au Code de la route



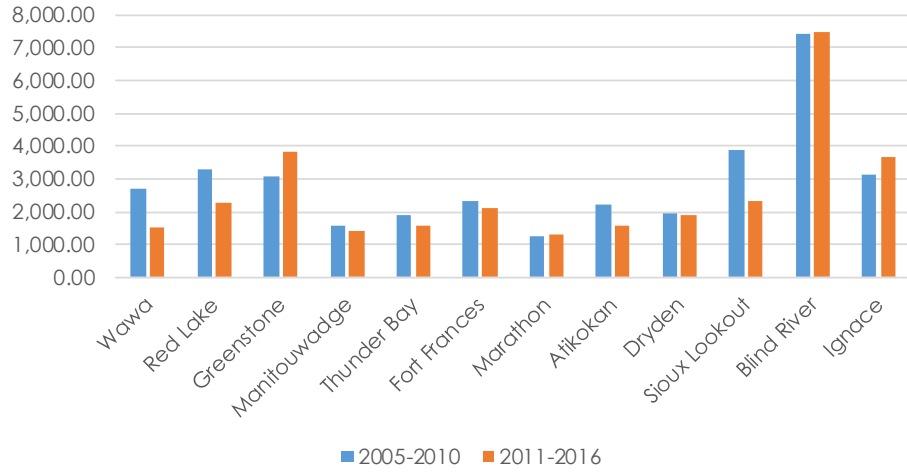
Taux de criminalité par 100 000 personnes, sans les infractions au Code de la route



Taux de criminalité par 100 000 personnes, sans les infractions au Code de la route



Taux moyens de fréquence de crimes violents, avant et après 2011

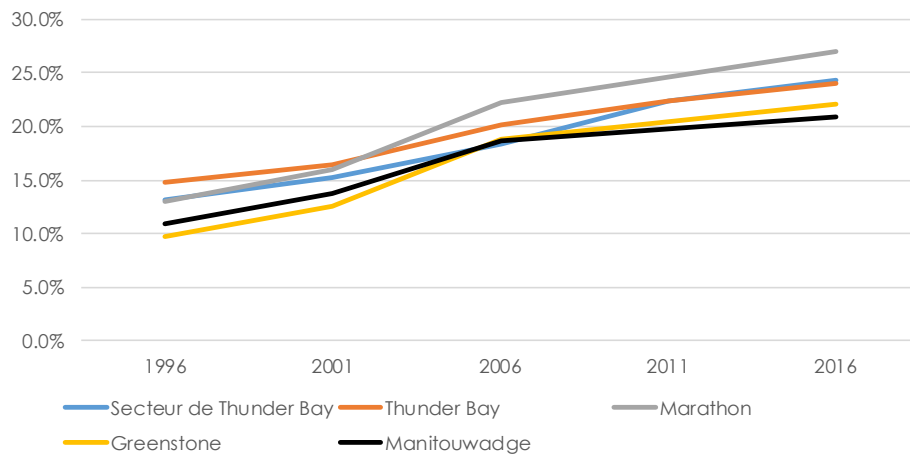


Annexe D

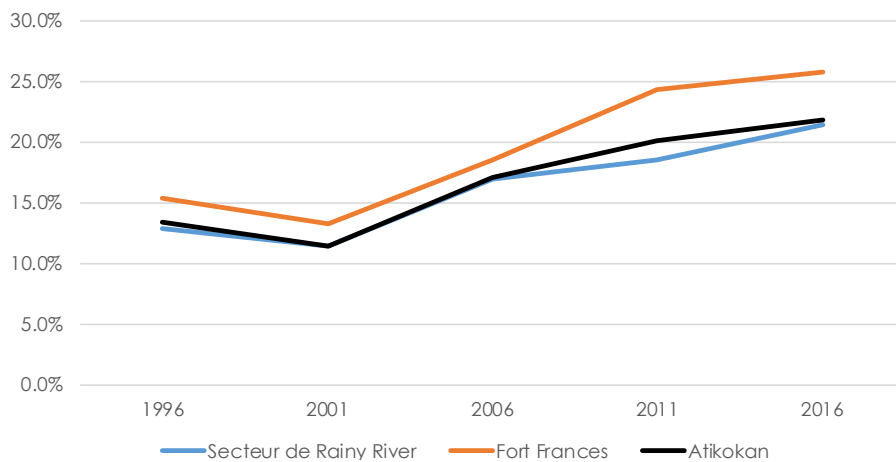
Graphiques supplémentaires

Sources : Recensements et Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada, 1996-2016; Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistique Canada, 2003-2016; Enquête sociale générale de Statistique Canada, 2003-2014.

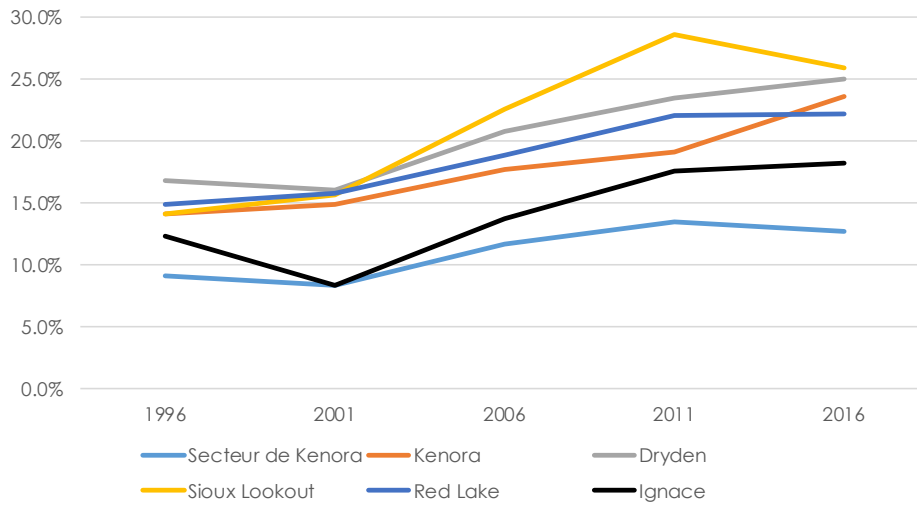
Pourcentage de la population ayant un diplôme collégial



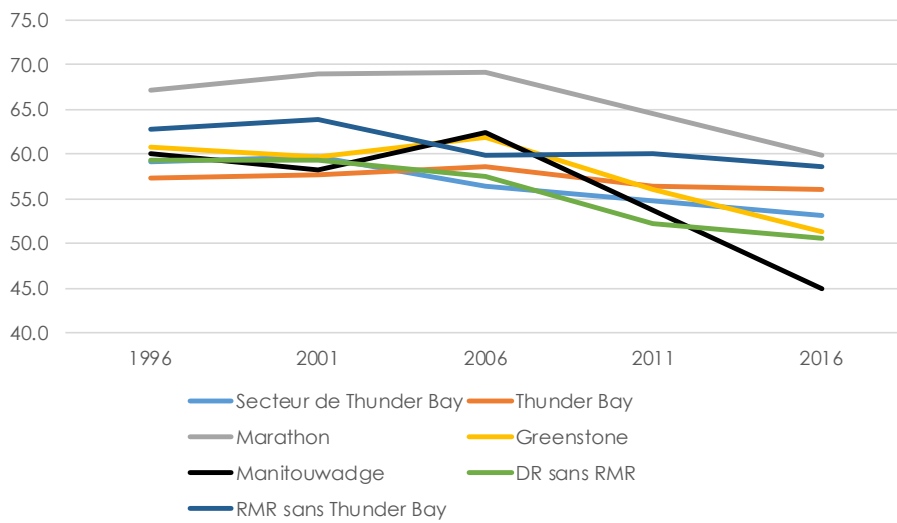
Pourcentage de la population ayant un diplôme collégial



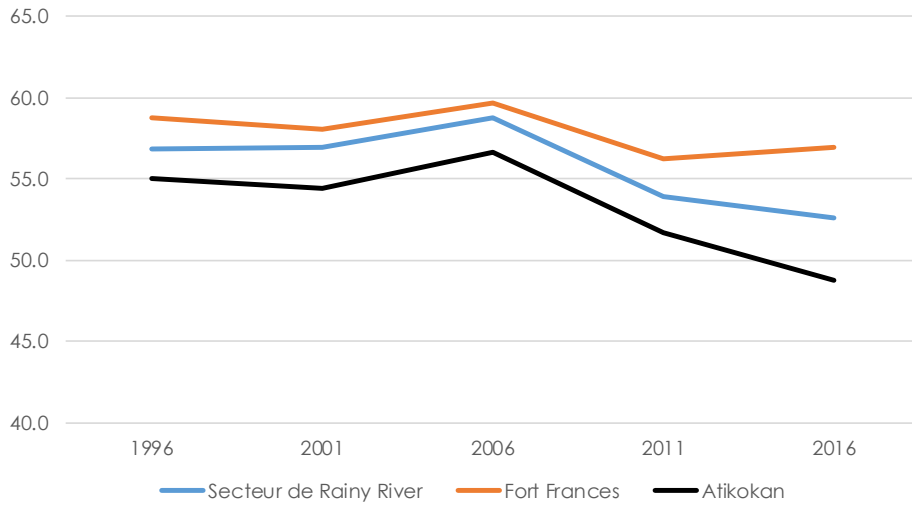
Pourcentage de la population ayant un diplôme collégial



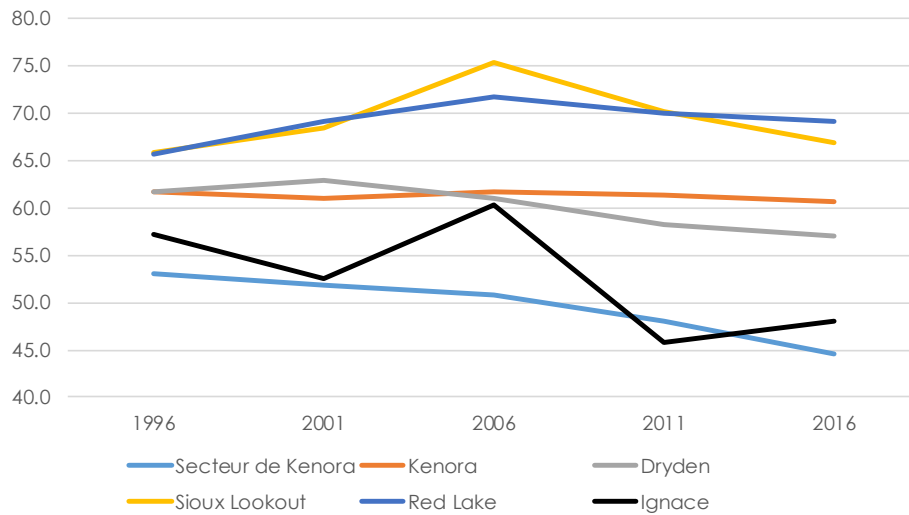
Taux d'emploi



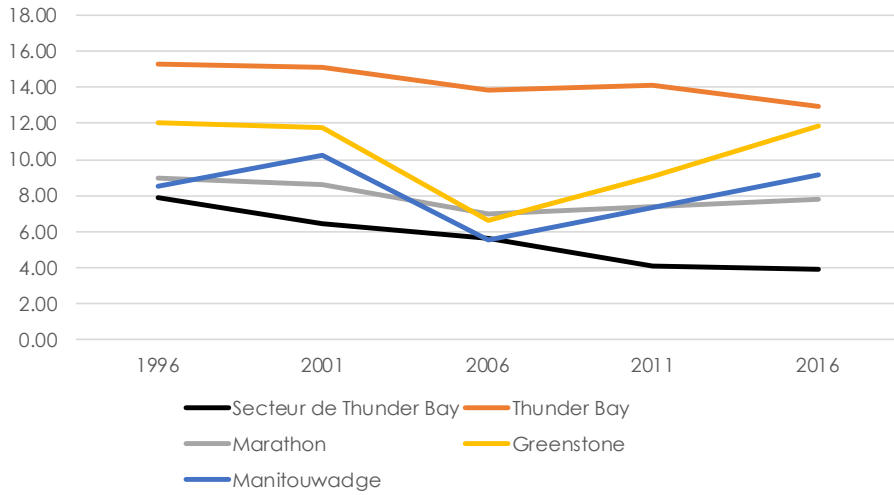
Taux d'emploi



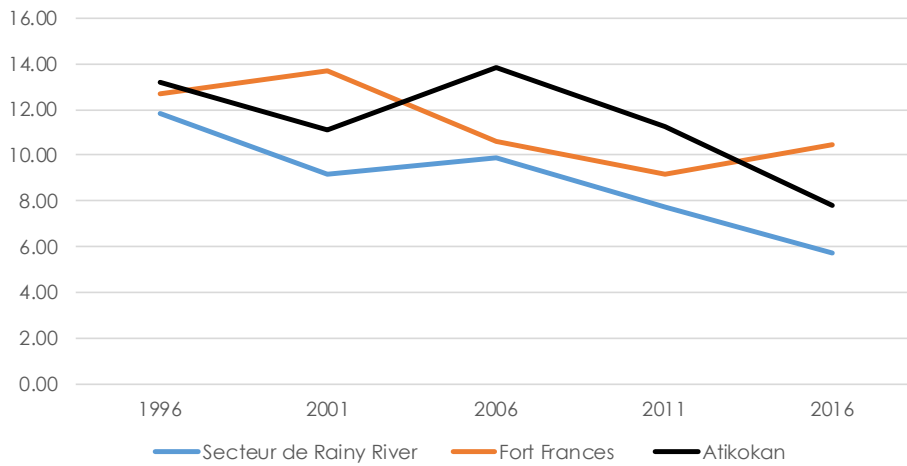
Taux d'emploi



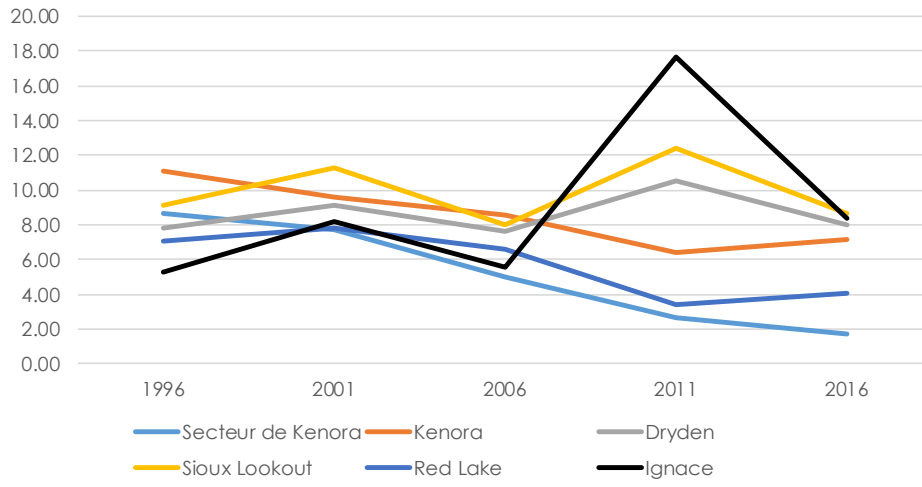
Seuil de faible revenu, avant impôts



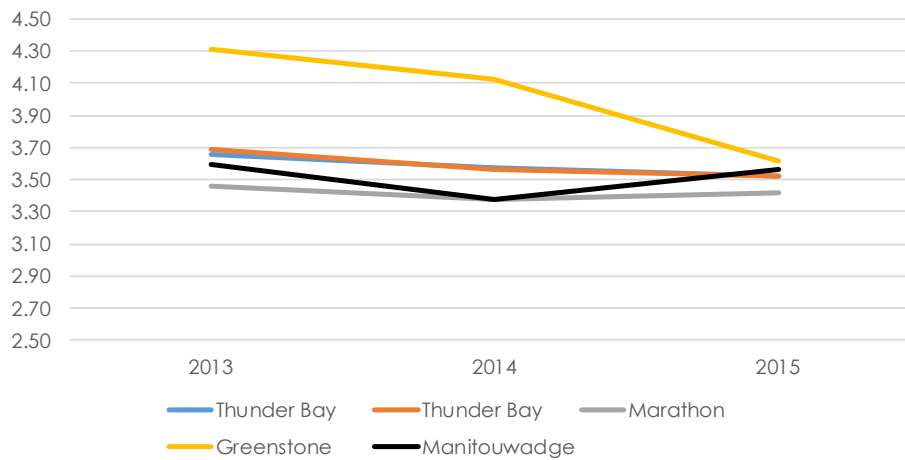
Seuil de faible revenu, avant impôts



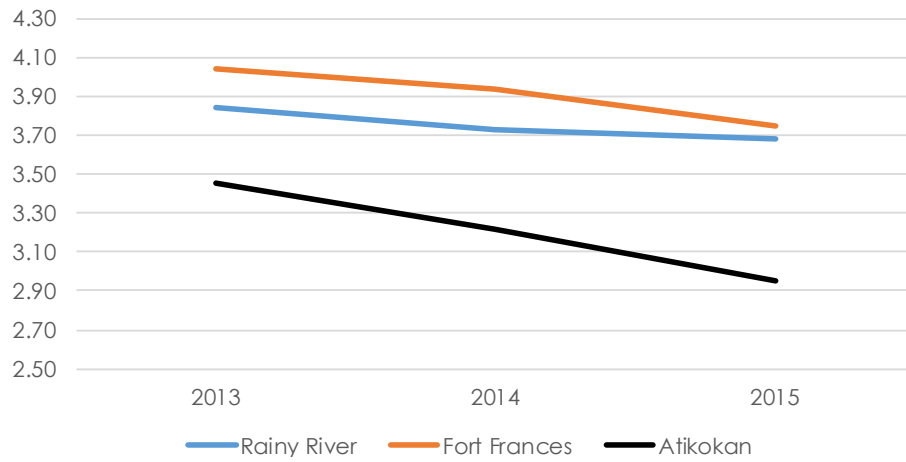
Seuil de faible revenu, avant impôts



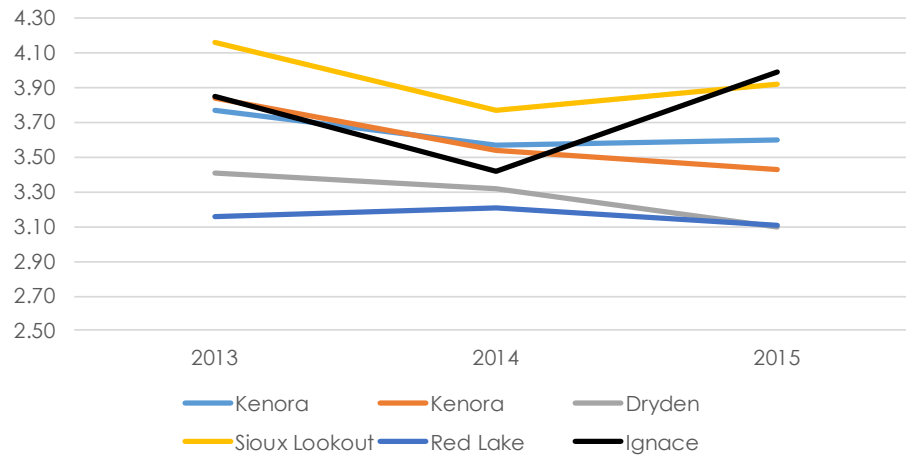
Ratio du revenu gagné, du quintile supérieur au quintile inférieur

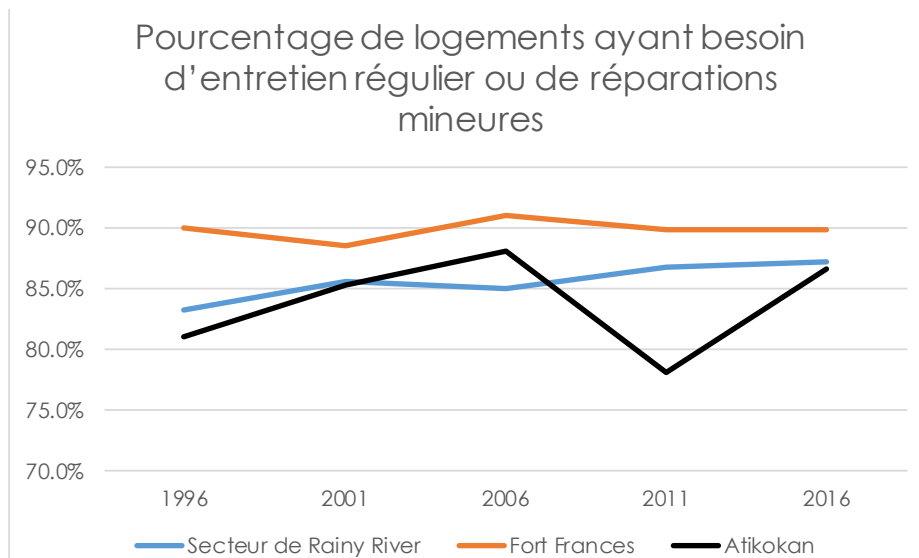
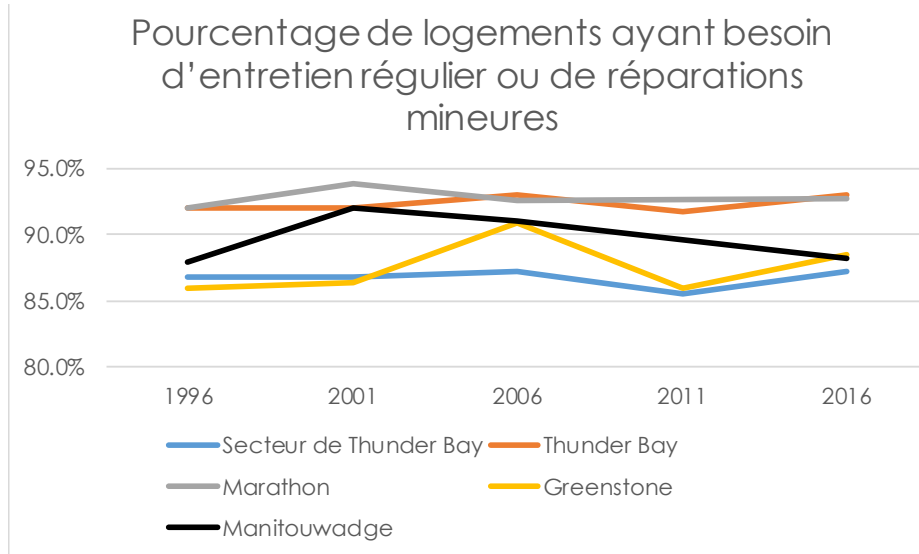


Ratio du rev enu gagné, du quintile supérieur au quintile inférieur

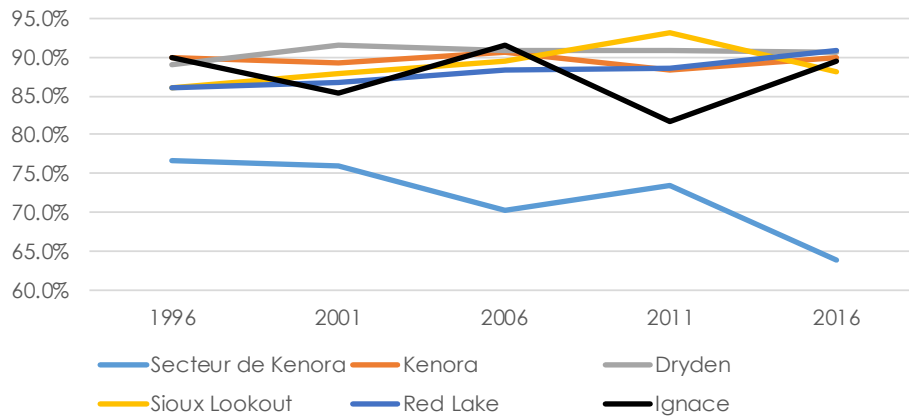


Ratio du rev enu gagné, du quintile supérieur au quintile inférieur

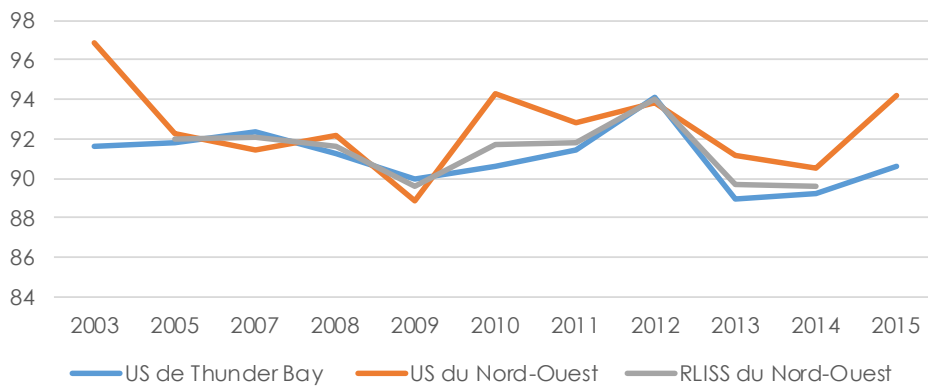




Pourcentage de logements ayant besoin d'entretien régulier ou de réparations mineures

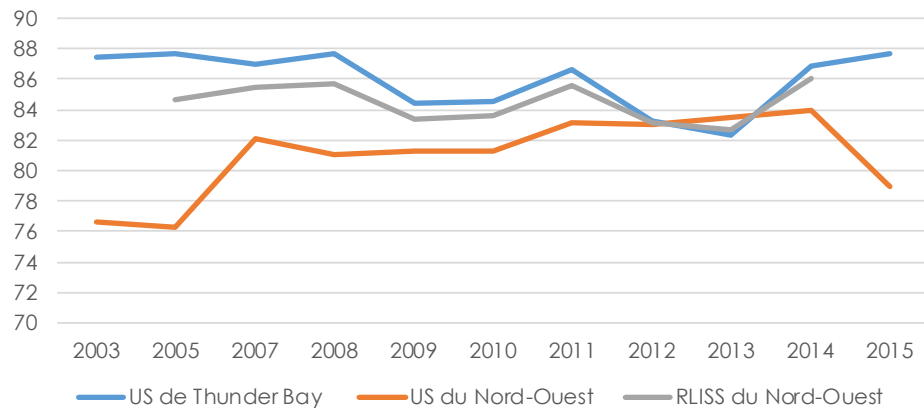


Pourcentage de la population qui est d'avis que sa santé mentale est bonne ou excellente¹⁰



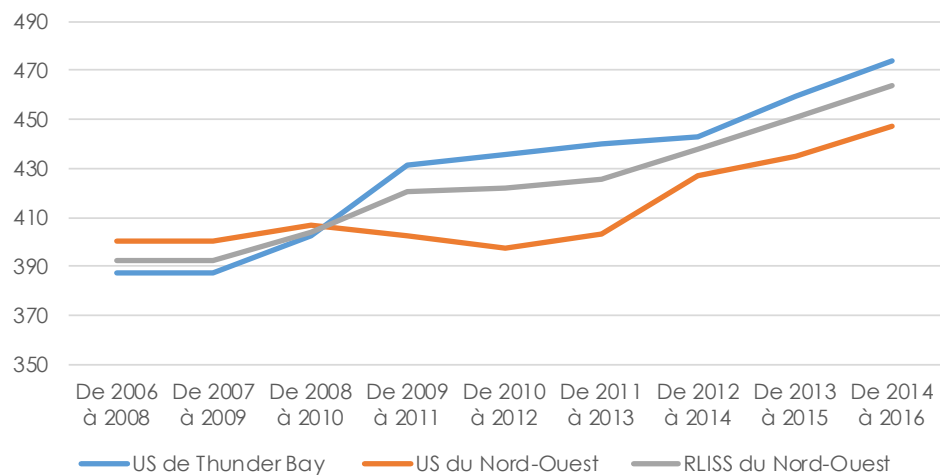
¹⁰ "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO" signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.

Pourcentage de la population qui est le patient régulier d'un fournisseur de soins de santé¹¹



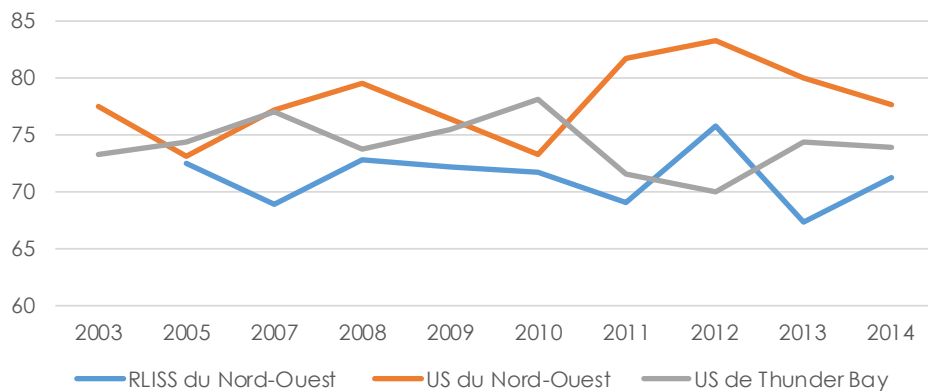
¹¹ "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO " signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.

Taux de mortalité, par 100 000 personnes¹²

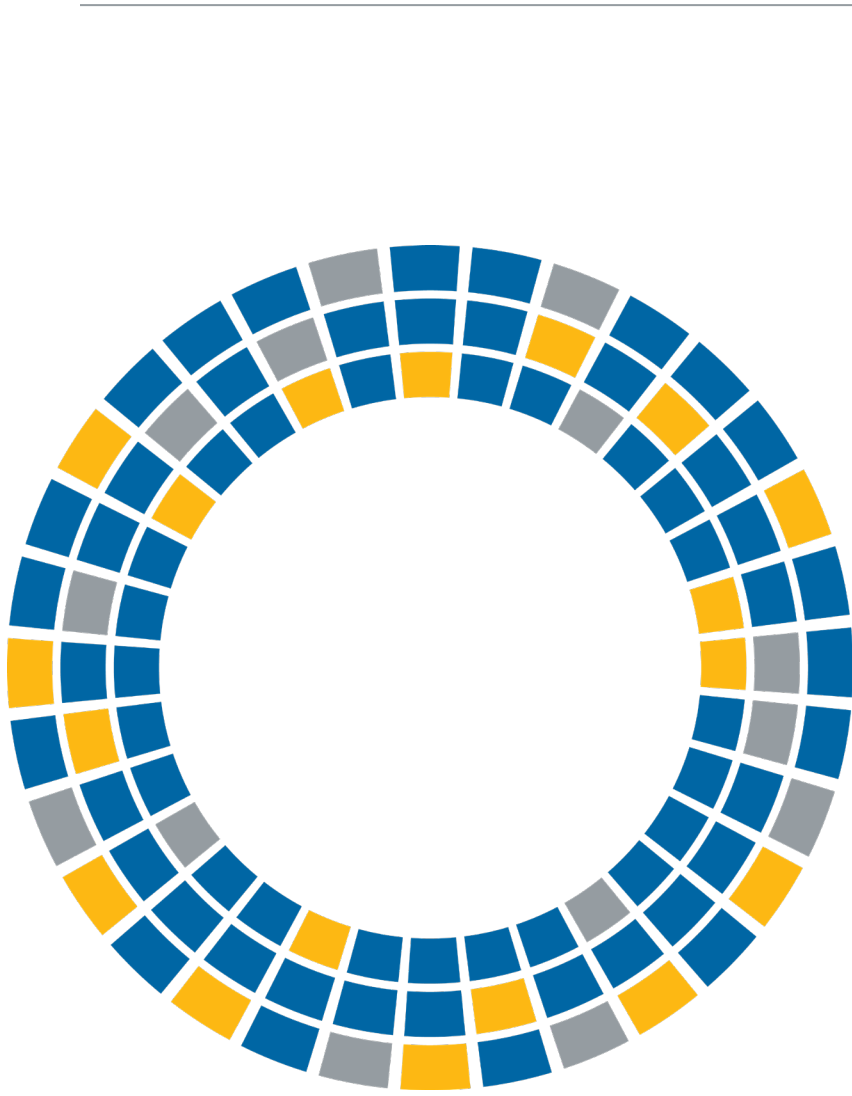


¹² "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO " signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.

Pourcentage de la population qui un sentiment d'appartenance à l'égard de sa communauté locale¹³



¹³ "US" signifie Unité de santé, "RLISS NO" signifie Unité locale d'intégration des services de santé du Nord-Ouest.



Recherche connexe

Projections au nord : Série sur le capital humain - District de Kenora

James Cuddy and Dr. Bakhtiar Moazzami

Projections au nord : série sur le capital humain - District Thunder Bay

James Cuddy and Dr. Bakhtiar Moazzami

Projections au nord : série sur le capital humain - District de Rainy River

James Cuddy and Dr. Bakhtiar Moazzami

C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien

Dr. Bakhtiar Moazzami

Une université pour Timmins? Possibilités et réalités

Dr. Ken Coates

Rapport sur le marché du travail dans nos collectivités

Amandine Martel and José-Karl Noiseux



www.confederationcollege.ca

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

www.northernpolicy.ca